

VSD

Le mensuel du printemps

EXCLUSIF

Pierre-Jean Chalençon,
Douglas Kennedy, Stéphane
Bern sont dans "VSD"



SARKOZY, HOLLANDE, DSK, BERNADETTE CHIRAC, GAYET, NKM, MACRON...

LEURS SECRETS DE FAMILLE

DSK : son ancêtre tenait un bordel !
Marion Maréchal, cousine de Mahomet,
NKM descendante des Borgia...
Anecdotes, cousinages insolites, ascendants
encombrants... D'où viennent les politiques ?

France métropole : 4,90 € - AND : 4,90 € / BEL : 5,80 € / CAN : 10,80 \$CAN / CH : 8,70 CHF / D : 7,60 € / DOM : 6,00 € / ESP : 6,30 € / GR : 6,30 € / ITA : 6,30 € / LUX : 5,80 € / MAR : 58,00 MAD / TOM : 110,00 XPF / NL : 6,30 € / PORT. CONT. : 6,30 € / TUN : 16,00 DT



+ Les bons plans de VSD : restos, week-end, évasion, aventure...

MAC DOUGLAS



**ACTU****4 PLANCHES**

Goubelle et Chereau croquent l'actu

10 ZOOMS

L'actualité en images

16 PEOPLE

Stars Quoi de neuf chez les famous ?

Jet-set Le guide de Massimo Gargia

18 POLITIQUE

Macron(ique)

20 HUMEURS

Mano a mano VS Jean Neymar

22 ÉCO

Le business de la F1, côté Bourse, etc.

24 LE GRAND MEZZÉ

Le VSD à picorer

26 EN COUVERTUREHollande, Sarkozy, Macron, Le Pen...
Leurs petits secrets de famille**38 INTERVIEW**Douglas Kennedy nous dévoile le Prix
VSD-RTL du meilleur thriller étranger**44 FILLE DE PUB**

Morgane Miller, jolie môme de Trivago

46 REPORTAGE

Sea Shepherd, pièges en haute mer

52 COULISSES

Chez Cémoi, chocolatier n°1 en France

56 ADRÉNALINE

Kriss Kyle, rider déjanté à Dubai

60 FLORILEGE

Les trouvailles du concours Lépine

62 RENCONTRE

Stéphane Bern le multiactif

66 INSOLITE

Une ferme-cabaret-auberge dans le Tarn

72 ENQUÊTE

Sœur Caroline, victime de son confesseur

76 RÉOUVERTURE

Dans les entrailles de Padirac

80 BONS MOTS

Les tirades du tigre Clemenceau

82 C'EST DIT

Mathieu Chedid.

44 MORGANE MILLER
BELLE FILLE DE PUB**46 LES PIRATES VEGAN**
DE SEA SHEPHERD**56 KRISS KYLE**
A ROULÉ SUR DUBAI !**98 PHNOM PENH**
RENAÎT DE SES CENDRES**LOISIRS****86 MOTEUR**

Saga Vespa : roues libres

92 FOOD

Sébastien Boyer régale pour Pâques

92 FOOD+

Un peu de rab de gastronomie

98 ÉVASION

Phnom Penh, la résurrection

104 WEEK-END À...

Athènes

106 TOURISME+

Aller plus loin dans le voyage

108 MODE

Un shooting hommage à Karl Lagerfeld

114 SHOPPING

Des produits pour être belle à croquer

116 TESTÉ PAR VSD

Yoga détox, restos, SUV Porsche...

CULTURE**122 MÉTIER D'ART**

Avec les canuts de Tassinari & Chatel

125 ADJUGÉ, VENDU !

Pierre-Jean Chalençon étudie un objet

126 GLAMOUR

Lou de Laâge, l'âge de floraison

130 HOMMAGE

Bernard Blier l'inoubliable

132 AGENDAS

Écran total En salles, série du mois...

Bouillon de culture Musique, livres...

136 VERBATIM

Alexandro Jodorowsky

140 PREMIÈRES PAGES

Quatre extraits de bouquins.

ET AUSSI...**144 JEUX****152 DROIT**

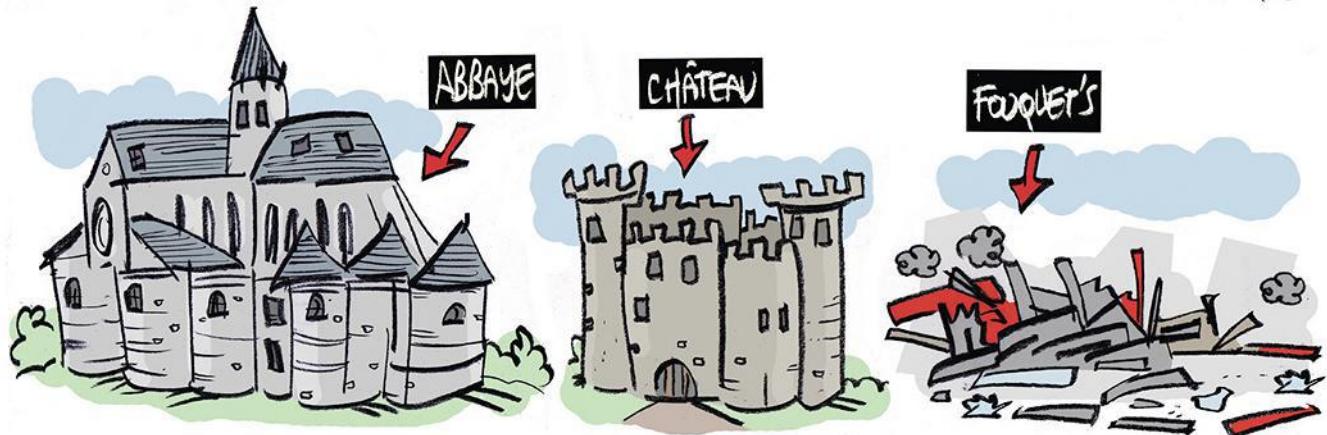
Le journal d'un huissier

154 COURRIER DES LECTEURS

PAR GOUBELLE



**LOT DU PATRIMOINE 2019:
LA LISTE DES MONUMENTS À RÉNOVER DÉBUTÉE**



comPlotisme

1 GILET JAUNE SUR 2 SERAIT COMPLOTISTE!
C'EST DES CONNERIES! ENCORE UN COMPLÔT JUDEO-MACONNIQUE OURDI PAR DES ILLUMINATI!



Regrets

ON N'AURAIT PEUT-ÊTRE PAS DU CRAMER DES KIOSQUES!
DEPUIS QUAND TU T'INTERESSÈS À LA LECTURE?



condamnation

ON CHERCHE À DÉCRÉDIBILISER NOTRE MOUVEMENT SOUS LE FALLACIEUX PRÉTEXTE QU'ON NE CONDAMNE PAS LA VIOLENCE!

LA VIOLENCE POLICIÈRE?



SHOPPING DU samedi

LACOSTE



TU PEUX ME PRENDRE UN POLO BLANC EN TAILLE L?

Y A UNE CAMÉRA!



CHEREAU



Christophe Gautier
Rédacteur en chef

Maudit Jacquard

Vous connaissez ma passion pour l'histoire : la grande comme les plus petites. Je sais parfaitement qu'elle ne repasse jamais exactement les mêmes plats. L'histoire innove parce que l'histoire avance, parce que le temps s'écoule. Les ingrédients peuvent être très similaires, vraiment très ressemblants, des frères siamois, des jumeaux, des sosies, à s'y méprendre... Ils ne sont pourtant jamais rigoureusement identiques. Certes, une girolle reste une girolle, une mirabelle, une mirabelle. Mais chacune est unique. Tout est probablement question de distance, de précision, d'acuité avec lesquelles on contemple le spectacle du monde. Nous sommes le 9 avril. Les ouvriers, les sans-voix, les sans-bien, les laissés-pour-compte, les sacrifiés de la croissance, les trimeurs, les crevards traversent des vies tellement minuscules qu'il n'y a plus d'air pour respirer. En ce printemps 1834, les canuts lyonnais, ces forçats de la soie, se révoltent, érigent des barricades, dépavent les rues, coupent les ponts, bravent la troupe.

La province défie Paris, les gueux affrontent les patrons, ce

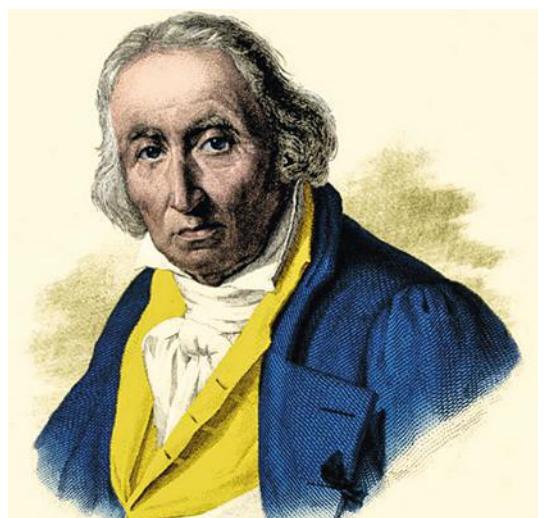
qu'ils représentent, leur pouvoir, jugé arbitraire et l'argent, forcément indûment amassé. Ils veulent détruire ce qu'il rêve d'être : plus riches et plus puissants. Le monde change rapidement. Il ne sera plus jamais le même. En quelques années, l'humanité va faire plus de progrès, plus de découvertes et d'explorations qu'elle n'en aura réalisés en un millénaire. La révolution industrielle est en marche. Un nouveau monde naît sur les ruines de l'ancien. Ce Jacquard... Joseph-Marie Jacquard, avec ses métiers à tisser mécaniques, ses robots... C'est sûr, ça va tuer une profession, ruiner des emplois. Ça va faire enfler les profits, baisser la qualité. Malgré une conjoncture économique plutôt très favorable, le patronat – toujours judicieusement éclairé – a décidé, en 1833, de baisser des salaires pourtant déjà misérables. L'homme est évidemment bien moins performant qu'une machine... Mais aussi tellement plus ingénieux, créatif! Un canut gagne alors dix-huit

sous (un peu moins d'un euro) pour une quinzaine d'heures de labeur quotidien. Six jours sur sept. Le 5 avril 1834, le procès de leurs leaders s'ouvre à Lyon. Ils ont appelé à la grève.

Quatre jours tard, le 9 avril, éclate la deuxième révolte des canuts (la première remonte à novembre 1831 ; l'histoire hoquète). Face au désordre, Adolphe Thiers, alors ministre de l'Intérieur de la monarchie de Juillet, fait donner la troupe : 131 morts et 192 blessés côté militaires, 221 morts et 122 blessés côté insurgés (tout de même!). Et chacun de rentrer dans son terrier...

Quelques années plus tard, en 1871, le même Adolphe, devenu chef de l'état, allait impitoyablement réprimer la Commune de Paris (3 500 morts). Entre ces deux poussées de fièvre révolutionnaire, 37 ans auront coulé sous les ponts. Or la révolution numérique est au XXI^e siècle ce que son aïeule industrielle fut au XIX^e. Et la révolution numérique accélère, compresse le temps... Paraît-il.

LA PROVINCE
DÉFIE PARIS, LES
GUEUX AFFONTENT
LES PATRONS,
LE POUVOIR QU'ILS
REPRÉSENTENT



D.R.

MÉFIEZ-VOUS DE VOS AMIS.

prix
du
Thriller

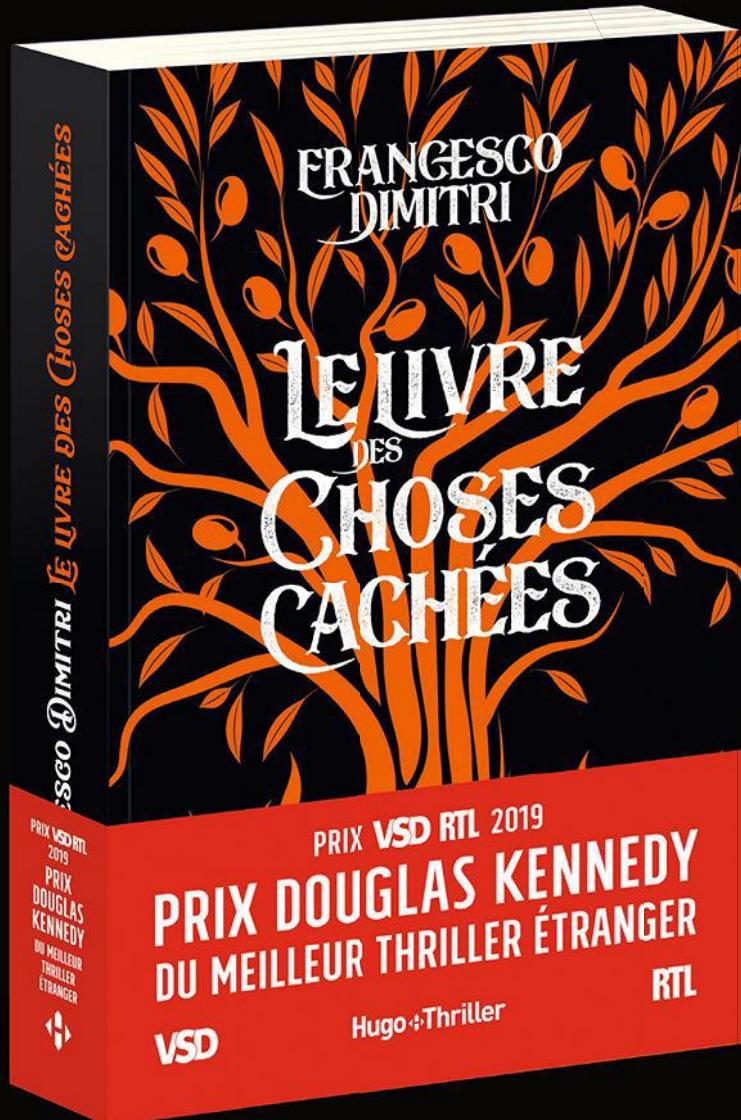
VSD RTL

« *Le Livre des choses cachées* est une fusion brillante entre suspense et fantastique, à l'écriture subtile et à l'atmosphère envoûtante.

Un premier roman remarquable. »

Douglas Kennedy

Président du jury
VSD RTL du meilleur
thriller étranger



Hugo Thriller
www.hugothriller.com



VSD RTL



Georges Ghosn
Directeur de la publication

TAPIE-DON JUAN

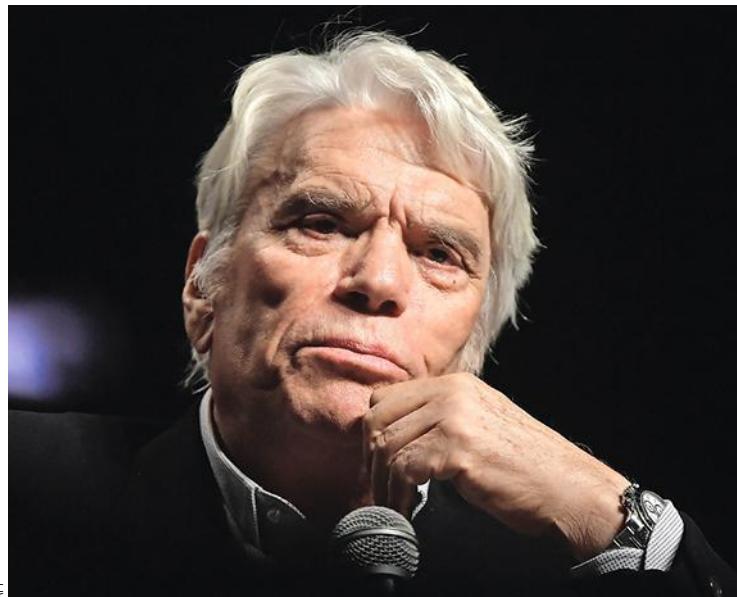
Après le paradis, l'enfer ?

Bernard Tapie a eu plusieurs vies et un seul destin. Bateleur, chanteur, vendeur, politicien, ministre, affairiste et victime professionnelle. On a envie de le détester tant il a été bling-bling avec ses yachts de nanti, ses accessoires de parvenu, son hôtel particulier dans le 7^e arrondissement de Paris – saisi – et, surtout, sa diabolique habileté à se faire passer pour un homme de gauche, tout en soutenant Sarkozy et la droite. Et pourtant, il est populaire,

surtout depuis son cancer. C'est le dernier acte, son procès aux assises. Il a certainement tort dans cette tragicomédie, contrairement à l'affaire Adidas, qui en est l'origine, et où il avait raison, spolié par le Lyonnais et crucifié par son président, Jean Peyrelade. Les millions de dommages et intérêts sont aussi « bidon » que cet arbitrage ; et les initiés qui connaissent ses vraies relations avec l'ex-président Sarkozy savent de quoi on parle. Le choix de Pierre Estoup, seul arbitre à avoir accordé

plus de 400 millions, est limpide : c'est un arbitre arrangeant. (*J'en ai fait moi-même l'expérience.*) Il est victime d'un AVC opportun et de son grand âge. L'autre nonagénaire, le second arbitre, qui avait intérêt à ce que cela se passe bien, est notre Jean-Denis Bredin national. Les initiés savent qu'il aimait l'arbitrage car, au Cabinet Bredin Prat, les honoraires issus de l'arbitrage étaient empêchés par l'intéressé lui-même. Dernier grand rôle de Tapie, homme de théâtre et de cinéma, celui de Don Juan. Non pas le tombeur de femmes – elles mourraient toutes pour le beau gosse, mais il n'avait d'yeux que pour la sienne –, mais celui qui rôtira dans les flammes de l'enfer, après une belle vie de mensonges et de séduction. Don Juan marseillais, qui ne paie pas ses gages à Sganarelle – alias Maurice Lantourne, son avocat, qui l'avait miraculeusement tiré d'affaire et obtenu le pactole, n'a pas été payé pour plus de 10 millions.

IL SE FAIT
PASSER
POUR UN
HOMME DE
GAUCHE
TOUT EN
SOUTENANT
SARKO



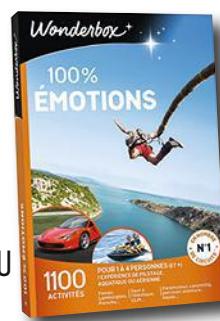
AFP

ABONNEZ-VOUS
à la formule VSD!



2 ANS D'ABONNEMENT SOIT 24 NUMÉROS DE "VSD" MENSUEL + VOTRE CADEAU DE BIENVENUE

BÉNÉFICIEZ DE NOTRE OFFRE SPÉCIALE en vous abonnant dès maintenant pour deux ans.



OU OU

2 ans de VSD mensuel - soit 24 n° :
98 € seulement au lieu de 117,60 €,
soit 4 mois de lecture gratuite !

VOTRE CADEAU :

Un bon cadeau Wonderbox d'une valeur de 40 € valable sur toutes les Wonderbox via wonderbox.fr

Avec plus de 150 coffrets cadeaux et 63 000 activités, Wonderbox vous offre un grand choix d'expériences pour vivre un moment inoubliable. Nuit dans une cabane, massage relaxant, dîner gourmand, pilotage de Ferrari, baptême de l'air, saut à l'élastique, WE gourmand au château... Nous réalisons tous vos rêves ! Rendez-vous sur wonderbox.fr

BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À : VSD - SERVICE ABONNEMENTS - 64, RUE DE LISBONNE 75008 PARIS

OUI

je profite de l'offre spéciale soit 2 ans d'abonnement
- 24 numéros de VSD au tarif exceptionnel de 98 € au lieu
de 117,60 € et je reçois mon bon cadeau d'une valeur de 40 €,
valable sur tout le site wonderbox.fr

Je préfère l'abonnement d'un an à VSD mensuel soit 12 numéros au tarif de 49€ au lieu de 58,80€

Mme Nom : _____ Prénom : _____
 M. Adresse : _____
CP : _____ Ville : _____
Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

Je joins mon règlement de 98 € ou 49 € par :
 Chèque bancaire ou postal à l'ordre de VSD

Date et signature obligatoires :

J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

Offre valable 2 mois en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. Photos non contractuelles. Vous pouvez acheter séparément VSD mensuel au tarif de 4,90 € + 2,50 € de frais de port, ainsi que l'une des 3 Wonderbox présentées au prix de 40 € + 6 € de frais de port. Vous recevrez votre premier numéro dans un délai d'un mois et votre prime dans un délai de 5 à 6 semaines à compter de la réception de votre règlement. En application de la loi 78-17 du 01/01/1978, les informations qui vous seront demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des données qui vous concernent. Sauf refus écrit de votre part au service abonnement, ces informations pourront être utilisées par des tiers.



Christchurch, Nouvelle-Zélande -
18 mars 2019

RITUEL FUNÈBRE



Habituellement, les All Blacks réalisent le haka avant les matchs de rugby, pour effrayer leurs adversaires. Pour celui-ci, les élèves des écoles voisines des deux mosquées visées par un terroriste d'extrême droite, à Christchurch, ont fait montre d'autant de rage et de détermination que leurs aînés. Parmi les 50 victimes figuraient de nombreux élèves – et parfois anciens – de ces établissements. **O.B. - PHOTO: P.-J. HELLER/ZUMA/RÉA**



BASTILLE EN FEU

Nikola-Lenivets, Russie - 9 mars 2019



Sur cette image, la Bastille est en train de subir les pires outrages... Mais ne vous méprenez pas : la faute n'en incombe ni aux Black Blocks ni aux Gilets jaunes, mais à des Russes qui célèbrent la fin prochaine de l'hiver, lors de la Maslenitsa. Au menu de cette fête orthodoxe : un carnaval et la réplique d'un monument auquel on met le feu. Aux dernières nouvelles, Christophe Castaner n'a pas réagi. **O.B. - PHOTO : MLADEN ANTONOV/AFP**



Alger, Algérie - 10 mars 2019

COUP DE JEUNE



Sans violence, et avec le sourire. Depuis fin février, les manifestations se succèdent dans les rues d'Algier. Une contestation née après que le président Bouteflika a déclaré son intention de briguer un cinquième mandat – avant de finalement renoncer. Ce jour-là, des milliers de jeunes bloquent la place de la Grande Poste pour s'opposer à un pouvoir jugé déliquescent et corrompu. **O.B.-PHOTO:LAHCÈNE ABIB**

FLORENT MANAUDOU

Voilà près de trois ans qu'il sèche les bassins javélisés au profit des parquets de hand-ball (avec le club d'Aix-en-Provence)... Et pourtant, Florent Manaudou, 28 ans, a décidé de revenir à la natation et assure même être prêt pour les jeux Olympiques d'été de Tokyo, dans dix-huit mois ! Les come-back ne sont pourtant pas une spécialité familiale : à Londres, aux JO de 2012, et au retour d'une pareille semi-retraite, son aînée Laure s'était complètement rétamée. En 100 et 200 mètres dos, elle avait été éliminée dès les séries...



PHOTOS : BESTIMAGE - PRESSE SPORTS - SPA - D.R.

LA CITATION DU MOIS
“Elle creuse des trous depuis 17 ans mais elle dit qu'on n'a toujours pas trouvé l'or”

Vincent Lindon à propos d'Anne Hidalgo



GIRLS GIRLS

Même si le calendrier vient seulement de nous faire entrer dans le printemps, chez Victoria's Secret, c'est déjà le plein été : ainsi Jasmine Tookes et Romee Strijd nous présentent-elles les nouveaux modèles de maillots de la firme.



WILLIAM ET HARRY

Officiellement, tout baigne entre le Duc de Cambridge et le Duc de Sussex. Mais à quelques semaines de la naissance de leur premier enfant, le prince Harry et Meghan Markle quittent le palais de Kensington, s'éloignant de facto de William et de Kate, futur couple royal. Clash fraternel.



DIDIER DESCHAMPS

Paris humilié par un petit Manchester en Ligue des Champions, puis Rennes balayé par Arsenal en Ligue Europa, le sélectionneur de l'équipe de France s'inquiète de la pauvre image que donnent les clubs tricolores. « *On a beau être champions du monde, c'est préjudiciable pour le foot français.* »



PARIS JACKSON

Pas facile d'être la fille de Michael Jackson quand on refuse la langue de bois imposée par le reste de la famille. Harcelée par fans et détracteurs de son père, Paris a fait une nouvelle tentative de suicide avant d'apparaître avec son mec, Gabriel Glenn, avec qui elle forme le duo folk Soundflowers.

GUIDE DE SURVIE DANS LA JET-SET



LE MARIAGE, POUR VOUS, MESDAMES

Le meilleur moyen d'assurer son avenir consiste à épouser un homme bien choisi : un mariage en bonne et due forme – devant avocats, notaire, maire, curé et témoins – procure de meilleures garanties qu'une liaison... même bénie par la naissance d'un enfant. D'ailleurs, il est une catégorie de femmes dont la principale activité est la chasse au mari. À New York, une école propose même un stage intitulé « Comment épouser un milliardaire ». Si, si... En voici quelques précieux conseils.

- Après avoir séduit votre partenaire, ne prononcez jamais le mot « mariage » en premier. L'homme aura ainsi l'impression d'être le maître du jeu.
- Même si vous n'avez pas le sou, dites-lui que vous êtes fortunée et n'avez nul besoin de son argent.
- Montrez à votre partenaire combien votre présence pourrait lui simplifier l'existence. Essayez de résoudre ses problèmes d'organisation domestique, chargez-vous d'engager son personnel, prenez en main la décoration intérieure, organisez ses réceptions et vos voyages.

✓ MAIS AUSSI...

- Apprenez à cuisiner. Les hommes importants sont habitués à prendre leurs repas au restaurant mais rêvent des bons petits plats de leur enfance.
- Expliquez-lui combien vous êtes différente des autres femmes. Soyez peu exigeante, montrez-vous désireuse d'être seule avec lui à la campagne. Soyez

- son admiratrice et sa plus grande fan.
- Faites l'amour très souvent. Soyez son esclave orientale, sa playmate. Si vous avez les moyens, allez à Tokyo, à l'école des geishas. Sinon, prenez conseil auprès d'une professionnelle bien de chez nous.
- Ne vous montrez jamais lasse de sa conversation,

découvrez ses centres d'intérêt. Rappelez-vous qu'il se fiche de vos allergies ou des rapports que vous entretenez avec votre famille. N'essayez pas le « coup de canapé » (le mariage rendu obligatoire par une grossesse opportune) : ça ne fonctionne plus aussi bien qu'auparavant.

✓ DERNIÈRES PETITES CHOSES

Mieux vaut faire un accord prénuptial. Par le passé, de tels contrats étaient réservés aux milliardaires. Aujourd'hui, ils se sont banalisés. Parfois, les accords prénuptiaux s'attachent aux détails les plus intimes de la vie du couple. Ainsi, le mariage Onassis-Kennedy prévoyait que les époux feraient chambre à part. Celui de Jennifer Lopez et Ben Affleck stipulait qu'ils devaient faire l'amour trois fois par semaine...

Lorsque vous avez obtenu qu'il vous passe la bague au doigt, exigez un mariage à grand spectacle. Votre nouvelle existence doit être consacrée à l'église, entre chants grégoriens et alléluias, tapis rouge, cascades

de fleurs, défilé d'amis importants, photographes... et pourquoi pas deux ou trois chaînes de télévision. Faites-lui comprendre que ce « oui » est un moment unique dans son existence. Une fois le mariage célébré, capitalisez rapidement car il n'existe aucune garantie que l'homme qui s'est laissé prendre dans vos filets ne succombe pas aux avances d'une plus jeune. Si vous découvrez que votre moitié n'a pas changé ses vieilles habitudes de célibataire, faites-lui payer ses manières et ses trahisons en substantielles compensations matérielles. Eh oui, sa partie de jambes en l'air pourrait bien lui coûter un bras !

M.G.

MACRON(IQUE)



DOUBLE SORTIE DE PISTE POUR L'EXÉCUTIF

Sidération et stupéfaction dans les rangs des marcheurs. En 48 heures, tous les bénéfices engrangés par deux mois de débat national et des centaines d'heures de marathon présidentiel se sont évaporés. L'exécutif a essuyé deux sorties de piste consécutives : en boîte de nuit pour le ministre de l'Intérieur et au ski pour le président.

Publiées par la presse people, les photos de Christophe Castaner immortalisé en galante compagnie dans un night-club parisien, prises un samedi soir après une énième manifestation de Gilets jaunes, dépassent la simple notion de respect de la vie privée. L'écueil est politique et, accessoirement, fonctionnel : que serait-il advenu en cas d'événements graves cette nuit-là ? La promesse présidentielle était de changer les usages, les mauvaises habitudes héritées du passé. Mais pas facile d'amender les hommes et la marche du monde en l'espace de deux ans. Risque terroriste, société sous tension depuis des mois : ce n'est objectivement pas le bon moment pour aller s'éclater en boîte... Et à plus forte raison lorsqu'on est le locataire de la place Beauvau. Sans vouloir en faire des tonnes et refusant de l'admettre publiquement, tout le monde, au sommet de l'État, partage ce point de vue. Du simple bon sens politique.

L'anecdote, si c'est en une, serait restée au niveau d'une frasque maladroite, sans les événements du samedi 16 mars sur les Champs-Élysées. Cet après-midi-là, les Gilets jaunes ont brutalement fait atterrir le chef de l'État. Alors que la « plus belle avenue du monde » s'enflamme, les photos du couple présidentiel, en téléski dans sa station préférée des Pyrénées, fournissent un carburant inattendu à cette nouvelle journée d'émeutes. Un slogan sur les murs retient l'attention : « *C'est la fin du grand débat mais pas du grand début...* » Trois mois après le saccage de l'Arc de Triomphe,

les mines étaient pourtant satisfaites dans les travées du pouvoir et les sourires, entendus, sur le thème « *On est trop forts* », « *On a repris la main* »... Patatras ! Continuer de marteler le succès – incontestable – du grand débat ne suffira pas. Un constat s'impose : rien n'est réglé. Retour à la case départ ? Pas pour tout le monde... À la faveur d'un rendez-vous calé depuis plusieurs semaines avec un groupe de députés de la majorité – plutôt identifiés à gauche –, Laurent Nunez en a profité pour leur livrer, dès le lendemain des violences, une analyse exhaustive de la situation. En « patron », le secrétaire d'État place Beauvau a détaillé les dysfonctionnements intervenus dans la hiérarchie intermédiaire de la préfecture de Paris concernant le déploiement du dispositif policier sur les Champs-Élysées. Évoquant les conséquences des mesures de durcissement de maintien de l'ordre, il a asséné sa doctrine : « *Leur rentrer dedans*. » Ainsi va la vie politique : Laurent Nunez, binôme discret, efficace et professionnel de Castaner, avance ses pions, au moment où son patron est fragilisé. En cajolant l'aile gauche de la majorité, qui semble apprécier, Nunez pose des jalons pour la suite de sa carrière professionnelle...

Pendant ce temps, le lancement de la campagne pour les élections européennes (premier scrutin national depuis 2017) paraît loin des préoccupations de chacun. Dix jours avant le premier grand meeting, les dirigeants de la campagne cherchaient encore une tête de liste. Nathalie Loiseau, rusée et déterminée, a abattu ses cartes en direct à la télévision : elle s'est dite prête à prendre la tête de liste. Un pari audacieux, suffisamment osé pour plaire à Emmanuel Macron, qui continue de tout décider.

L'après-débat national commencera par un remaniement ministériel. Le coup d'envoi d'une longue période de secousses programmées, destinées à sortir le quinquennat de sa léthargie.

M. D.

RENAISSANCE EUROPÉENNE

L'Europe peut-elle être sauvée ? Ce sera l'enjeu des élections qui approchent car c'est bien de survie dont il s'agit. Phénomène marginal il y a vingt ans, les partis populistes de droite comme de gauche sont passés de 7% à plus de 25%.

Surfants sur une crise identitaire profonde, un désarroi culturel certain, la croissance sans fin des inégalités sociales et une hostilité débridée à l'endroit des élites, les nationaux-populistes semblent écrire l'agenda du Vieux Continent.

La construction de l'Europe, unie autour des valeurs des Lumières, a constitué l'idée la plus novatrice et la plus hardie de la seconde moitié du XX^e siècle. Cette même Europe semble aujourd'hui prête à se livrer à de quelconques ersatz de Trump ou clones de Poutine. Slogans simplistes, mensonges éhontés, nationa-

lisme exacerbé sont les ressorts de cette vague nauséabonde. Les États européens et leurs dirigeants, par leur manque de lucidité, leur laxisme, leur irrésolution et leur manque de courage, portent une indiscutable responsabilité.

L'Europe a certes apporté la paix à chacun de ses peuples, mais elle semble aujourd'hui à bout de souffle. Elle n'a plus de projet, se révèle incapable de former une armée commune, de définir une politique étrangère partagée, d'initier une ambition sociale progressiste ou bien de traiter avec humanité de la question des flux migratoires. Le tableau est bien sombre. Pourtant, la vague nationale-populiste peut être contenue, puis battue.

En Slovaquie, une jeune libérale, Zuzana

Caputova, vient de triompher au premier tour d'une présidentielle dont les nationaux-populistes sont désormais éliminés. Sous la pression des démocrates, le pouvoir polonais a dû réfréner ses ardeurs liberticides. En Grèce, les populistes de Syriza sont en grande difficulté, comme ceux de Podemos en Espagne. En Allemagne, le parti extrémiste AFD est donné en perte de vitesse, tout comme ses équivalents finlandais ou danois. En Grande-Bretagne, l'incapacité des autorités à gérer le Brexit montre à quel point ses propagandistes ont menti à leur peuple. La contagion n'est donc pas une fatalité. Comme l'écrivait Aragon aux heures sombres de l'Occupation : « *Quand les blés sont sous la grêle, fou qui fait le délicat.* »

La contagion populiste n'est pas une fatalité

L'INQUITÉ EN HÉRITAGE

Aussitôt évoqué, aussitôt enterré ! Alors que l'air du temps est à « faire payer les riches », à exiger le retour d'un ISF à seule valeur symbolique, il est un unique impôt dont l'idée même d'une légère augmentation provoque un émoi quasi général : l'impôt sur l'héritage.

Le président Macron, qui avait soulevé l'hypothèse d'augmenter la taxation des successions les plus importantes, a perdu la hargne dont il fit preuve durant sa campagne. Il n'est naturellement pas

question de spolier, par un nouveau prélèvement, les héritiers qui bénéficient de l'abattement actuel concernant les successions inférieures à 100 000 euros, et qui représentent plus de 80 % des

contribuables. La possibilité de transmettre le fruit de ses économies sans prélèvement après des années d'effort ne saurait être remise en cause. En revanche, que dire des successions supérieures à 1,8 million d'euros, assujetties à un taux marginal de 45 % ? Instauré pour la première fois par les révolutionnaires en 1791, le principe de la taxation de l'héritage a été conçu comme un levier contre la perpetuation des inégalités. N'est-il pas temps de renforcer cet outil pour en combattre la progression croissante ?

L'héritage est un rouage essentiel d'une société qui condamne les enfants pauvres à rester pauvres et permet aux enfants riches de le demeurer ; 40 % des Français n'héritent de rien alors

qu'une infime minorité reçoit sans le moindre effort des fortunes souvent colossales. L'économie nationale n'est pas alimentée par ce monceau de richesses transmises. En effet, la durée de vie augmentant régulièrement, on hérite plus vieux, à un âge où l'on théâtrise plus qu'on investit. En fait, notre système sclérose une société d'héritiers, alimentant une société de rentiers. En outre, sur le plan moral, au nom de quelles valeurs le rejeton d'un couple fortuné est-il fondé à devenir, sans travail ni mérite, par simple automatisme, le détenteur d'une richesse transmise comme une particule de noblesse ? Qu'on se souvienne donc de l'apostrophe de Figaro, sous la plume de Beaumarchais : « *Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus.* »

J.-L. M.

Notre système sclérose une société d'héritiers

HIJAB ET PETITES CULOTTES

Quelle drôle d'idée que de vouloir vendre des petites culottes, quand on arbore fièrement un hijab prouvant son attachement à un Islam plutôt rigoriste... qui ne badine pas – mais alors pas du tout du tout –, avec le dress code féminin. Sous d'autres latitudes, les rétives sont d'ailleurs souvent invitées à tenter de casser des cailloux avec leur tête. C'est dire si, parfois, la mode, ça leur tient à cœur, à nos amis radicaux. Plus qu'à une influenceuse-blogueuse sous coke, au cœur de la Fashion Week.

Bref, voilà tout de même une jeune étudiante, désireuse de vendre de la lingerie, qui se présente début mars dans la boutique Etam de Montpellier. CV à la main et voile sur la tête. Aussi incongru, avouons-le, qu'un Tariq Ramadan assistant à un colloque sur les violences faites aux femmes (c'est possible !), voire un ministre de l'Intérieur en pleine java de Broadway dans un lieu branché, en pleine insurrection populaire (également possible !). Après tout, cette jeune femme a, elle aussi, le droit au paradoxe, sinon à la contradiction. Mais là où le bât blesse, c'est quand, le lendemain, elle balance un post sur la Toile, dans lequel elle affirme avoir été discriminée par la gérante du magasin en des termes, toujours selon elle, plutôt brutaux. En résumé, pas de vendeuse à hijab et une référence au 8 mars, Journée de la femme. Des propos déplacés s'ils sont vrais, mais le règlement interne de la société stipule bien que les signes religieux ostentatoires sont proscrits pour le personnel en contact avec la clientèle. Pas plus



Incongru comme
Tariq Ramadan
à un colloque sur
les violences
faites aux femmes

de frisbee sur le crâne ou de crucifix clignotant que de niqab. Alors, franchement, en faire une affaire nationale, un symbole de l'islamophobie régnant en France, c'est un peu pousser nanna dans la couscoussière, vous ne trouvez pas ? Ah, cette fameuse islamophobie qui, au passage, n'a heureusement tué personne dans notre pays depuis pas mal de temps, sinon un certain bon sens. En tout cas, si les faits sont avérés, la gérante est bien naïve et est tombée dans le piège d'une provocation à deux balles.

Il faut être prudent aujourd'hui, au risque, sinon, de se retrouver cloué à ce pilori moderne que sont les réseaux sociaux. Sans l'once d'une enquête, instruction ni même jugement. Paf ! Vous n'étiez personne, vous voilà devenue l'incarnation de la difficulté à vivre en France, pour les jeunes femmes portant le voile. La gérante est mise à pied par sa direction, avant même d'avoir le début de la queue d'une information, « à titre conservatoire » pour être poli. Cette même direction qui s'est aussitôt confondue en excuses, arguant de valeurs qui n'étaient en rien compatibles avec une telle attitude. Marrant comment, aujourd'hui, que vous vendiez des strings ou du glyphosate, vous pouvez le faire, mais avec des valeurs. Important ça, les valeurs. Je ne sais pas pourquoi, mais quand on me parle de valeurs dans le secteur marketing, je n'arrive pas à me convaincre que c'est sincère. Un peu l'effet que me faisaient les vieilles pubs, qui sonnaient si faux et vendaient pourtant si bien. La jeune Oumaima pourrait judicieusement orienter ses recherches d'emploi dans ce secteur. Elle semble assez douée pour ça.

J. N.

SPA

LE BUSINESS DE...

LA FORMULE 1

Ca y est, la saison de Formule 1 est lancée. Le 1^{er} Grand Prix a eu lieu en Australie, le 17 mars, avec la victoire du Finlandais Valtteri Bottas. Quant à la 21^e et ultime course de la saison, elle aura lieu sur le circuit d'Abu Dhabi, le 1^{er} décembre, à l'issue d'une saison passant notamment par la Chine, Singapour ou encore Le Castellet, dans le Var, le 23 juin. Les sommes en jeu sont colossales, à commencer par celles investies pour

organiser un Grand Prix : de l'ordre de **17,5 M€** par édition en Europe, et entre **44 et 62 M€** sur les autres continents. « *Il y a une inflation des tarifs, mais c'est une telle vitrine pour le monde entier que c'est du win-win* », précise Vincent Chaudel, fondateur de l'Observatoire du sport business. L'an dernier, après 10 ans d'attente, le Grand Prix de France a fait son retour au Castellet. « *Son coût global se situe autour de 30 M€, mais on estime que les retombées directes pour la région Paca sont d'au moins 65 M€* », ajoute Vincent Chaudel. Les recettes vont dans la poche de Formula One, l'organisme



qui gère les compétitions automobiles de F1, racheté en 2017 par Liberty Media à Bernie Ecclestone pour 4,1 Mds€. Le groupe est immensément riche, avec un chiffre d'affaires annuel proche de **1,8 Md€**. Il faut dire qu'outre la somme déboursée par les villes accueillant les GP (40 % du CA), le groupe peut aussi compter sur le sponsoring (15 %) et, bien sûr, les droits télé (35 %). « *Les audiences s'effondrent mais, paradoxalement, les droits télé explosent. Cette inflation est due au fait que les chaînes publiques sont largement battues, lors des appels d'offres, par les chaînes privées, avec moins de*

téléspectateurs », poursuit Vincent Chaudel. En France, Canal+ détient les **droits TV** jusqu'en 2020 et ce, depuis 2013. Mais difficile de savoir quels sont les montants payés. Entre 2013 et 2017, la chaîne cryptée dépensait **29 M€** par an, hors frais de production, estimés à **20 M€** par an. Mais il se murmure que le nouvel appel d'offres, remporté en mai 2017, était sur une base nettement plus élevée. Tout le monde semble y gagner, dans la mesure où Formula One redistribue une bonne partie du chiffre d'affaires aux **écuries** : de l'ordre de **800 M€** au total. Les grandes marques – Mercedes, Ferrari, Red Bull... – se taillent la part du lion, avec des revenus pouvant dépasser les **88,2 M€ par an**. Bien entendu, les pilotes sont richissimes. D'après le classement Forbes 2018 des 100 sportifs les mieux rémunérés au monde, **Lewis Hamilton** figure à la 12^e place, avec **45 M€** par an, tandis que **Sebastian Vettel** est 18^e, avec **37,3 M€**. **Fernando Alonso** fait figure de « parent pauvre » : il n'est que 39^e, avec des revenus de **29 M€**.

BOURSE DE FRANCFORT

TAUX À 10 ANS ALLEMAND

La faiblesse de la conjoncture européenne laisse la porte ouverte à une poursuite de la politique accommodante de la BCE. Voilà pourquoi les taux longs ne cessent de baisser sur le Vieux Continent, notamment en Allemagne, confrontée à un sévère ralentissement.

- ✓ **15/06/2018** : 0,31 %
- ✓ **15/09/2018** : 0,47 %
- ✓ **15/12 /2018** : 0,25 %

TOP

LAGARDÈRE S'EN SORT BIEN

Les résultats 2018 sont corrects avec, par exemple, une hausse de 2,1 % du résultat opérationnel, courant (401 millions d'euros). Les investisseurs ont également apprécié que le groupe soit bien engagé dans son programme de cessions d'actifs (environ 1 milliard d'euros). Le titre n'est pas très cher, avec un rendement supérieur à 5 %, qui pourrait encore prendre 20 %.

FLOP

DU RIFIFI CHEZ ESSILOR-LUXOTTICA

En plus de tensions managériales entre les deux groupes, les résultats de 2018 s'avèrent quelconques. Témoin, une dégradation de la marge opérationnelle à 15,9 % et un léger recul du chiffre d'affaires, de 1,2 %. Les prévisions 2019 sont également moroses. Mieux vaut donc rester à l'écart du titre, qui se paye sur un multiple de 25, ce qui est très élevé.

Le fait DU MOIS

BOEING SOUS PRESSION

Le constructeur aéronautique américain traverse une très mauvaise passe. En cause, la décision prise par la quasi-totalité du globe de suspendre de vol les Boeing 737 Max, suite au crash d'Ethiopian Airlines début mars. Coup de tonnerre, donc, pour ce tout dernier modèle de Boeing 737. Un avion en service depuis plus de cinquante ans et vendu à plus de 10 000 exemplaires. Réponse à l'A320neo d'Airbus, le 737 Max a représenté un tiers des bénéfices de Boeing l'an dernier, mais



aussi 80 % de son carnet de commandes... C'est dire l'onde de choc qu'a suscitée la catastrophe aérienne, de telle sorte que les estimations les plus folles courrent actuellement. Si tous les Boeing 737 Max sont cloués au sol, cela pourrait coûter au groupe américain entre 2 et 4 milliards de dollars. Voilà sans doute pourquoi le titre a perdu plus de 12 % dans les deux jours qui ont suivi le crash. Mais il n'est toujours pas donné, avec un PER (ou ratio cours/bénéfice) de 20 aux cours actuels.

COMMENT JOUER...

LE SECTEUR PÉTROLIER ?

La forte hausse des prix du pétrole depuis le début de l'année remet au goût du jour le secteur. Il est évident que plus le prix du baril est élevé, plus les compagnies liées de près au secteur prospèrent. Les compagnies pétrolières telles que Total peuvent ainsi continuer à investir, afin de mettre en production de nouveaux gisements. Australie, Angola, Nigeria... Tels sont les nouveaux projets de la société française, redevenue la seconde capitalisation de l'indice CAC 40, avec une valeur de 130 milliards d'euros. Le titre continue d'être décoté par rapport à ses concurrents, avec un PER (ratio cours sur bénéfice) de 10 et il mériterait une revalorisation d'au moins 20 %. Mais il n'y a pas que les compagnies pétrolières pour jouer le secteur. Il est possible, en effet, d'investir dans les parapétrolières, c'est-à-dire les sociétés qui fournissent

des services et des équipements dans les domaines de l'exploration, de la production ou encore du raffinage. Après des années plus que compliquées liées à de fortes surcapacités, elles tentent de remonter la pente, mais leur situation financière reste si complexe qu'il faut mieux rester à l'écart des Vallourec, CGG ou autres Bourbon. Même TechnipFMC – qui fait pourtant partie du CAC 40 – a essuyé des pertes en 2018, si bien qu'il faut rester assez prudent sur la valeur. Terminons tout de même avec une note d'optimisme autour de Rubis, le spécialiste dans la distribution de GPL ou de fuel, également présent dans les raffineries aux Antilles ainsi que dans la distribution de produits pétroliers au Kenya. Le titre a du potentiel et pourrait reprendre une quinzaine de pourcents, dans la mesure où il n'est pas encore trop cher, avec un PER de 13.

INDISCRÉTIONS

● INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : L'ESSOR

L'IA monte en puissance, comme le révèle une étude d'Infosys. En effet, la part des sociétés utilisant l'intelligence artificielle est déjà de 65 % dans les télécommunications, 63 % dans la finance ou – plus surprenant – 34 % dans le secteur public. Accenture va encore plus loin et estime que l'insertion de l'IA pourrait augmenter la rentabilité des entreprises de 35 % d'ici à horizon 2035. Reste, toutefois, à mesurer le coût social.

● LES ÉTRANGERS PLÉBISCITENT L'IMMOBILIER FRANÇAIS

Crise des Gilets jaunes ou pas... Les investisseurs étrangers n'ont pas boudé notre pays. Ils ont au contraire été très actifs l'an dernier, au niveau de l'investissement immobilier dans l'Hexagone. Leurs contributions représentent ainsi 40 % des investissements du secteur, soit une nette augmentation par rapport aux 26 % de 2017.

● L'ORÉAL : C'EST DU SUPER LUXE

Les investisseurs considèrent le leader mondial des cosmétiques comme une entreprise de luxe. En effet, l'action se paye sur un PER de 30, soit nettement plus que Kering ou LVMH. Pourtant, ce dernier, leader mondial du luxe, reste plus rentable, avec une marge opérationnelle de 21,4 %, là où le groupe dirigé par Jean-Paul Agon n'affiche que 18,3 %.

PAR ÉRIC LEWIN, RÉDACTEUR EN CHEF DES PUBLICATIONS AGORA



PHOTOS : ABACA-D.R.

NOTRE FEMME DU MOIS

NADIA NADIM

Née le 2 janvier 1988 à Hérat, la grande ville de l'ouest de l'Afghanistan, Nadia n'a pas 12 ans lorsque son père, général de l'armée nationale afghane, est assassiné par les talibans. Sa mère décide alors de fuir le pays, accompagnée de ses cinq filles. Direction le Pakistan, d'abord, puis l'Italie, ralliée grâce à de faux papiers, l'Angleterre, que la famille rejoint clandestinement en camion, et enfin le Danemark, à Randers, où Nadia est consignée dans un camp de réfugiés. Elle commence alors à jouer au ballon rond et brille dans l'exercice. Résultat : l'entraîneur d'un club local la repère et le conte de fées commence.

Aalborg au Danemark, Portland aux États-Unis, Manchester City en Angleterre et, depuis le 1^{er} janvier, le PSG... Nadia Nadim, petite Afghane naturalisée danoise en 2008, est devenue l'une des meilleures joueuses de foot de la planète. C. G.

DANS LE RÉTRO

25 ans

- ✓ **06/04/94** : assassinat du président rwandais Habyarimana. Le génocide des Tutsi démarre dans la foulée.
- ✓ **20/04/94** : décès de l'acteur Jean Carmet, à l'âge de 73 ans.
- ✓ **27/04/94** : premières élections multiraciales en Afrique du Sud. Elles voient la victoire de l'ANC, parti de Nelson Mandela.

50 ans

- ✓ **18/04/69** : un avion militaire américain est abattu par la Corée du Nord.
- ✓ **27/04/69** : Morihei Ueshiba, créateur de l'art martial nommé aïkido, s'éteint à 85 ans dans son Japon natal.
- ✓ **28/04/69** : le général de Gaulle démissionne de la présidence de la République française.

100 ans

- ✓ **07/04/19** : création de la Fédération française de football, ou FFF. Jules Rimet en devient président.
- ✓ **23/04/19** : La loi fixe la durée de travail à 48 heures hebdomadaires (8 heures par jour sur 6 jours).
- ✓ **24/04/19** : Première liaison aérienne sans escale entre la France et le Maroc.

DANS LES ARCHIVES de VSD

Avril



1999

2009

2014

8 avril 1999, pendant que la guerre se prépare au Kosovo, une sexualité débridée submerge l'Hexagone.

22 avril 2009, la retraite de l'ancien président Jacques Chirac explorée.

10 avril 2014, improbable union entre l'ex-First Lady et le Samouraï... Ségolène Royal sourit.



DU COQ À L'ÂNE

AUTOPSIE D'UNE EXPRESSION POPULAIRE

“Voir midi à sa porte”

L'explication est très simple. Pendant plusieurs milliers de générations, les hommes ont vécu sans montre au poignet ni portable dans la poche. Or ils avaient besoin de repères temporels, rythmés par les

saisons et par les cloches des églises. Depuis Clovis, dans nos campagnes et contrées, il n'était pas rare qu'un cadran solaire soit fixé au-dessus de la porte d'entrée, sur la façade de la maison, de préférence exposée

sud. Pour les paysans de jadis - et quelle que soit la fiabilité de leur installation (bien en phase avec l'astre lumineux, géométriquement bien posée ?) -, chacun, le dimanche, voyait bien midi à sa porte.

JEUX DE MOTS

SUBTIMITÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE

❖ **Chrétien(ne).** Substantif (ou adjectif). Pas de majuscule pour les noms des religions et de leurs adeptes. Les musulmans, les chrétiens-démocrates, les juifs, les hindouistes. Mais le Christ ou le Christ-Roi.

❖ **Hiberner.** Pour un animal, passer l'hiver dans un état d'engourdissement. Ne pas confondre avec hiverner : passer l'hiver à l'abri. Contrairement

à l'ours, les oiseaux hivernent dans les pays chauds.

❖ **Cris d'animaux.** La caille cacabe, l'étourneau jase (comme le geai et la pie), le faucon huit.

❖ **Pléonasme.** Une dépense somptuaire (somptuaire : relatif aux dépenses).

❖ **Expression d'ailleurs.** « *Il sert de pneu de secours.* » Au Niger, se dit pour l'amant ou la maîtresse d'une personne mariée.

LA CITATION DU MOIS

“Qui donne ne doit jamais s'en souvenir ; qui reçoit ne doit jamais l'oublier”

Proverbe hébreu



TÉMOIGNAGE

Il y a tout juste 25 ans, au mois d'avril 1994, les Hutu rwandais entreprennent le massacre systématique des populations tutsi. En 2011, M^e Fabrice Epstein, avocat, est commis d'office pour assurer la défense de Pascal Simbikangwa, ancien chef du renseignement intérieur à Kigali, la capitale. Aujourd'hui âgé de 50 ans, l'ex-militaire est la première personne poursuivie en France pour des crimes commis lors du génocide. Il a été condamné, en 2016, à 25 ans de prison. Dans son livre, ce sont les coulisses de cette instruction puis du procès que raconte M^e Epstein. « *Un génocide pour l'exemple* », Les Éditions du Cerf, 312 p., 22 €.

JUSTICE

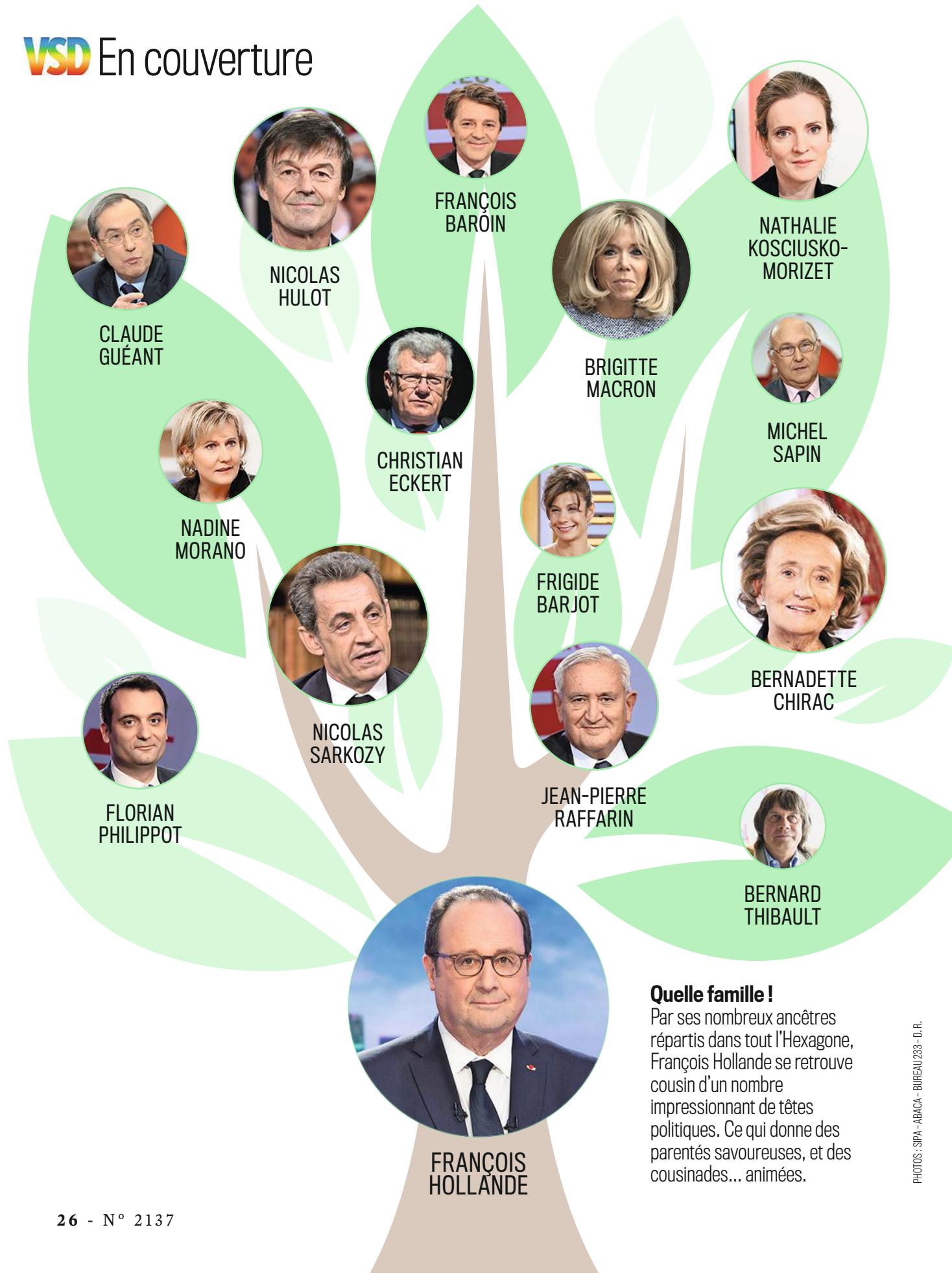
La plus grande banque suisse, UBS, a été condamnée, fin février, par le tribunal correctionnel de Paris, à 3,7 milliards d'euros d'amende pour « *démarchage bancaire illégal* » et « *blanchiment aggravé de fraude fiscale en France* ».

ÉGALITÉ

Après des décennies de bataille, l'Académie française a donné, fin février, son feu vert à la féminisation des noms de métier. Les professeures et les auteures se réjouissent.

ÉQUITABLE

Les Pays-Bas viennent de décider de produire eux-mêmes des médicaments génériques, afin de s'affranchir du diktat des laboratoires pharmaceutiques.



PETITS SECRETS DE FAMILLE

Anecdotes et parentés insolites, ancêtres encombrants, cousins que tout oppose... Qui sont vraiment nos politiques et d'où viennent-ils ? Un vrai jeu de piste généalogique. PAR JEAN-LOUIS BEAUCARNOT

FRANÇOIS GÉRARD GEORGES HOLLANDE

Roi des cumulards

Un canular ? Certainement pas ! Le champion des consensus détiennent en politique un record très particulier : celui des cousinages. Peut-être pour avoir des ancêtres dispersés aux six coins de l'Hexagone. Entre Artois, Poitou, Bourgogne, Berry et Savoie, les généalogistes n'en finissent pas de lui découvrir des cousins... et des cousins célèbres.

En politique d'abord. Jugez-en : la liste est longue. Elle slalome de gauche à droite et de l'extrême gauche à l'extrême droite, avec, à la fois, – et dans le désordre – NKM et Frigide Barjot, Bernard Thibault et François Baroin, Michel Sapin, Jean-Pierre Raffarin, Claude Guéant et Florian Philippot, Christian Eckert et Nicolas Hulot, mais aussi Bernadette Chirac. Jusqu'à... Brigitte Trogneux-Macron ! Sans oublier le père de Marion Maréchal et, plus étonnant encore, celui à qui il ravit la victoire présidentielle, en 2012 : Nicolas Sarkozy.

Ce qui vaut en politique vaut aussi dans les autres domaines : l'ex-président cousine en effet aussi avec **Jean-Pierre Foucault, Paul Verlaine et... Geneviève de Fontenay**.

Mieux encore, non seulement il a le cousinage facile, mais en plus, il semble être doué pour communiquer ce don à ses proches ! Sa 1^{re} ex, Ségolène Royal, cousine avec DSK. Sa seconde, Valérie Trierweiler, cousine à la fois avec Arnaud Montebourg, François Rebsamen, l'ex-présidente chilienne Michelle Bachelet, mais, plus fort encore, avec 3 anciennes premières dames : **Yvonne de Gaulle, Carla Bruni** ou encore celle qui l'a remplacée dans le cœur de François Hollande : l'actrice **Julie Gayet** !

Comment expliquer un tel prodige ? Cela tient sans doute au fait qu'à toutes ces parentés, le 24^e président de la République ajoute une ascendance plus qu'originale, en s'avérant être un descendant direct... **de Dieu** ! Oui : Dieu existe et figure bel et bien dans son arbre généalogique. Ou plus précisément Valentin Dieu, éclusier à Fam-poux, dans le Pas-de-Calais, né en 1701, et son ancêtre à la 8^e génération.

Repères

Né le 12 août 1954, à Rouen (Seine-Maritime).

Fils de Georges, médecin ORL, et de Nicole Tribert, assistante sociale.

Diplômes : HEC, Sciences-Po, ENA.

Issu d'une lignée de paysans et de meuniers du Pas-de-Calais.

DOMINIQUE GASTON ANDRÉ STRAUSS-KAHN

Un ancêtre qui tenait un bordel

Slalomant entre les patronymes, la généalogie de DSK s'annonce d'emblée prometteuse de surprises, sans pour autant laisser prévoir l'énorme secret que la mémoire familiale s'est empressée d'oublier...

Un cadavre dans le placard ? Non ! Seulement sous la table... Avec ni plus ni moins qu'**un meurtre**, commis en 1888 par un certain Léon Bricot, autrefois professeur de violon à Lunéville, établi à Lons-le-Saulnier comme « logeur en garni ». Enfin, officielle-

ment. Car sous ce nom se cachait en réalité... **un bordel** !

L'histoire remonte à juin 1888. Par un soir caniculaire arrive un groupe de soldats bien avinés. L'un d'eux monte sur une chaise et entonne une chanson de corps de garde. Le bruit risquant de déranger la fidèle clientèle des bourgeois de la ville **en pleine activité charnelle**, le patron demande à l'homme de baisser d'un ton. Le gars n'en fait rien. Lui insiste et l'autre le nargue. Il s'en va alors en cuisine, d'où il revient avec sa pétoire, et met en joue le chanteur, qui débou-

tonne sa tunique et dit : « *Eh bien, tire !* » **Bricot tire**. Le militaire tombe raide et roule sous la table. Condamné par la cour d'assises à sept ans de travaux forcés, le violoniste finira sa vie... au violon. Ou, plus exactement, au **bagné de l'île Noire**, en plein milieu du Pacifique, où il sera embarqué le 10 mai suivant, soit presque 122 ans jour pour jour avant que son arrière-arrière-petit-fils ne soit condamné par un tribunal new-yorkais, dans l'affaire scabreuse du Sofitel que tout le monde garde en mémoire.

Repères

Né le 25 avril 1949, à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine).

Fils de Gilbert, conseiller juridique, et de Jacqueline Fellus, journaliste.

Diplômes : Sciences-Po, licence en Droit, doctorat et agrégation de Sciences-éco.

Issu d'une lignée juive d'Alsace (Lévy, devenue Strauss en 1808 puis, par adoption, Strauss-Kahn, en 1946).



JULIE MARIE NICOLE GAYET



Quand l'histoire se répète...

La compagne de François Hollande incarne le charme efficace de la bourgeoisie. Côté paternel, cinq générations de médecins. Côté maternel, le monde des capitaines d'industrie, avec les cuisinières Faure (« *Faure beau et Faure bien fait* »). Son arbre généalogique est bourré d'ancêtres **insolites** : on y trouve aussi bien un **sultan ottoman** que des cousins célèbres – Benjamin Castaldi, Yannick Noah, Nadine Morano et, ironie de l'histoire... **Valérie Trierweiler** !

Cerise sur le gâteau des coïncidences : pour être commodément à deux pas de l'Élysée, **la rue du Cirque**, où le président de la République venait discrètement la rejoindre, avait déjà abrité les amours de Napoléon III et de sa maîtresse, Miss Howard, une richissime actrice anglaise.

Repères

Née le 3 juin 1972,
à Suresnes (Hauts-de-Seine).

Fille de Brice, gastro-chirurgien,
et d'Anne Faure, antiquaire.

Diplômes : École du Cirque
Fratellini. Études d'histoire
de l'art, de psychologie et
de cinéma à Paris III.

Issue d'une famille de
la bourgeoisie parisienne,
originaire du Morbihan.

NATHALIE GENEVIÈVE MARIE KOSCIUSKO-MORIZET



Du sang de Borgia

NKM a un arbre généalogique plein de contrastes et parfois sulfureux.

Contrairement à ce que l'on prétend, l'ex-ministre de l'Écologie sous le 3^e gouvernement Fillon ne descend pas de Tadeusz Kościuszko (1746-1817), héros national polonais, défenseur des serfs opprimés, mais d'un petit commerçant juif venu de Russie et établi à Paris sous Louis-Philippe.

Son grand-père, Jacques (1913-1994), ambassadeur de France aux États-Unis et **directeur du cabinet de Léon Blum**, avait épousé la fille d'André Morizet, sénateur-maire socialiste de Boulogne-Billancourt, l'un des fondateurs du **Parti communiste**.

Pour descendre des Schneider, du Creusot, elle est proche cousine d'Anne-Aymone Giscard d'Estaing et, par un bâtard de la famille de Bourbon Busset, elle descend de la terrible famille italienne **des Borgia** !

Repères

Née le 14 mai 1973, à Paris (15^e).

Fille de François, polytechnicien et homme politique, et de Bénédicte Treuille, enseignante.

Diplômes : École Polytechnique. MBA.

Issue d'une lignée juive parisienne venue de Russie vers 1840.



PHOTOS : FRANCK BESSIERE / HANS LUCAS - AFP - D.R. / SIPA

MARION JEANNE CAROLINE MARÉCHAL-LE PEN

Un clone de Marine, descendant de Mahomet

Déclarée à sa naissance sous le seul nom de Le Pen, celle qui fut la benjamine de l'Assemblée nationale a pour mère Yann, l'aînée des filles de Jean-Marie, et pour père biologique, le journaliste baroudeur Roger Auque.

Reconnue et élevée par Samuel Maréchal, un temps l'époux de Yann, elle a eu une enfance d'autant plus compliquée qu'aux dires même de sa mère, sa tante Marine avait alors « été son papa ». Et comme cette dernière se nommait en réalité officiellement Marion, l'enfant a donc étrangement commencé à grandir comme un parfait clone de cette tante qui lui servait de père. Une situation originale et étouffante, faite de similitudes flirtant avec l'identification. Est-ce pour cette raison qu'au cours des repas de famille, la petite fille se murait dans le silence ? Sans parler du **traumatisme** de la séparation de ses parents et du souvenir douloureux de l'implosion médiatisée du couple de ses grands-parents, Jean-Marie et Pierrette, lui dévoué à Jeanne-d'Arc et elle posant nue dans *Playboy*. Compliqué, chez les Le Pen. À ces derniers, cependant, elle doit une généalogie on ne peut plus éclectique, avec, d'un côté, la Bretagne, et de l'autre, la Gascogne, le Languedoc, la Suisse et l'**île de Malte**. On trouve encore des couples déchirés : les grands-parents de Jean-Marie Le

Repères

Née le 10 décembre 1989, à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).

Fille de Samuel Maréchal, chef d'entreprise, et de Yann Le Pen, directrice d'agence.

Diplôme : Master en droit public.

Issue par sa mère d'une dynastie politique célèbre, originaire de Bretagne.



Pen, s'étripant parce que l'un avait bu les économies que l'autre cachait sous leur traversin et les avait remplacées par des coupures du journal *L'Ouest-Éclair* !

Rien n'est beaucoup plus simple avec les parents de Roger Auque : lui gaulliste de gauche et elle, communiste. Ajoutons dans le tableau, côté Maréchal, un grand-père **pasteur pente-**

côtiste ! Et comme si cela ne suffisait pas, par leur mère, les filles de Jean-Marie Le Pen descendant d'une Anne de Roquefeuil, de noble naissance, qui leur vaut pour ancêtres plusieurs **rois de France, d'Angleterre et d'Espagne**. Par eux, Marine et Marion, descendant respectivement, à la 51 et 52^e génération, du prophète Mahomet en personne !

EMMANUEL JEAN-MICHEL FRÉDÉRIC MACRON



Repères

Né le 21 décembre 1977, à Amiens (Somme).

Fils de Jean-Michel, neurologue, et Françoise Noguès, médecin conseil à la Sécu.

Diplômes : DEA de sociologie politique, Sciences-Po, ENA.

Issu d'une lignée modeste originaire du village d'Authie, dans la Somme, dont l'arrière-grand-père était maire.

Des ancêtres “Bosseur”

Si François Hollande, homme des consensus, cousin avec tout le monde, Emmanuel Macron, le travailleur solitaire, est l'un de nos seuls politiques à n'être cousin de... personne !

Mais au fait, qui donc a fabriqué le benjamin des hôtes de l'Élysée ? De quelles régions et de quels milieux Macron est-il le produit ?

Géographiquement, ses ancêtres sont aux deux tiers des Picards, avec de vieilles lignées ouvrières d'Abbeville et de l'Amiénois, elles-mêmes de souches

paysannes, conduisant aussi à 10 % dans le Pas-de-Calais et le Nord, notamment avec une **lignée de Bosseur**, nom d'une arrière-grand-mère qui semble avoir pesé sur son destin. Ajoutez à cela **50 % de racines occitanes**, partagées entre l'Hérault, l'Aveyron et la Bigorre. Emmanuel Macron compte aussi pour un huitième des origines anglaises, avec un **arrière-grand-père natif de Bristol**, qui s'était établi comme boucher dans la Somme, où il avait rencontré l'âme soeur, au lendemain de la Grande Guerre.

Socialement, l'éventail est tout aussi large, mais on note le poids incontestable d'ancêtres volontaires, ayant su réussir par le travail. Ce sont les Macron eux-mêmes, paysans devenus médecins, à l'issue d'un parcours sans faute. C'est un grand-père cheminot, devenu chef de gare après avoir traversé la France. C'est, enfin, la chère grand-mère, Germaine, fille d'un valet de chambre à demi-illettré et devenue directrice d'école, qui inculquera à l'enfant, à l'époque du divorce de ses parents, des valeurs laïques et républicaines.

NADINE YVONNE PUGELLE, DIVORCÉE MORANO

Une ancienne pucelle en politique

Le secret de l'ancienne ministre de la Famille, c'est... son patronyme. Car Morano est le nom de son ex-mari, Angelo Morano, un Nancéen d'origine calabraise, épousé en 1988. Son nom à elle, c'est Pugelle. **Un nom très rare**, qui n'est apparu que récemment, et derrière lequel le généalogiste devine très vite un nom changé. Changé, ici, à la demande du père, un routier au grand cœur qui ne supportait pas de voir sa fille souffrir des quolibets de ses camarades. Car **Michel Pugelle** s'appelait en réalité Pucelle. Il décida un jour de demander à changer de nom. Un vrai parcours du combattant : deux ans de démarches auprès du Conseil d'État, et plusieurs mois de salaire ! Il a demandé – et obtenu – de remplacer une petite lettre de son nom, pour l'amour sa fille, dont il est, ce jour-là, devenu le héros.

Repères

Né le 6 novembre 1963, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Fille de Michel, chauffeur routier, et de Monique Generelli, standardiste.

Diplôme : DESS d'Information, communication et organisation des entreprises.

Issue d'une lignée d'artisans (charpentiers, charrons) de la plaine des Vosges.



ÉDOUARD PHILIPPE



Repères

Né le 28 novembre 1970, à Rouen (Seine-Maritime).

Fils de Patrick et d'Anne-Marie Lahousse, tous les deux professeurs de français.

Diplômes : Sciences-Po, ENA.

Issu d'une lignée paysanne du Lieuvin, établie au Havre vers 1880.



Le poids des dockers

Né au Havre, dans un ménage d'enseignants, le Premier ministre est très discret sur sa famille, se contentant d'évoquer un grand-père et un arrière-grand-père dockers, le second ayant été l'un des premiers communistes de la ville.

Il a donc fallu travailler dur pour reconstituer son arbre généalogique et découvrir des ancêtres répartis dans le Nord-Pas-de-Calais, la Belgique, la Provence, l'Italie... Et aussi le Morvan, qui le rattache au porte-parole du gouvernement, **Benjamin Griveaux**, alors que dans le Nord, on finit par le découvrir cousin éloigné de **Wauquiez** et, en Normandie, descendant de **Louis VI le Gros**...

BERNADETTE THÉRÈSE MARIE CHIRAC, NÉE CHODRON DE COURCEL

Déjà des pièces jaunes !

Côté paternel, on part d'un Nicolas Chaudron ou Chodron, **fondeur d'or** vers 1600 à Toul et orfèvre, pour suivre la famille à Paris, au XVIII^e siècle, où son sens des affaires et son appétit pour les beaux mariages lui permettent de grimper à l'échelle sociale et même de rallonger son patronyme. Ce sera Jules qui, beau-frère du vice-président de la (II^e) République, pas-

sera de Chodron à Chodron-Courcel (du nom de sa propriété, Port-Courcel, près d'Athis-Mons), puis à Chodron de Courcel, sous Napoléon III. Côté maternel, en revanche, les particules ne sont pas pacotilles ! Les ancêtres appartiennent à **la meilleure noblesse**, ce qui rend l'ex-première dame parente de **Diane de Poitiers**, la favorite du roi Henri II, mais aussi descendante du **roi Charles VII et d'Agnès Sorel**, célèbre pour sa beauté.

Autant dire que l'annonce de son mariage avec Jacques Chirac, rencontré sur les bancs de Sciences-Po et issu d'une famille d'instituteurs radicaux et francs-maçons, ne fut pas du meilleur effet. Mais le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas. Et la suite balaiera toutes les réserves des Chodron – s'ils en avaient encore – puisqu'elle vaudra à Bernadette, après une enfance passée dans les châteaux familiaux, d'habiter douze ans un palais : l'Élysée.

Repères

Née le 18 mai 1933, à Paris (16^e).

Fille de Jean-Louis, directeur commercial, et de Marguerite de Brondeau d'Urtières.

Diplôme : maîtrise d'archéologie.

Issue de la haute bourgeoisie et de la noblesse, les Chodron de Courcel étaient originaires de Lorraine.

BUREAU233



NICOLAS PAUL STÉPHANE MARIE SARKÖZY DE NAGY-BOCSA



Repères

Né le 28 janvier 1955, à Paris (17^e).

Fils de Paul, publicitaire, et d'Andrée Mallah, avocate.

Diplôme : maîtrise de droit privé.

Issu d'une vieille famille lignée de l'Empire austro-hongrois.

Des janissaires turcs aux présidentielles

Au premier tour des présidentielles de 2011, j'avais créé la surprise en affirmant que, quel que soit le résultat du second, une chose était sûre : le futur président serait un descendant de Claude Labully-Burty. Étonnamment, il s'était en effet avéré que cet anonyme paysan, vivant sous Louis XIII dans le village savoyard de Saint-Maurice-de-Rotherens, était l'ancêtre à la fois de François Hollande et de Nicolas Sarkozy. La découverte était d'autant plus inattendue que le second n'avait qu'un

de ses grands-parents né en France. À côté d'un **père hongrois**, héritier des Sarkozy de Nagy-Bocsa (prononcer « Chârkeuzy de Nailly-Botcha »), dont les ancêtres avaient gagné leur noblesse en défendant les frontières autrichiennes contre les janissaires turcs, et du grand-père maternel, juif de Salonique, il ne reste de français à l'ancien président que sa **grand-mère maternelle** : une aïeule qui ressemble étrangement à la grand-mère maternelle de François Hollande, pour être, comme elle, née à Lyon et, comme elle,

fille d'une Savoyarde. Deux Savoyardes dont les arbres généalogiques, patiemment reconstitués, allaient conduire aux environs du lac du Bourget, pour finalement converger vers le fameux ancêtre.

Cousin de son adversaire, Nicolas Sarkozy a aussi des racines dans le Dauphiné, qui le mènent à un ancêtre commun avec **Liliane Bettencourt**, laquelle, par une autre branche, cousinait de son côté avec **Olivier Besancenot**. Le monde politique est décidément bien petit !

J.-L. B.

PHOTOS : PUBLIC SÉNAT - FTV



JEAN-LOUIS BEAUCARNOT, PAPE DE LA GÉNÉALOGIE

“LES ANCÊTRES, IL FAUT LES ACCEPTER TELS QU’ILS ÉTAIENT ET OÙ ILS ÉTAIENT”

Avec son débit de parole, son humour et ses coups de gueule, cet accro aux branches a sacrément dépoissié le genre et suscité des vocations.

RECUEILLI PAR MARIE GRÉZARD

Si vous avez écouté RTL ou Europe 1, là où il tenait un rendez-vous quotidien, vous connaissez sa voix et sa manie de passer à la moulinette les lignages de nos politiques, sautant de branche en branche, remontant le cours des générations, pour dénicher ces cousinages improbables dont il se délecte. Grâce aussi à ses livres, tous des best-sellers*, la généalogie, cette passion bien française, lui doit une fière chandelle. Interview chez lui, entre une tasse de café et le chat Newton.

VSD. À peine avions-nous pris rendez-vous que vous aligniez mes origines. Vous êtes toujours comme ça ?

Jean-Louis Beaucarnot. Je me passionne pour la généalogie depuis l’âge de 11 ans. Face à une identité, je ne peux pas m’empêcher de chercher. Plutôt que de voir le visage ou de m’intéresser au CV de quelqu’un, j’ai besoin de savoir d’où il vient. Pour moi, le contact sera plus complet, je serai plus à l’aise.

Pourquoi avez-vous jeté votre dévolu sur les hommes politiques ?

C’est ma vitrine, mais toutes les généalogies m’intéressent. Les politiques ? On connaît presque tout sur eux – leurs goûts, leur vie privée – car, bien souvent, ils l’exposent beaucoup. Mais on sait peu de choses sur leurs origines. Or le parcours familial d’un Sarkozy ou d’un Macron éclaire souvent magistralement sa personnalité.

Avouez que vous buvez du petit lait quand vous faites descendre Marine Le Pen de Mahomet.

Par quel prodige ?

Les Français de souche ont une chance sur quatre de descendre de Saint-Louis, fils de Blanche de Castille. L’Espagne ayant été sous le joug des Omeyyades, le clan de Mahomet, plusieurs descendantes de bonnes familles espagnoles se sont mariées à des califés. Blanche de Castille avait donc des ancêtres omeyyades et, parmi eux, Mahomet, lui-même. Il y a de cela plus de 50 générations, ce qui représente des dizaines de milliards

d’individus au cours des siècles. Dont Marine Le Pen. Ou encore François Hollande, qui descend de Philippe V Le Long, donc lui aussi de Saint-Louis, donc de Mahomet.

À ce compte-là, on descend tous de Mahomet ?

Tous ceux qui descendent de Saint-Louis, oui : ça fait beaucoup de monde ! Pensez que 9 Français de souche sur 10 descendant de Charlemagne et 1 sur 2, de Louis VI Le Gros, qui a eu beaucoup d’enfants. Lesquels en ont eu énormément à leur tour, et ainsi de suite.

Comment faites-vous pour remonter au-delà de 1600, période des premiers registres paroissiaux ?

Il suffit qu’avant d’atteindre cette date, vous ayez trouvé une aïeule issue d’une famille notable ou de la noblesse, pour pouvoir vous rebrancher sur une généalogie bien connue. À cette époque, seules celles de la noblesse l’étaient. C’est du sport et ça demande beaucoup de temps.

Comment travaillez-vous ?

Je me lance des défis. Je ne sais jamais où je vais. Mais je travaille toujours au vu de secteurs géographiques. Si je sais que deux hommes politiques sont de la même région, j'y remonte leurs ascendances. Parfois, je tombe sur un ancêtre commun, parfois non. Ça ne marche évidemment pas à tous les coups : Alain Juppé et Marine Le Pen ont des origines dans le même petit village des Landes et pourtant, impossible de leur trouver des liens de parenté.

Vos outils ?

Ma méthode, c'est la logique pure ! Mes matériaux de recherche, ce sont d'abord les archives – très souvent disponibles en ligne – et les banques de données développées par les généalogistes. Sans oublier les portails Geneanet et Filae. Ce qui demandait autrefois des années de recherche prend aujourd'hui beaucoup moins de temps. Les neuf dixièmes des registres d'état civil entre 1793 et 1900 sont indexés et numérisés.

Qui sont vos clients ?

Il n'y a pas de profil type. Ce sont des gens qui ont envie de connaître leurs racines et n'ont ni le temps ni le goût de chercher eux-mêmes.

Comment expliquez-vous l'intérêt des Français pour leurs origines ?

Cette quête identitaire est une des conséquence d'un pan de notre histoire : le réseau du chemin de fer en étoile qui a vidé les campagnes pour la capitale. On traverse tous, à un moment de notre vie, un questionnement identitaire. Souvent, à la suite d'un deuil, quand on est le dernier de la lignée, ou bien d'une rupture. D'un déménagement aussi. Et puis c'est un formidable jeu de piste historique, une espèce d'« escape game », qui génère une vraie addiction !

Est-on à la recherche d'origines valorisantes ?

Encore trop souvent, oui ! Mais les ancêtres, on ne les trouve jamais « à la carte ». Inconsciemment, on s'intéresse davantage à une branche plutôt qu'à une autre, ressentie comme plus valorisante, à une époque où la reconnaissance passait par la naissance et l'ancienneté de la famille.

Quitte à forcer l'histoire, comme les Giscard d'Estaing...

Des notables d'Auvergne, qui débarquent dans le Paris de la III^e République, et prennent leurs quartiers dans le très chic 16^e arrondissement, où on leur fait sentir leur manque de particule. Les ancêtres du futur président vont alors profiter d'une loi permettant de reprendre le nom d'une branche éteinte du fait de la guerre [de 1914-1918, *NDLR*]. Ils avaient d'abord demandé à relever le nom de la famille de la Tour Fondue. Mais il restait une obscure descendante, qui s'y est opposée. Ils se sont alors rabattu sur d'Estaing, qui sera voté au Conseil d'État à une voix près : celle d'un Giscard, qui y siégeait ! Valéry aurait-il eu le même destin politique s'il s'était appelé Giscard de la Tour Fondue ?

Géographiquement, d'où viennent nos politiques ?

De la III^e République à la première partie de la V^e, le Massif central est incontestablement prépondérant. Ensuite, ça change : ce sont les bassins industriels, avec le Nord-Pas-de-Calais, la Lorraine, la Saône-et-Loire... Durant le mandat de François Hollande, la Bretagne est à son tour montée en puissance, avec les Hamon, Le Drian, Le Guen, Le Foll, Urvoas...

Et socialement ?

Autrefois, les élus étaient issus de lignées de notables. Aujourd'hui, ils viennent de familles qui ont souvent



PHOTOS : AURÉLIEN GOET / HANS LUCAS - D.R.

L'ex-président Giscard d'Estaing, dont le général de Gaulle aimait à rappeler qu'il s'agissait d'un nom d'emprunt lorsqu'il était son ministre des Finances.

réussi à escalader la pyramide sociale en trois générations. Le parcours type au XX^e siècle ? Grands-parents paysans, parents instituteurs et, à la troisième génération, médecins, avocats... L'instituteur a été un véritable accélérateur social. On ne compte pas les hommes et femmes politiques issus de familles d'enseignants : Chirac, Édouard Philippe, Hollande, Cazeneuve, Mélenchon, Philippot, Macron et bien d'autres.

Vous aimez que les adversaires politiques aient des liens de parenté. Avez-vous eu des réactions négatives ?

François Fillon m'a fait passer le message qu'il n'était pas spécialement heureux de cousiner avec Villepin ! Mais que voulez-vous ? C'est comme Borloo et Le Pen, oui, mais ces cousins remontent loin... Un : je peux prouver ce que j'affirme. Deux : les actes d'état civil de plus de 75 ans étant accessibles à tous, nos ancêtres appartiennent en quelque sorte au domaine public ! **M. G.**

(*) « *Le Dico des politiques* », 487 p., *Éditions de l'Archipel*, 22 € ; « *Dictionnaire étonnant des célébrités* », 362 p., *First éditions*, 19,95 € ; « *Revue française de généalogie* », *rfgenealogie.com*





LE PRÉSIDENT KENNEDY NOUS DÉVOILE SON COUP DE CŒUR

De passage à Paris, Douglas Kennedy, l'écrivain américain préféré des Français, a décerné le Prix VSD-RTL du meilleur thriller étranger. Il nous explique les raisons de son choix.

RECUEILLI PAR FRANÇOIS JULIEN PHOTOS ÉRIC GARAUT/PASCO POUR VSD

“À la fin des années 1960, tout le monde lisait Tolkien et ne jurait que par « Le Hobbit » et « Le Seigneur des anneaux ». Alors j’ai lu Tolkien… Et j’ai vraiment détesté !”

Dans l’immeuble, il n’y a qu’un seul Kennedy. Vous trouverez facilement, nous avait-il lancé dans un éclat de rire. Et de fait, on ne dénombre aucun homonyme dans ce microcosme, coincé entre la Gare de l’Est et l’Hôtel du Nord (et guère davantage dans toute la capitale). Depuis des années, Douglas Kennedy partage son temps entre Londres, Berlin et Paris, dans des appartements agencés de la même manière : flacons de whiskies rares à gauche, machines à café à droite, disques de jazz et monographies d’artistes partout ailleurs. Pour la troisième année consécutive, il nous fait le plaisir de présider le Prix VSD-RTL du meilleur thriller étranger. Et le gagnant de cette année est Francesco Dimitri pour *Le Livre des choses cachées*.

VSD. Ce qui frappe sans doute le plus dans ce thriller fantastique, c’est qu’il a été écrit en anglais par un Italien qui habite le Royaume-Uni depuis assez peu de temps.

Douglas Kennedy. C'est magnifiquement écrit. J'ai immédiatement été captivé par le style et le ton de ce livre, superbes. Et ce, alors même que je ne suis pas très à l'aise avec le fantastique. Je me souviens très bien, quand j'étais au collège – à la fin des années 1960, mon Dieu... –, alors que j'avais 13 ans, tout le monde lisait Tolkien et ne jurait que par *Le Hobbit* et *Le Seigneur des anneaux*. Alors j'ai lu Tolkien... Et j'ai vraiment détesté ! Mais Dimitri, lui, évolue dans le réalisme magique, à la façon de certains grands écrivains d'Amérique latine, comme García Márquez ou Borges. Comme le cinéma de Buñuel, aussi. Bref, Dimitri a intégré le fantastique de façon tout à fait acceptable pour un type comme moi. J'ai trouvé fascinante l'atmosphère de sa petite ville, perdue dans le talon de la botte italienne,

avec la mafia omniprésente, la drogue. Mais ce qui m'a plu avant tout ça, c'est l'histoire de camarades de classe qui se retrouvent chaque année. Ce qui me conduit à me demander pourquoi on est toujours obsédé par ses anciens camarades de classe. Pourquoi s'intéresse-t-on autant à ce qu'ils ont pu devenir ? Aux États-Unis, tous les cinq ans, je participe à une réunion d'anciens élèves de mon université. C'est fascinant de voir le destin des autres. Car au début, on se dit qu'un tel va faire un carton et que tel autre ne peut connaître que l'échec... Or on s'aperçoit que le trajet d'une vie change tout le temps. C'est aussi ça qui est très réussi dans le roman de Dimitri. Vous dites ne pas trop aimer le fantastique et, pourtant, vous venez de publier *Les Fabuleuses Aventures d'Aurore*, l'histoire d'une petite fille autiste qui possède un pouvoir assez surnaturel (elle peut lire les pensées des autres). En outre, Art, le héros du roman de Dimitri que

vous avez plébiscité, a, comme Aurore, la faculté de s'échapper dans des mondes parallèles.

C'est vrai, bien que je ne sache pas moi-même si Aurore possède un vrai pouvoir magique ou bien simplement une empathie élevée, grâce à son autisme. Mais vous avez raison de faire un parallèle avec le héros du *Livre des choses cachées* car Aurore aussi doit faire face aux déceptions de la vie adulte. Elle a 11 ans, le moment idéal entre enfance et adolescence, entre innocence et perspicacité. J'aime ça. Elle n'a par exemple pas encore la moindre idée de ce qu'est le sexe.

Illustré par Joann Sfar, *Les Fabuleuses Aventures d'Aurore* est votre premier livre pour enfants.

Oui, et je pense sans trop me vanter que le livre est un peu révolutionnaire. Je me souviens très bien en avoir raconté le pitch à une directrice de projet dans un studio d'Hollywood. Elle m'a dit : « Voyons, Douglas, tu ne peux pas parler



Dans son appartement parisien, des centaines de livres, CD et DVD témoignent de l'amour de Douglas Kennedy pour la peinture moderne, le nouveau réalisme et la chanson française. « Sans oublier le jazz, ma passion privée », complète-t-il.



de divorce et d'obésité dans un livre pour enfants ! » Alors que, de mon point de vue, les enfants comprennent tout. Mes deux enfants, Max et Amelia, ont désormais 26 et 22 ans. Max a terminé son master à l'université de Londres et Amelia va passer son diplôme dans un conservatoire d'art dramatique, à Los Angeles, où elle vit avec son petit ami. Je suis très proche d'eux. Ils avaient 15 et 11 ans au moment de mon divorce d'avec leur mère. On en a parlé depuis et j'ai réalisé qu'à l'époque, ils avaient absolument tout compris de ce qui se passait entre nous deux. Peut-être pas les choses les plus intimes, naturellement, mais toutes les choses majuscules, certainement. Comme Aurore.

Sans trop en dévoiler la fin, on imagine aisément que ces Fabuleuses Aventures... auront une ou plusieurs suites, non ?

Absolument, je suis même déjà en train de travailler dessus. Une fois que j'ai trouvé la voix [*le bon ton, NDLR*], ça

« Après Nabokov, Conrad, Beckett ou Ionesco, Dimitri réussit à écrire dans une autre langue que la sienne. Bravo ! »

s'est enchaîné très facilement. Et puis, notre façon de fonctionner, avec Sfar, est on ne peut plus simple : j'écris et il dessine. Respect mutuel, pas le moindre ego. Un vrai projet partagé. Pour le premier volume, tu sais combien on a eu de conversations ? Deux. Et en gros, il m'a dit deux choses. La première : « *Ne décris pas trop dans tes textes* », ce qui est très cool car il est rare que je fasse de longues descriptions dans mes livres. En gros, je n'ai aucune idée de l'aspect visuel de mes personnages ! J'ai fourni à Joann un minimum d'indications, du type : Lucie est grosse, sa maman est toujours op-

La veille de l'entretien, il était au Salon du livre, où **il a bavardé avec notre Premier ministre** (« très sympa »), avant de courir au jazz-club du Duc des Lombards, pour écouter des copains musiciens.

timiste, Martine fume des cigarettes, etc. Ses choix ont été absolument brillants. La deuxième chose que m'a dite Sfar, c'est : « *J'adore dessiner les monstres.* » À l'époque, j'étais avec une maîtresse de conférences à Paris IV et je lui ai demandé : « *Question monstres, il y a le Cyclope et Quasimodo, mais qui d'autre ?* » Elle m'a répondu : « *Pantagruel.* » C'est ce qui m'a amené à créer le parc d'attractions Monsterland.

Pour finir, revenons sur *Le Livre des choses cachées*, le premier titre en anglais d'un auteur italien, Francesco Dimitri, donc... Vous qui vivez partiellement à Paris et êtes amoureux de la culture française, vous qui parlez un excellent français et qui venez de préfacer brillamment un volume de la nouvelle intégrale Maigret², pourquoi vous obstinez-vous toujours à écrire en anglais ?

J'ai commencé à apprendre le français il y a une dizaine d'années, avec un prof privé, et j'étais très motivé. Mais je reste un écrivain anglophone et il m'est très difficile d'écrire dans une langue étrangère comme le français, avec lequel je suis pourtant très à l'aise. Il n'y a d'ailleurs pas énormément d'exemples de gens qui ont écrit dans une autre langue que la leur. Tu as qui ? Nabokov, Conrad – mais Conrad est arrivé en Angleterre à 17 ans, non ? –, Kundera – même si pour moi, Kundera est plus intéressant en tchèque qu'en français... –, Beckett, Ionesco... Et c'est à peu près tout. Et puis aujourd'hui, Francesco Dimitri. Donc bravo à lui.

RECUEILLI PAR F. J.

(1) *De Douglas Kennedy et Joann Sfar, Pocket Jeunesse, 208 p., 16,90 €.*

(2) « *Tout Maigret* », Tome 4, *Omnibus*, 1312 p., 28 €.





“Le Livre des choses cachées”

de Francesco Dimitri

Un couple de retraités allemands est assis à la table d'à côté. Quand le serveur reconnaît mon accent, dont je n'ai jamais réussi à me débarrasser, il me fait un clin d'oeil et dit, « Des Berlinois. Ils se sont installés ici le mois dernier. » Il est tout heureux que ce couple ait pris la peine de quitter Berlin, rien que ça, pour venir s'enterrer dans ce trou. Je me demande ce qui les attire à Casalfranco. Le climat ? Il y a des lampes à bronzer en Allemagne. Je jette un coup d'oeil dans leur direction ; ils ont l'air heureux. Ça ne durera pas.

Vous l'avez deviné, je n'aime pas cet endroit. Je ne parle pas de cette pizzeria, non, c'est une excellente pizzeria. Je parle de cette ville, de cette partie du monde : les Pouilles. Je vous l'accorde, en cette saison on est saisi par des senteurs de romarin, de citron et de thym en fleurs. Lorsque je suis sorti du taxi en cette chaude soirée de juin, j'ai dû fermer les yeux pour les boire toutes d'un coup, comme un vin doux à un rendez-vous galant. Mais c'est un attrape-nigaud. D'ici trois semaines le soleil aura dissipé les parfums, carbonisé la terre, et les dernières formes de vie se battront pour les quelques gouttes d'eau restant dans le sous-sol. Je ne faisais pas confiance à Casalfranco à l'époque où je vivais ici, et je m'en méfie encore plus depuis que je suis parti. Cette ville est violente.

Je ne suis revenu que pour un soir, pour le Pacte. Et, en vérité, je ne suis pas certain que le Pacte tienne toujours. C'est un miracle qu'il ait duré si longtemps. Je suis à une table dans un coin ; pas n'importe laquelle, *la table, notre table*. Elle était libre. Je suis seul avec trois chaises vides et je me demande si les autres vont venir. Devant moi le four à bois, une gueule béante de pierre blanche. Un pizzaïolo à la peau tannée travaille une boule de pâte avec des gestes saccadés tandis qu'un autre envoie une pizza croulant sous le jambon de Parme, la roquette et les copeaux de parmesan. Le brun ne m'est pas inconnu : Guido, Gianni, un truc

dans le genre. J'allais à l'école avec un de ses cousins éloignés.

Je suis venu à American Pizza (on ne fait pourtant pas plus italien que leur pizza) directement depuis l'aéroport de Brindisi. Dans la grande tradition du Sud, le taxi que j'avais réservé n'était pas là. Il m'a fallu deux heures pour en trouver un autre, si bien que lorsque je suis enfin arrivé à Casalfranco, j'avais vingt minutes de retard sur ce qui, depuis des temps immémoriaux (ou au moins depuis le lycée), était l'heure du Pacte. J'ai appelé ma chambre d'hôte pour prévenir que je viendrais après le dîner. J'avais oublié

que dans le sud de l'Italie, quand on a vingt minutes de retard, on a en réalité dix à trente minutes d'avance. Chaque fois j'oublie. Art pense que je le fais exprès, mais je crois que non.

Peut-être que le Pacte est tombé à l'eau. Je me dis qu'ils vont venir. *Ils vont venir*. Je me le répète depuis l'aéroport. *C'est le Pacte ; ils vont l'honorer*. Le Pacte, c'était une idée d'Art – d'où le P majuscule, parce que Art met toujours des majuscules aux mots, ça augmente leur pouvoir, ça les transforme en Mots.

Le Pacte, c'est un jeu idiot auquel j'ai juré d'arrêter de jouer l'année dernière, et si les autres ne se pointent pas (à ce stade je suis pratiquement sûr que ce sera le cas), j'aurai l'air d'un bel idiot. J'aurais



À 38 ans, Francesco Dimitri est fasciné par tout ce qui touche au fantastique. Au point d'avoir déjà dormi dans une forêt transylvaine et réalisé des documentaires sur les ovnis.

pu faire un meilleur usage de la somme que j'ai dépensée pour ce voyage – le vol et la chambre ont coûté une misère, mais depuis quelque temps, pour moi, *une misère* est devenu synonyme de *une fortune*. Malgré tout, je suis venu.

Je grignote une bruschetta très chargée en ail, que je fais glisser avec la fin d'un verre de primitivo, le rouge costaud de la région, quand Mauro fait son entrée dans la pizzeria. Finalement il y en a quand même un qui est venu. Avec son pantalon en toile crème, sa chemise blanche et sa veste bleu marine, Mauro incarne la figure de l'adulte avec une élégance dont je ne peux

que rêver. Fidèle au Pacte, je prends acte de sa présence avec un petit hochement de la tête, comme si nous nous voyions régulièrement. Il me rend mon salut et me rejoint à table. Il a pris du poids depuis la dernière fois, il y a deux ans, mais il est mieux coiffé. Deux choses qui me plaisent.

« Ça fait longtemps que tu attends ? demande Mauro en s'asseyant.

— Moins que la dernière fois.

— On progresse.

— Chaque chose en son temps, Mauro. »

Il esquisse un sourire et se sert un verre de vin.

« Je ne savais pas si on se reverrait.

— Moi non plus.

— Quand est-ce que tu as atterri ?

— À l'instant. J'arrive de l'aéroport.

— T'es pas passé chez Angelo ?

— Il ne sait pas que je suis là »

Mauro se défaît de son sourire. Nous sommes amis depuis trop longtemps pour cacher ce que nous éprouvons, et en cet instant il pense que je suis un con. Il ne comprend pas ma relation avec mon père, et je ne peux pas lui en vouloir ; la plupart du temps, moi non plus je ne la comprends pas.

J'explique : « Je ne dors pas chez lui. J'ai pris une chambre. Je pars demain matin de bonne heure et je trouvais que c'était trop compliqué d'aller chez lui. » *Arrête ton cirque.* Je n'ai pas à me justifier, je ne suis plus un enfant.

« Imagine qu'on croise quelqu'un qui en parle à Angelo.

— Espérons que non. »

Mauro lève les mains, capitule et dit, « Je suis arrivé hier.

— T'as vu Art ?

— À ton avis ? »

À mon avis, non : ce serait une violation du Pacte. Aussi idiot soit-il, pour nous c'est une affaire sérieuse, ou du moins ça l'était. En tout cas c'est lui qui me ramène à Casalfranco, inexorablement, chaque année depuis dix-sept ans, à l'exception de l'année dernière. Le Pacte réussit là où échoue un veuf octogénaire tel que mon père. Je pense que c'est notre baroud d'honneur, et j'ai bien l'intention d'en profiter.

« Art a pétré les plombs », fait une voix derrière moi.

Mauro se lève. « Tony ! »

Je tourne la tête et vois Tony qui exécute une révérence. « Maintenant on m'appelle *Tony le Grand*. »

Tony est petit, mais il est si musclé et compact, dans

son T-shirt, qu'un seul regard suffit à vous décourager de lui chercher des noises. Il a toujours eu un physique imposant, en même temps qu'un côté bouffon. C'est grâce à lui que les durs de l'école fichaient la paix à Art après quelques tentatives hésitantes – même si Art lui aussi pouvait être effrayant à sa manière. Nous étions persuadés que Tony deviendrait boxeur professionnel, ou homme de main de la Sacra Corona Unita, la Couronne sacrée unie, la mafia locale. Il a fini chirurgien, et pas n'importe lequel. Il y a quelques mois, il a réussi une greffe du cœur particulièrement délicate qui lui a valu son quart d'heure de gloire. Nous nous trompions souvent, à l'époque. Prenez Art, par exemple. Tous les espoirs que nous avions. [...]

3 questions à Francesco Dimitri

Qui êtes-vous, Francesco Dimitri ?

Si je pouvais répondre à ça, je n'aurais probablement pas le besoin d'écrire, n'est-ce pas ? Plus sérieusement : je suis un type pas très intéressant, qui fait de son mieux pour raconter des histoires intéressantes.

Pourquoi avez-vous choisi d'écrire en anglais pour la toute première fois ?

Pour un écrivain, la langue est tout à la fois un outil et une cage. C'est un outil, parce que le matériau que tu crées et que tu partages est fait de mots. Mais c'est aussi une cage, parce que les limites de ta langue sont également les limites de ce que tu peux penser et dire. Pour moi, apprendre à écrire dans une autre langue était un moyen d'acquérir de nouveaux outils et d'agrandir ma cage.

Quels sont vos projets ?

Le Livre des choses cachées doit être adapté en série télé et je croise les doigts pour que cela aboutisse ! Mais ce qui m'occupe le plus en ce moment reste l'écriture d'un nouveau roman : un mélange de fantastique et de mystère, qui raconte l'histoire de Rome, depuis sa fondation jusqu'à aujourd'hui.



Comme chaque année depuis qu'ils ont signé « le Pacte », quatre copains d'enfance se retrouvent dans leur petit village du sud des Pouilles. Tous, sauf Art, le plus fou d'entre eux. Au programme : mafia, madone et surtout magie.

De Francesco Dimitri, Hugo Thriller, 384 p., 19,95 €.

VSD Fille de pub



MORGANE MILLER

LA JOLIE MÔME

Entre deux spots d'invitation au voyage, elle parle aussi musique





DE TRIVAGO !

sur CStar. Il était urgent de vous présenter Miss Miller !

ANTHONY PASSANT

Elle est le rayon de soleil des tunnels publicitaires que la télévision moderne nous impose. Elle, c'est Morgane Miller, la ravissante fri-mousse du site de voyages Trivago, qui tourne en boucle sur nos écrans.

Cette dynamique Perpignanaise a tout d'un Rastignac de charme, quittant sa ville et sa famille pour défier Paris. Et ma foi, cette jeune femme pressée a déjà rempli une partie de son contrat. On la reconnaît dans la rue pour son rôle de guide de voyage charmant qui, au fil de ses saynètes, donnerait envie à n'importe qui d'embarquer sur-le-champ pour Cythère ou ailleurs.

Elle a tout fait... Du théâtre, beaucoup de pubs, des photos, tout en suivant des formations : « *J'ai adoré mes cours d'art dramatique.* » Il est vrai que la méthode Stanislavski, revisitée par Lee Strasberg à l'Actors Studio, fut celle de son idole, Marilyn Monroe. Elle qui n'a pourtant rien d'une blonde avec ses cheveux bruns, son teint bistre et ses grands yeux noirs, qui évoquent ses racines dans la capitale catalane. Plus Audrey Hepburn que Marilyn. Alors pourquoi Miller, quand on est autant estam-pillé Perpignan ? « *J'aime tout ce qui est sixties, c'était mon style en arrivant à Paris. Et quand je m'inscrivais pour les castings, à l'époque, il y avait toujours une case pseudo. Je l'ai remplie avec le nom du dernier mari de Marilyn Monroe, Arthur Miller.* »

Elle parle vite et des pointes d'accent du soleil se font sentir. « *Ça c'est pour Paris mais quand je téléphone à ma mère, si je lui parle avec l'accent parisien, elle me déshérite à coup sûr !* » Elle court toujours autant, mais semble avoir trouvé, en plus de la pub, un point fixe dans le groupe Canal+. Elle y présente désormais le « Top quotidien », magazine musical de CStar*. Une marche de plus de franchie pour cette hyperactive, qui confie pourtant ne rien aimer plus que « *cocooner, cuisiner pour ses copines et se perdre dans Paris.* »

Pas vraiment au programme des jours qui viennent. Elle part tourner quatre films réalisés par l'agence Alterego pour de futures campagnes Trivago. Pas de vacances pour Miss Miller, donc. Un comble !

PHILIPPE BOURBEILLON

(*) *Du lundi au jeudi, à 19 h 15.
Du vendredi au dimanche, à 20 h 50.*



PIÈGES EN HAUTE MER

Les vingt-quatre volontaires de Sea Shepherd embarqués sur le "Sam Simon" traquent les pêcheurs de la façade Atlantique depuis mi-février. Mais qui sont ces pirates écologistes, vigies vegan des océans ?

PAR SOPHIE STADLER PHOTOS CYRIL MARCILHACY POUR VSD



SEA
SHEPHERD
CREW

“89 % des poissons vendus en France ne sont pas issus d’une pêche durable. [...] Le pays sacrifie ses

La houle est impitoyable. Il est 5 heures ; quatre activistes de Sea Shepherd sont largués en mer par leur navire d’attache, le *Sam Simon*, tous feux éteints, à bord d’un discret Zodiac. Partis pour au moins six heures de navigation au large de Lacanau, ils sont trempés dès les premières minutes. Selim, Justin ou encore Tara sont les matelots les plus téméraires mais aussi les plus précieux du *Sam Simon*, en mission depuis mi-février pour l’antenne française de la célèbre ONG écolo. D’ordinaire plus connus pour leurs traques aux baleiniers japonais en Antarctique, c’est cette fois dans les eaux françaises que ces néo-héros garantis 100 % vegan jouent les vigies.

Ils maraudent actuellement dans le golfe de Gascogne, épient les pratiques – pas toujours réglementaires – des pêcheurs au large de la Vendée ou de La Rochelle. En ligne de mire ? Les prises dites « accessoires » de ces milliers de chalutiers, qui, sous couvert « d'accidents », remontent jour et nuit dauphins mais aussi guillemots (des oiseaux marins) et autres espèces protégées dans leurs filets. « Nous patrouillerons jusqu'à mi-avril et la fin de la campagne de pêche aux bars et aux merlus », prévient Lamya Essemlali, présidente de Sea Shepherd France. Objectif : prouver que les 700 cadavres de dauphins découverts sur nos plages ces dernières semaines ne sont pas le fruit du hasard, « mais résultent des méthodes des pêcheurs en bœuf [en duo], minotiers, pélagiques [en surface] ou industriels », poursuit-elle. *89 % des poissons vendus en France ne sont pas issus d'une pêche durable. Tous les bateaux sont potentiellement concernés. La France sacrifie ses dauphins pour vendre du bar à prix bas et nous allons en informer le monde entier* ».

Velléitaires, coriaces, leurs armes restent pourtant pacifistes. Caméras ou appareils photo suffisent à exaspé-



rer les compagnies de pêche soucieuses de préserver leur image. À chaque patrouille, l’équipe média remonte des

À bord, la sobriété règne : pas de violence, d'alcool, de drogue ni, bien sûr, de viande

visuels choquants, qu’elle commente instantanément sur les réseaux sociaux et diffuse aux rédactions. Pour lancer l’alerte, le *Sam Simon* engloutit plus de 3 500 euros de frais par jour (gasoil, vivres) et mobilise 24 « mercenaires »

venus d’Australie, du Canada, d’Italie ou encore d’Afrique du Sud.

Peu sont scientifiques ou spécialistes de la marine, mais tous sont volontaires pour mener une vie entre deux eaux. Une existence partagée entre leur (ex-)identité dans le « civil » (étudiants, cadres, retraités...) et leur activisme. Presque un sacerdoce. À bord, la sobriété règne : pas de violence, d’alcool, de drogue ni, bien sûr, de viande. « Nos actions en mer sont parfois longues et décourageantes, explique Thomas Le Coz, l’un des quatre Français à bord, capitaine du *Sam Simon*. Elles semblent n'être qu'une goutte d'eau face aux

dauphins pour vendre du bar à bas prix et nous allons en informer le monde” Lamy Essemhlali, présidente de Sea Shepherd France



Machinerie, navigation, cuisine...
On recrute surtout sur la **motivation** et la dévotion à la cause animale.



Sea Shepherd en chiffres

1977

Fondation de la Sea Shepherd Conservation Society par Paul Watson, militant écolo canadien, ex de Greenpeace. C'est une ONG à but non lucratif, dédiée à la protection des écosystèmes marins.

20

En millions de dollars, le budget annuel de l'ONG, financé par des dons de particuliers, d'entreprises ou de fondations.

11

Le nombre de bateaux de la flotte, dont l'un a été baptisé le *MV Brigitte Bardot*. L'ONG possède également son propre hélico et 2 drones Osprey, utilisés aussi par l'US Army.



géants de l'agroalimentaire, aux pilleurs de ressources et aux politiques. Mais grâce à nos images, les consommateurs prennent conscience des coulisses de ce qu'ils mangent. Notre impact est réel.» Originaire de Nantes, il a déjà, à 35 ans, mené huit campagnes pour Sea Shepherd dont cinq en tant que capitaine, des îles Féroé au Mexique en passant par l'Antarctique et les Tonga.

Comme lui, tous ont largué les amarres, laissé foyers, parents et patrie. «Depuis 2016, je suis tout le temps en campagne», confirme Selim Chériefi, skippeur belge de 30 ans. Il a rejoint les rangs de l'association ●●●

●●● en 2014, en postant tout honnêtement son CV de soudeur-chauffeur poids lourd-bétonneur par e-mail. « J'ai toujours été passionné par la mer et les requins, même si je n'y connaissais rien, raconte-t-il. J'ai débuté comme matelot, puis passé mon permis bateau et même appris l'anglais ici. »

Pour ces pirates écolos à qui l'ONG a souvent tout appris, servir l'environnement c'est passer à l'offensive, ne plus se contenter des déclarations d'intention. « Sea Shepherd est la seule ONG à piloter des actions directes pour la défense des animaux marins, explique Laura Schaller, Parisienne salariée d'une chaîne de télé, en année sabbatique et quartier-maître sur le *Sam Simon*. J'ai proposé mes compétences de traductrice pour des actions à terre dès 2013. » Elle court les salons, sensibilise,

Des "bouffeurs de graines" qui n'hésitent pas à partir pour plusieurs mois

éduque, convainc donateurs et volontaires. Puis rejoint Mayotte à deux reprises pour des missions de sauvegarde des tortues marines. Elle n'avait encore jamais navigué mais n'a pas hésité cette année à rejoindre le *Sam Simon*, pour « environ » deux mois.

Tout comme Erwan Janicot, Toulousain de 23 ans, ingénieur en électronique, un brin fâché avec ses parents depuis qu'il joue les machinistes pour l'ONG. « Les entreprises où je poste sont plutôt dans le "greenwashing" [orienter sa com vers un positionnement écolo, NDLR], explique-t-il. Je veux un job qui ait du sens, aide à la préservation de la faune sauvage. Je suis donc parti, tant pis si je ne commence pas à cotiser pour la retraite et si je ne valorise pas mon diplôme. » Encore un « bouffeur de graines » qui ne laissera pas les chalutiers voguer en paix cette saison. S. S.





Le 20 février, au large de Lacanau, un chalutier français remonte, sous nos yeux, **un dauphin commun mort** dans ses filets. La campagne de com peut débuter.



Chaque jour, vers 5 heures, l'équipe média du *Sam Simon* embarque à bord de son Zodiac et traque les pêcheurs en espérant les attraper en **flagrant délit de « prise accidentelle »** d'espèce menacée.



La science au bilan

C'est à l'Observatoire Pelagis (La Rochelle) que sont autopsiés les cadavres échoués. Aux scientifiques de dresser le bilan. « *La plupart sont des animaux en bonne condition et de jeunes reproducteurs, et présentent des traces de filets plus ou moins fins* », explique Willy Dabin, ingénieur d'étude. En cas de prise accidentelle, tous meurent asphyxiés, agonisent. Sea Shepherd redoute un triste record de mortalité cette saison, soit plus de 6 000 individus sur les 200 000 dauphins communs du golfe de Gascogne. **S. S.**

DES MILLIONS DE TONNES
DE CHOCOLATS...

CÉMOI, CÉMOI, CÉMOI

Pâques représente, avec Noël, le pic des ventes dans l'année des chocolatiers. Œufs, poules, lapins, cloches s'y écoulent à foison. À cette occasion, nous avons découvert comment ces douceurs étaient fabriquées à grande échelle, dans une des usines du numéro 1 français.

PAR CLÉMENCE LEVASSEUR PHOTOS STEVEN WASSENAAR POUR VSD





Cémoi, c'est qui ? C'est le premier chocolatier français, qui produit et commercialise quelque 200 000 tonnes de chocolat chaque année : tablettes, pépites, oursons guimauves, papillotes, gaufrettes... En marque propre ou pour les principaux acteurs de la grande distribution, ils sont destinés aux supermarchés français ou à l'export. Cémoi connaît deux grands temps forts : Noël et Pâques. En ce matin de février, son usine de Troyes tourne donc 24 h/24, 7 j/7. « Nous commençons à fabriquer les chocolats de Pâques... en octobre, révèle Costantino Di Blasio, son directeur. Et la production de Noël débute à Pâques ! »

Le site de 85 hectares est spécialisé dans le moulage : 24 tonnes de chocolat sont produites quotidiennement, grâce aux 500 employés. Acheminé par camions-citernes, le chocolat – blanc, au lait ou noir – arrive sous forme liquide, pour être coulé dans des moules d'œufs et de figurines. Dans l'immense entrepôt, l'odeur est irrésistible et le bruit des machines, impressionnant.

« Voici la zone de réception, nous montre Costantino Di Blasio en désignant les grandes cuves contenant chacune 33 tonnes du délicieux liquide. Une pompe aspire le chocolat puis il est filtré et chauffé à 28 °C. » Une fois celui-ci déposé dans les moules, il part dans la rotomouleuse. « Les moules sont tournés pendant 30 minutes puis refroidis à 7 °C pour que le chocolat se fige, explique le directeur. En sortant, les œufs et les figurines sont démolés puis emballés. »

Cent pièces sont fabriquées à la minute, 1 million à la journée ! Au bout de la chaîne, une ouvrière vérifie que les friandises n'ont aucun défaut. Déposées sur tapis, elles sont ensuite réparties selon un poids



Pour assurer la production de Pâques, **trois équipes se relaient 24 h sur 24 et 7 j/7** sur le site de Troyes, l'une des dix usines de Cémoi.

prédéfini, dans des sachets instantanément fermés et étiquetés. « En 8 heures, nous emballons environ 10 000 sacs, précise Vanessa, une ouvrière. Celui que je suis en train de remplir part en Nouvelle-Zélande ! »

“En 7 h 30 de travail, plus de 1 000 poules me passent entre les mains” UNE OUVRIÈRE

À l'autre bout du bâtiment, une équipe s'affaire sur des cocottes en chocolat noir. « En 7 h 30 de travail, plus de 1 000 poules me passent entre les mains », indique Christine, entre deux gestes mécaniques. Un travail difficile ? « Je ne me plains pas car j'apprécie le produit, assure-t-elle.

Auparavant employée dans une conserverie de légumes, je sentais la carotte, même à la maison !

Plus loin, Sylvie, 59 ans dont 30 de maison, est conductrice de ligne. « En cas de coup de mou, je croque un bout de chocolat, raconte-t-elle en souriant. Nous souffrons moins de tendinite que par le passé, nos mains ne sont plus autant abîmées. Les machines nous facilitent grandement la tâche. » Tel un robot, elle dépose les poules les unes derrière les autres, avant qu'elles ne soient emballées puis mises en carton, direction l'Espagne. Les gourmands qui les croqueront sauront-ils qu'elles ont été fabriquées dans un grand entrepôt, en un ballet mêlant *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin et *Charlie et la chocolaterie* de Tim Burton ?

C. L.



Dans cette « chocolaterie »,
100 pièces sont fabriquées à la minute, 1 million en une journée.



Le chocolat en chiffres



Avec sa tour Eiffel, **la gamme Jacquot** cartonne en Russie, aux États-Unis et au Japon. Le voyage de ces œufs se fait par bateau et dure de 7 à 10 semaines.

750 millions d'euros
 C'est le chiffre d'affaires réalisé en 2018 par Cémoi.

1814
 Cette année-là se crée la fabrique de chocolat qui deviendra par la suite le groupe Cémoi.

50 %
 des ventes Cémoi sont destinées aux professionnels.

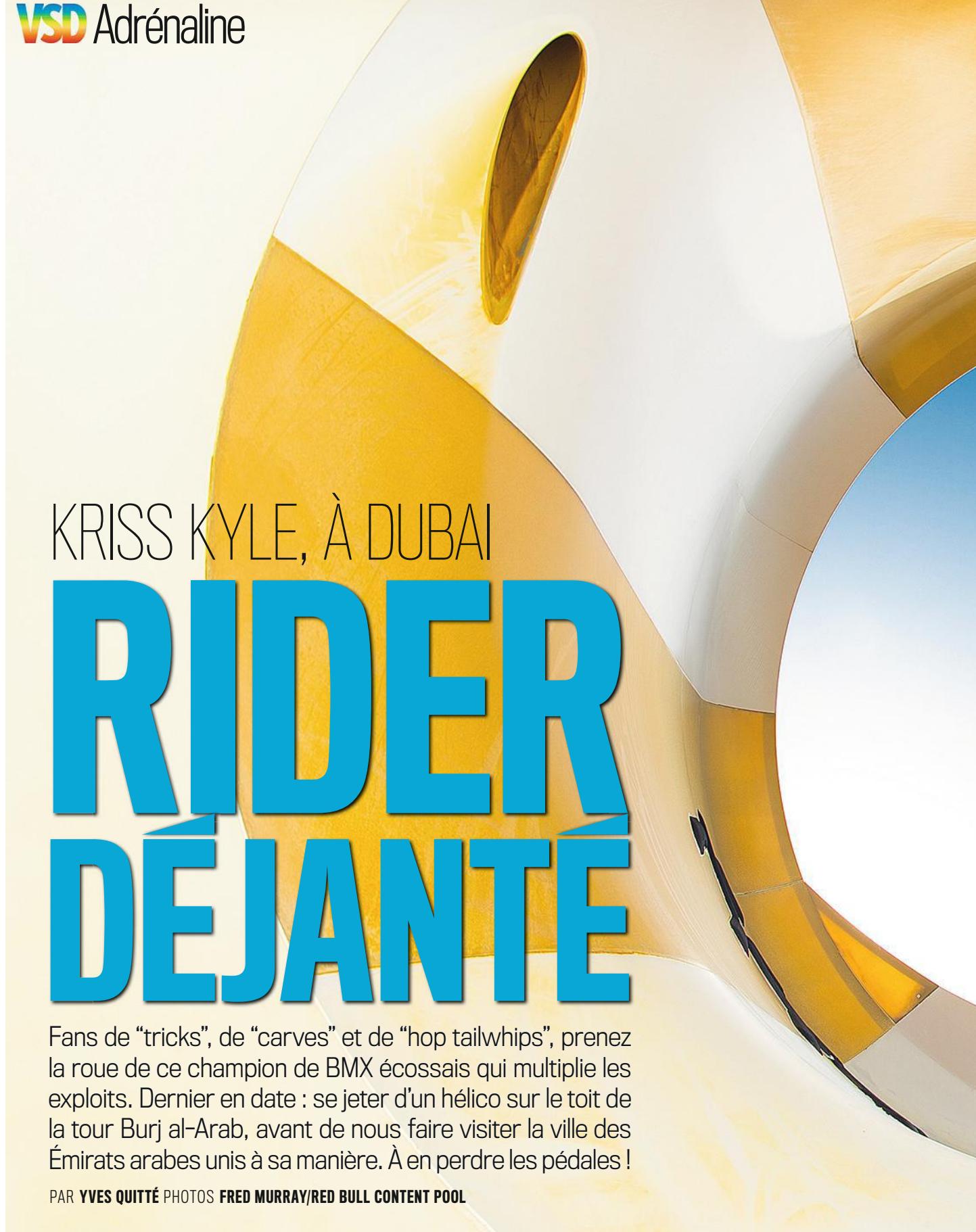
900 g
 de chocolat sont achetés en moyenne par chaque foyer français à l'occasion des fêtes de Pâques.

18 €
 C'est la somme moyenne que dépense chaque foyer dans notre pays pour les chocolats de Pâques.

7,3 kilos
 C'est la consommation moyenne de chocolat par an et par habitant en France.

30 000 salariés
 travaillent dans l'univers du chocolat au sein de l'Hexagone.

Chiffres : Cémoi, Syndicat du Chocolat, 2017



KRISS KYLE, À DUBAI

RIDER DÉJANTE

Fans de "tricks", de "carves" et de "hop tailwhips", prenez la roue de ce champion de BMX écossais qui multiplie les exploits. Dernier en date : se jeter d'un hélico sur le toit de la tour Burj al-Arab, avant de nous faire visiter la ville des Émirats arabes unis à sa manière. À en perdre les pédales !

PAR YVES QUITTÉ PHOTOS FRED MURRAY/RED BULL CONTENT POOL



BMX : l'art de détourner des infrastructures comme ce toboggan géant des Émirats arabes unis, d'y tourner en rond et de **maîtriser la force centrifuge**, pour voir la vie sous un nouvel angle.



Rider à Dubai ? Rien de plus facile : demandez à **atterrir sur un gratte-ciel**, privatissez un parc aquatique dont vous aurez coupé l'eau pour y réaliser vos « tricks » ou transformez le mobilier urbain en terrain de jeu !



“C’était terrifiant, cela tanguait avec le vent. J’avais peur de lâcher mon vélo et d’être repoussé contre l’hélico. J’ai attrapé une crampe au bras et j’étais livide comme un drap”

Mais qui est donc ce barjot qui fait prendre l’air à son vélo à bord d’un hélico ? Rapidement, la vidéo virale de cet exploit incongru nous plante le décor : on reconnaît la célèbre tour Burj al-Arab de Dubai, qui culmine à 321 mètres. En voyant l’engin et son curieux équipage en approche vers la plateforme d’atterrissement située sur le toit du bâtiment, on se doute que le passager s’accrochant à son deux-roues comme à un parapet va tenter quelque chose... Surtout qu’il s’agit d’un film réalisé par Red Bull. Va-t-il sauter de l’hélico ? De 5 mètres de haut ? Non ? Si ! Et c’est là que l’on se rend compte que la boisson très énergisante lui fait de l’effet car dès lors, le jeune homme aux avant-bras tatoués ne va plus descendre de son vélo sans selle. S’ensuit un ride urbain faisant passer les Yamakasi pour des randonneurs culs-de-jatte. Cegamin de 26 ans un peu fêlé, c’est Kriss Kyle, la star écossaise du BMX. Un sport qu’il pratique depuis l’âge de 10 ans. Grâce à sa monture infernale, il ne s’est jamais posé de questions sur son avenir : il le savait, il vivrait de sa passion, debout sur son deux-roues. S’il a depuis gagné toutes les compétitions et sillonné la planète entière au guidon de sa drôle de petite machine, Kriss n’a pourtant jamais autant « transpiré » qu’à Dubai. Surtout que les conditions idéales n’étaient pas réunies le jour J. Déjà, l’hélicoptère prévu est tombé en panne. Et comme si cela ne suffisait pas, un vent violent du désert, annonçant l’orage, s’est ensuite levé ! Mais pour toute l’équipe, il était impensable de renoncer après avoir autant galéré pour obtenir les autorisations de rouler, de filmer et de voler. Le kamikaze du vélo, finalement humain, a confié son appréhension après coup : « L’héliport était très petit ! C’était terrifiant car, en plus, cela tanguait pas mal avec le vent. Projeté de travers, j’ai eu peur de lâcher mon vélo et d’être

repoussé contre l’hélico. J’ai attrapé une crampe au bras et j’étais livide comme un drap. » On comprend alors son soulagement, relatif, quand ses pneus ont percuté la rampe de lancement pour atterrir dix mètres plus bas, sur la terre plus ou moins ferme, entre deux plots de béton.

Dubai n’est donc pas qu’un parc d’attractions pour businessmen ou autres reines du shopping. C’est aussi « l’ultime “place to be” pour les chercheurs de frissons », comme le décrit le site de Red Bull, sponsor principal de ce roi de la pédale. Et à l’occasion de cette vidéo aussi bien réalisée que déjantée (sans jeu de mots...), la première ville

des Émirats arabes unis apparaît effectivement comme le paradis des BMXers. Kriss a pu y bénéficier de la clémence des autochtones qui, entre 6 et 8 heures du matin, ont également fermé pour lui leur gigantesque parc aquatique et coupé l’eau à l’intérieur des toboggans, afin qu’il puisse y enchaîner les figures. « Mieux qu’un rêve de gosse, un fantasme », clame l’Écossais, qui se souvient encore de ses pauvres skateparks chez lui, à Stranraer. Cela dit, il s’est encore fait de belles frayeurs dans ces tubes « très haut perchés ». Sa crainte ? Être



Concentré avant que l’hélicoptère ne décolle, le champion écossais rêve déjà à **ses prochains exploits** sitôt au sol.

éjecté en descendant trop vite ! Quoi qu’il en soit, cela reste son spot favori à Dubai.

Il est vrai que le reste de la balade sera plus touristique que sportive... du moins vue de notre fauteuil. La plupart des « curved wallrides » qu’il enchaîne ensuite sur des murs incurvés restent spectaculaires, mais beaucoup moins que le « jump » de départ et ses « tricks » dans les « toboggans de la mort ». Quid de la température ambiante de 30 degrés, avec un taux d’humidité digne d’une saison de mousson vietnamienne ? Pas de quoi démotiver notre dingo du guidon, qui raconte : « Mentallement, ce ride m’a rendu plus fort et je suis impatient de faire quelque chose de plus fort encore. » Quand on vous dit que mister Kyle a un petit vélo dans la tête.

Y. Q.

CONCOURS Lépine

EUREKA!

Entre créations d'utilité publique et trouvailles farfelues, le concours Lépine est depuis un siècle l'un des rendez-vous préférés de la Foire de Paris.

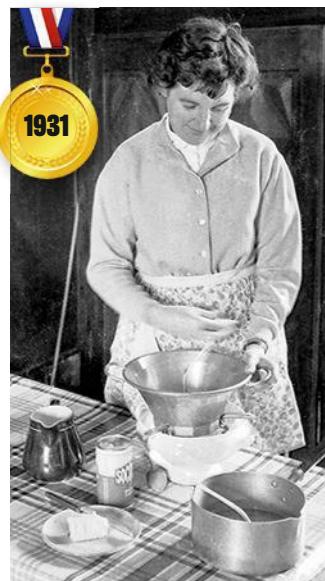
PAR CHRISTIAN EUDELINÉ

Plan de métro parlant, valisette Cubitainer, fourchette rotative pour spaghetti mais aussi lave-vaisselle, stylo à bille, aspirateur électrique ou déambulateur... Depuis 1901, le concours Lépine – la toute première association à but non lucratif de l'histoire – est un joyeux bric-à-brac où savants Cosinus d'opérette et Géo Trouvetou de banlieue rivalisent d'ingéniosité. C'est au préfet de police Louis Lépine qu'on doit ce critérium de l'innovation ébouriffante. Best of. **C. E. Foire de Paris, du 27 avril au 8 mai, porte de Versailles, Paris 15^e. concours-lepine.com**



▲ 1935 VERS L'INFINI...

Et au-delà du rêve d'Icare, l'homme aux ailes volantes est malgré tout venu en métro montrer sa révolutionnaire invention.



◀ 1931 OH PURÉE !

Présentation du Moulin-Légumes, communément appelé presse-purée. Médaille d'or et acte de naissance de la marque Moulinex.



◀ 2010 CUBI-GOURDE

Finies les lourdes bouteilles en verre ou les cubis difficiles à trimballer... Obag' est le seul contenant souple de transport de liquides sur le marché. Prix de vente : 29 €. À glisser dans tout bon sac à main.

▼ 1951 PRÊT... FEU... ROULEZ !

Cherchant un nouveau moyen de propulsion, Pierre Noubel invente le Véloréacteur Noubel, soit une bicyclette à réaction. Port du casque recommandé.



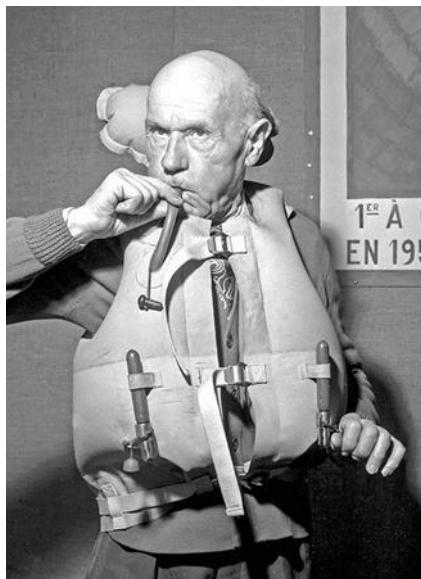
▼ 1949 NON MAIS ALLÔ QUOI ! T'AS PAS DE KIT MAINS LIBRES ?

Alors que le principe du haut-parleur n'existe pas et que l'acte de téléphoner reste périlleux (à la même époque, Fernand Raynaud cartonne avec son fameux 22 à Asnières), le Télébras se propose de porter l'écouteur du téléphone à votre place. Tour de reins garanti.



1964 FAIS DODO... OU PAS ▶

Difficile d'imaginer que le Somnidor était censé guérir les insomniques et provoquer le sommeil instantanément. Magie, magie !



▲ 1957 UN VÉRITABLE TUBE

Créé par Joseph Jourdin, ce gilet de sauvetage a sauvé d'innombrables vies.



▲ 1919 DEUX PETITES ROUES, DEUX PETITES ROUES...

Un siècle pile avant que ses descendantes n'enveahissent les trottoirs occidentaux, cette patinette, la Rouline, présente un système de pédales entraînant la roue arrière et autorisant des vitesses décoiffantes – pour l'époque. Le béret, lui, était en option.



◀ 2018 L'ULTIME LAUREAT

Le Medpack, dernier primé en date, est une station de travail médicale extra-hospitalière mise au point par un infirmier urgentiste. Il a été immédiatement préempté par l'armée.





STÉPHANE BERN

“ FAIRE TOUJOURS LA MÊME EMISSION AVEC DES CHARENTAISES AUX PIEDS, NON MERCI ! ”

Fier d'en avoir mené à bien la première édition, l'animateur a décidé de rempiler dans sa mission pour le Patrimoine. Et de multiplier ses activités, entre livres et fictions télé. Bilan.

RECUEILLI PAR FRANÇOIS JULIEN

Je n'ai pas le temps de prendre des vacances, moi ! Vous êtes fou ! » Ainsi, ce n'est pas dans un archipel grec qu'on est parvenu à le joindre téléphoniquement, mais du côté de Thiron-Gardais (Eure-et-Loir), dont il a fait restaurer le Collège royal et où il doit animer deux visites guidées dans la foulée. Aujourd'hui, c'est pour un livre, *Pourquoi sont-ils entrés dans l'Histoire ?**, qu'on a sollicité monsieur Patrimoine, l'infatigable.

Stéphane Bern. L'idée de ce livre m'est venue quand je me suis rendu compte que tout le monde parlait de diesel sans savoir qu'à l'origine de ce nom, il y avait un homme, Rudolf Diesel... Un ingénieur allemand dont la mort a été pour le moins surprenante : alors qu'il se rend en Angleterre, à bord d'un navire, ce monsieur Diesel disparaît en pleine mer. On trouve sa cabine vide et

son lit fait, mais pas le bonhomme ! On repêchera son corps un peu plus tard, mais on ne saura jamais s'il a été jeté par-dessus bord ou s'il s'est suicidé. Voilà mon idée : partir des noms propres qui sont devenus des noms communs, raconter les inconnus les plus connus du monde. Ainsi Lord Sandwich qui, ne voulant pas s'arrêter de jouer aux cartes, demanda à son valet de lui confectionner des en-cas faits de viande froide entre deux tranches de pain. Le sandwich, aujourd'hui vendu partout dans le monde, était né.

VSD. Malgré Internet, cela a dû être un énorme boulot, non ?

En fait, non. D'abord je me suis beaucoup amusé. Et puis ce sont des chapitres courts, qui s'écrivent assez rapidement et que le lecteur peut picorer. Enfin, une fois que vous ●●●

“Être ministre ne m'intéresse absolument pas ! Le jour où vous le devenez, vous avez le doigt sur

Antonomase

Vittore Carpaccio, Eugène Rimmel, Stan Smith, les sœurs Tatin, les frères Montgolfier, Étienne de Silhouette, Nellie Melba, Dom Pérignon, Sébastien Bottin... Dans son nouveau livre*, l'animateur s'est amusé à recenser cent personnages, le plus souvent parfaitement anonymes dans leur temps, dont le nom (ou celui de leur invention) est pourtant resté dans l'Histoire. Georges Strass a bouleversé le monde des bijoux, tandis que le moine Ambrogio Calepino a inventé... le calepin. Petit florilège de ces inconnus terriblement célèbres.

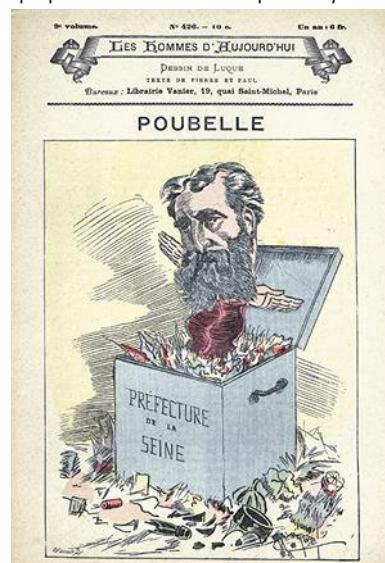
C. G.

(*) « Pourquoi sont-ils entrés dans l'histoire ? », Albin Michel, 240 p., 19,90 €.



LOUIS RÉARD. Cet ingénieur hésite sur le nom de baptême de son nouveau maillot de bain qui, selon lui, devrait « faire l'effet d'un bombe atomique ». Le 1^{er} juillet 1946, les États-Unis procèdent à des essais nucléaires sur l'atoll de Bikini. Il saute sur l'occasion.

EUGÈNE POUBELLE Son nom est celui de la plus petite voie de Paris : elle n'a qu'un numéro. À partir de 1883, le préfet de la Seine impose des bacs de collecte des déchets, qui prennent aussi son patronyme.



WILLIAM FRISBIE

En 1870, les tartes de William Frisbie sont tellement succulentes que, sur le campus, les étudiants de Yale, Connecticut, se lancent les moules vides. En 1955, les dirigeants de la marque de jouets Wham-O se souviennent de l'anecdote au moment de baptiser leur galette volante en plastique...



CHARLES BOYCOTT

Anglais, soldat, collecteur d'impôts au XIX^e siècle, Charles se rend suffisamment impopulaire, dans le comté irlandais où il réside, pour que les locaux décident de lui couper toute aide et assistance...

CHARLES STEWART PARNELL (1846 – 1891)

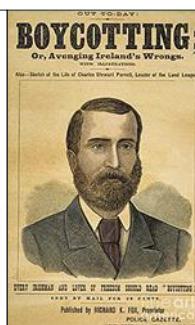
- a fair rent, fixed tenure, and free sale
- BOYCOTTING (after Captain Boycott)



Ch.S. Parnell



Cpt. Boycott



ROY JACUZZI

Dans les années 1960, le petit-fils de Candido Jacuzzi, immigré italien installé en Californie, aboutit l'idée de son aïeul : celle d'une baignoire à remous, imaginée pour soulager ses douleurs articulaires.

la couture du pantalon, vous devez imposer votre volonté à l'administration... Jamais de la vie"

●●● tirez le fil, toute la pelote se dévide et vous vous apercevez que nous sommes entourés de choses qui, à l'origine, étaient des noms propres : la nicotine de monsieur Nicot, les bégonias du père Bégon, la poubelle du préfet Poubelle... C'est très amusant !
Et pas très éloigné de ce que vous faites à la télévision dans « La Fabuleuse Histoire », qui nous a récemment permis de vous découvrir portant la toge.

J'adore partir de la petite histoire pour raconter la grande et, chapitre après chapitre, j'ai envie de toucher les gens. Vous avez raison, c'est exactement ce que je fais aussi dans « La Fabuleuse Histoire ». On raconte une histoire qui touche les gens ; pas l'histoire des illustres, comme on le faisait dans « Secrets d'histoire », non, mais l'histoire des Français, l'histoire de nos ancêtres, celle du commun des mortels ; notre histoire. On est en train de travailler sur la fabuleuse histoire de l'école, celle des moyens de transport et celle des animaux domestiques. Et chaque fois, en effet, nous sommes costumés, puisque nous remontons le temps. C'est très amusant et c'est sans doute ce qui me pousse désormais à vouloir faire de la fiction.

Ce que l'on a découvert récemment sur France Télévisions, dans « Meurtres en Lorraine », où vous incarnez un lieutenant de gendarmerie.

René Manzor, le réalisateur, m'a dit : « Pendant un mois, tu oublies ton portable, tu n'es plus monsieur Patrimoine. Tu deviens Nicolas Muller, lieutenant de gendarmerie. » Et pendant un mois, j'ai été cet autre, pour une enquête qui m'a amené au cœur de la Lorraine. Enquête que je peux résoudre, notamment grâce à

mes connaissances historiques, dans une sorte de clin d'œil au spectateur. C'est merveilleux de faire le comédien et j'ai vraiment envie de continuer. Et puis, pourquoi refuser de faire des choses qui vous donnent du bonheur à partager, encore une fois, avec le public ? Quand j'étais au théâtre (*en 2006, NDLR*), il y avait du monde ; chaque midi à la radio, il y a du monde. J'ai la chance d'être un animateur plutôt populaire et j'ai envie d'en profiter pour explorer de nouveaux horizons. Parce que, si c'est pour faire toujours la même émission à la télé, avec des charentaises aux pieds, non merci !

Voilà une semaine était révélée la liste des projets retenus pour le prochain loto du patrimoine... Quel bilan tirez-vous de cette expérience, qui aura connu des hauts et des bas ?

Au final, c'est une vraie réussite. Les bas comme vous dites, c'est que tout le monde m'a tapé dessus, jusqu'à ce qu'on voit le résultat. Car quand, avec la mobilisation des Français, vous finissez par réunir 50 millions d'euros, on commence à vous parler autrement. On nous avait quand même assuré que des tickets de grattage à 15 euros, ça ne marcherait pas... Or il s'en est vendu 12 millions et la Française des jeux a publié des chiffres en plein essor. On avait prédit que les monuments, ça ne marcherait jamais... Or je les visite et ils sont restaurés, les uns après les autres. Enfin, on raillait que je n'allais restaurer que les châteaux et les églises... Or je restaure du patrimoine ouvrier, industriel, des monuments du XX^e siècle, des maisons d'écrivains, et les critiques se taisent. Il est amusant de constater que pas un de ceux qui s'étaient émus de ma nomination n'a avoué qu'il s'était trompé.

Les politiques vous prenaient pour le fou du roi !

Ils ont appris à me connaître, maintenant. Ils savent que je peux être très actif et que je peux piquer de grosses colères. Bon an mal an, c'est plutôt accepté. Écoutez : je crois avoir réussi à faire seul – ou en tout cas avec la mobilisation des Français, mais avec ma seule énergie – beaucoup plus de choses que des administrations entières, durant des années. Qu'on me porte au moins ce crédit-là. Dorénavant, je m'entends très bien avec le ministre de la Culture : on travaille dans le même sens, il n'y a plus de querelles, ce n'est plus un bras de fer.

Je vous imagine bien dans le rôle de ministre de la Culture !

Jamais de la vie ! Être ministre ne m'intéresse absolument pas. Franck Riester (*l'actuel ministre de la Culture, NDLR*) peut dormir tranquille : je ne cherche pas à prendre sa place. Je suis très bien à la mienne. C'est beaucoup plus amusant d'être une voix libre et indépendante. Le jour où vous êtes nommé ministre, vous avez le doigt sur la couture du pantalon, vous devez imposer votre volonté à l'administration, vous devez être loyal à votre majorité...

Donc, vous rempilez au Patrimoine ?
Écoutez, tant qu'on ne m'a pas viré...
Un dernier mot : on raconte que, lorsqu'il était à l'Élysée, François Hollande vous aurait proposé de vous occuper du Patrimoine...

Non. Il m'avait demandé de m'occuper, avec d'autres, du remontage de la flèche de la basilique de Saint-Denis. J'ai dit : « Très bien. » Là-dessus, Fleur Pellerin m'a proposé une mission, mais c'en est resté là car, je ne sais pas si elle a été écrite, la lettre n'est jamais arrivée. Une grève postale, sans doute ?

RECUEILLI PAR F. J.

LA FERME EN



FOLIE

Pour sauver son élevage, le dernier du village de Garrigues, dans le Tarn, David Caumette a lancé un cabaret-auberge à la ferme. Depuis, la salle ne désemplit pas.

PAR JACQUES DUPLESSY
PHOTOS DENIS MEYER/HANS LUCAS POUR VSD



Aux Folies fermières, la salle d'une centaine de places affiche complet. Le public : des familles, des bandes de copains et un groupe d'anciens de la SNCF amoureux de vieilles locomotives. De table en table, David Caumette répond aux questions, plaisante. « *C'est vous le groupe de cheminots ? Le menu de 20h10 partira avec un retard de 15 minutes. Il ne faut pas que vous soyez dépayrés !* » Le magicien Gabco fait des tours de cartes. En coulisses, les filles se maquillent et s'habillent pour la revue. L'aventure des Folies fermières démarre en 2009. Cette année-là, David Caumette démissionne de son poste de directeur du lycée agricole de Lavaur-Flamarens, près de Toulouse.

“Quand j’ai parlé de ce projet à Lætitia, ma femme, elle a d’abord fait la gueule”

« *Un poste en or. J’étais fonctionnaire avec 2 000 € de salaire, logement et voiture de fonction. Mais je n’en pouvais plus de faire rêver 300 jeunes sur le métier d’agriculteur, alors que la ferme de mes parents était en train de péricliter. Question de cohérence. Je voulais sauver le dernier élevage de Garrigues.* » Son choix passe mal. « *Quand j’ai parlé de ce projet à Lætitia, ma femme, elle a fait la gueule. Et puis elle m’a soutenu, car elle a senti que j’en avais besoin. Au village, ils attendaient au tournant le directeur qui pense tout connaître de l’agriculture parce qu’il a des diplômes.* »

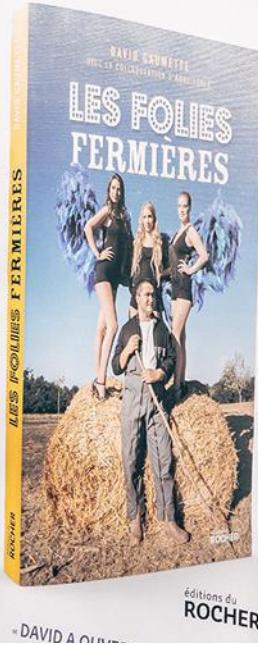
Pour tenter d'équilibrer les comptes de cet élevage de bovins et de volailles, David crée une boucherie à la ferme. La vente directe et sur les marchés lui permet d'augmenter ses marges, mais ce n'est toujours pas suffisant. Il décide alors d'y ouvrir une auberge, avec des produits des paysans locaux. ●●●



Vaches, chapons, porcs... **la ferme** de David tourne à plein. Mais il est aussi devenu entrepreneur du spectacle.



Boucherie à la ferme, **charcuterie maison...** le fermier s'est diversifié face à la chute des prix de la viande et du lait.



Sur les marchés, avec son fils, il ne vend pas que ses produits. De son aventure, David en a aussi fait **un livre**.



Plus de la moitié des produits servis viennent de **producteurs locaux**.

● ● ● David et son père construisent le restaurant. La première année est catastrophique. Excentrée, à une dizaine de kilomètres de plusieurs petites villes, l'auberge est souvent vide. Son comptable tire la sonnette d'alarme. Vient l'idée de la dernière chance : faire des dîners spectacles. Et comme on le disait un peu fou, David baptise la salle Les Folies fermières. Son concept : le plaisir des yeux et le plaisir du palais. Il commence par des soirées à thème : musique country, Claude François, transformistes... Les spectacles s'enchaînent. Jusqu'à ce que la Sacem le contacte : « Vous faites plus de six représentations par an. Pour continuer, il vous faut passer une licence d'entrepreneur du spectacle. » Le sésame obtenu, il est contacté par le ministère de la Culture : « On travaille sur votre dossier. "Ferme-auberge organisant des spectacles", on n'a pas ça comme case... Je peux vous inscrire comme assimilé cabaret. » Le décret paru au Journal officiel est repéré par un journaliste local de *La Dépêche*, qui écrit un article. Puis c'est l'effet boule de neige : TF1, M6 font des reportages. L'originalité des Folies fermières séduit la chambre d'agriculture. Et la région : sa ferme est élue coup de cœur d'un concours d'innovations en Occitanie.



●●● Aujourd'hui, les Folies affichent complet presque deux mois à l'avance. Mais si l'ensemble ferme-boucherie-cabaret est rentable, l'affaire reste fragile. Et surtout, David et sa femme travaillent jusqu'à 70 heures par semaine. « *D'après les experts, il faudrait doubler la surface du cabaret pour passer de start-up à entreprise bénéficiaire.* » David imagine une nouvelle salle, avec une scène plus grande, dans la cour de sa ferme. Vient la douche froide : le maire refuse le permis de construire, au motif que ce n'est pas un projet agricole. Celui-ci est pourtant reconnu comme « ferme-auberge » par l'administration. Mais l'élu n'en démord pas. « *C'est une histoire de village, s'énerve David. Pour le châtelain-maire, qui a son second château tout près, on reste des métayers. J'ai vu mon grand-père faire la révérence à ce monsieur. Alors il ne supporte pas cette notoriété et veut montrer son pouvoir.* » À la région et à la chambre d'agriculture, on se pince en regardant l'octogénaire empêcher l'extension d'un projet original et pourvoyeur d'activité dans cette zone rurale. David Caumette a lancé une pétition en ligne*, qui a déjà recueilli plus de 4 000 signatures. Solution ultime : un coup de baguette magique de Gabco.

J. D.

(*) Infos sur lesfoliesfermieres.com



Magicien et french cancan sur Offenbach séduisent le public.



Les Folies... en chiffres

1ER JUIN 2015

Le premier spectacle des Folies fermières est lancé.

9 000

personnes ont assisté aux représentations pour « le plaisir des yeux et du palais », avec des formules tout compris de 45 à 65 €.

7 ARTISTES

– danseuses, magicien et ventriloque – se produisent au moins une fois par semaine.

10 EMPLOIS ET 2 COMMERCES

Cette initiative a permis de créer des activités de proximité (boucherie et restaurant à la ferme), les seuls services de la commune.



À la fin des représentations, David Caumette monte sur scène pour raconter **la belle histoire** des Folies fermières.

VICTIME DE SOI



2002 Quinze années après son départ des Béatitudes, dans le Loir-et-Cher, la religieuse prononce ses vœux, à l'âge de 34 ans, au sein d'une autre communauté religieuse, dans l'Aude.

N CONFESSEUR

Trente ans après une agression sexuelle longtemps refoulée, Caroline veut que justice soit faite et que sa souffrance soit reconnue. PAR PHILIPPE CLANCHÉ



2019 À 51 ans, Caroline se soigne physiquement et moralement, afin de mener son combat pour être considérée comme une victime.

Caroline a décidé de se battre. Contre ceux qui lui ont fait du mal, ceux qui ne l'ont pas aidée à mieux vivre. Des années durant, elle a gardé « *dans un coin de son cerveau* » ses deux agressions. À 14 ans, en rentrant chez elle, la collégienne est violentée sexuellement, battue, puis laissée pour morte. Cinq ans plus tard, Caroline est apprentie religieuse dans la communauté catholique charismatique des Béatitudes, dans le Loir-et-Cher. Elle se souvient : « *J'avais du ressentiment contre mon agresseur et j'ai eu besoin d'en parler à mon confesseur.* » Le prêtre en question, le père Jacques Marin, est alors une « star ». On fait des kilomètres pour profiter de son « charisme de guérison », un don extraordinaire, reconnu par l'Église et très valorisé aux Béatitudes.

Mais Caroline ne s'attendait pas à la méthode qu'il allait employer. « *Il a posé ses mains sur mes seins, puis entre mes cuisses. Il m'a dit qu'un frère ferait ainsi, qu'il devait agir à l'endroit où j'avais été touchée, pour que je puisse être guérie.* » La religieuse, sidérée, subit en silence : elle n'en parlera pas. Qui pourrait l'entendre ? Au bout de quelques mois, elle change de maison, puis quitte les Béatitudes. Sa vocation religieuse intacte, elle intègre une autre communauté, part un temps en Amérique latine. Mais le malaise, enfoui, persiste. « *J'ai vécu des années de tristesse sans savoir pourquoi, des années de soumission à l'Église, de culpabilité.* » Et elle finit par quitter cette nouvelle famille, sa santé se dégradant depuis sa seconde agression. Après plusieurs opérations, elle a « *le dos en vrac* ». ●●●

●●● Caroline poursuit alors son engagement de célibataire dans l'Église, animant les chants à la messe ou assistant des prêtres. Mais depuis cinq ans, elle ne peut plus travailler. Et vit – ou survit – grâce à l'allocation adulte handicapée. Son existence bascule de nouveau en mars 2018, quand elle regarde à la télévision le documentaire « Pédophilie, un silence de cathédrale ». « *J'ai tout revu. Le père Marin qui s'approche, qui m'embrasse, son odeur.* » Son mal de vivre prend un visage, sans disparaître pour autant. Une telle histoire n'étonne pas soeur Véronique Margron, présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France (Corref), qui soutient Caroline. « *L'enfouissement du traumatisme dans les tréfonds du psychisme, tout comme la confusion dans les souvenirs qui reviennent par bribes, sont des réalités fréquentes chez ces victimes* », explique celle qui reçoit de nombreux appels à l'aide, parfois de soeurs très âgées.

Grâce à Internet, Caroline apprend que son agresseur a fait l'objet d'un procès canonique (selon le droit de l'Église), suite à trois autres plaintes similaires à la sienne. Le décret de jugement, rendu en 2016, la sidère. Il est



seulement reproché au père Marin de « *trop souvent ne pas s'être abstenu de gestes et d'attitudes* » inappropriés en confession, et d'avoir « *parfois scandalisé gravement des pénitentes* ». Considérant que le coupable « *souffre d'un déficit important du sens de l'ouïe* », l'Église lui a retiré « *la faculté d'entendre des confessions* ». Le mot agression n'apparaît pas. Pourtant, le père Gilles Berceville, enseignant en théologie à l'Institut catholique de Paris, qui a

“Le père Marin est considéré par certains comme un saint vivant”

PÈRE GILLES BERCEVILLE

entendu les plaignantes et porté leur parole au procès, est catégorique : « *Les récits concordent avec l'histoire de Caroline, ils rapportent les mêmes gestes. Ce décret minimise les faits. Il est mensonger et révoltant.* » Selon lui, ce « *prédateur* » est protégé. Il s'insurge : « *Le père Marin est considéré par certains comme un saint vivant. Des évêques le soutiennent.* » « *Ce texte alambiqué, pas clair, atténue la responsabilité du prêtre* », confirme Mgr Bozo, évêque de Limoges, qui a reçu Caroline l'été dernier. « *La sanction est une peine expiatoire, la confession étant le seul ministère qui lui restait* »,

explique Mgr Hervé Giraud, évêque de la Mission de France et supérieur du prêtre, qui a signé un document... dont il n'est pas le rédacteur. « *À la demande de certaines victimes, le prêtre a demandé pardon* », précise-t-il. Alors âgé de 87 ans, le père Marin a reçu cette sanction sans bien la comprendre. « *Il fallait lui répéter trois fois la même chose, sans être sûr d'avoir une réponse* », précise le père Arnaud Favart, adjoint de Mgr Giraud. Le père Marin, aujourd'hui nonagénaire, s'apprête à quitter Nouan-le-Fuzelier, où la Communauté des Béatitudes l'accueille, pour rejoindre un Ehpad. Est-ce trop tard pour une action judiciaire ? Pas pour Caroline, qui a déposé une plainte auprès du procureur, bien que les faits soient prescrits. « *Même si l'affaire est classée*, assure Mgr Giraud, comme pour rattraper un “raté”, je peux initier une nouvelle procédure canonique, susceptible d'entraîner la perte de son état clérical. » Caroline a accepté cette proposition. « *Comme chaque victime, elle veut être écoutée, comprend Véronique Margron. Elle attend une reconnaissance publique qui reflète la réalité de ce qu'elle a subi.* » À 51 ans, Caroline cherche à retrouver toutes les proies du père Marin. Face au courage et à l'envie de se battre de cette femme blessée, avec beaucoup d'autres, l'Église ne peut plus cacher ses zones d'ombre.

P. C.

Monseigneur Bozo, évêque de Limoges (à g.), et **Mgr Giraud** (à dr.), évêque de la Mission de France, étaient-ils au courant des agressions du prêtre ? Le premier a reçu Caroline l'été dernier.





Pédophilie

L'Église avance, mais part de très loin

Chaque jour, la liste des scandales s'allonge à l'infini. Et cela va durer. Des années d'abus sexuels dans les écoles catholiques et les paroisses remontent à la surface. Et chaque histoire publique fait resurgir des traumatismes enfouis. Durant le pontificat de Jean-Paul II (1978-2005), l'Église fermait les yeux, préférant éviter le scandale, et plaçait l'intérêt de l'institution avant la souffrance des victimes. Depuis Benoît XVI, chaque responsable (évêque, supérieur de communauté) est tenu, dès qu'il est informé d'un

problème, de saisir la justice locale ou de s'assurer que le plaignant le fasse. En principe... Deux évêques français, dont le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, ont été condamnés récemment pour non-dénonciation de crime. La justice des hommes ne prend plus de gants, et les délais de prescription sont sans cesse prolongés. Ils sont dorénavant de 30 ans après la majorité de la victime en cas de viol, et de 20 ans en cas d'agression sexuelle. Désormais, la Conférence des évêques de France (CEF) clame sa volonté d'avancer. La question des



réparations financières est aujourd'hui à l'étude et une commission d'enquête indépendante doit recenser tous les cas d'abus sur mineurs et sur personnes vulnérables depuis 1950, en France.

P. C.

Sorti... grâce à la justice

Il a bien cru qu'il n'allait jamais être projeté dans les salles... À quelques jours de la sortie de *Grâce à Dieu*, programmée le 20 février, François Ozon et la production se retrouvaient doublement assignés en référé. Par le père Bernard Preynat d'abord, personnage central du film, mis en examen pour agressions sexuelles, sa défense souhaitant que la sortie soit repoussée après un procès dont la date n'est toujours pas fixée. Par Régine Maire ensuite, la psychologue de l'archevêché de Lyon, qui souhaitait que son patronyme soit retiré de la bande-son, au nom du respect de la vie privée. Le 18 février, le tribunal de grande instance de Paris rejette les deux demandes, permettant à *Grâce à Dieu* une sortie nationale. Acclamé par la critique, le film totalisait plus de 650 000 spectateurs, trois semaines après sa sortie.



O. B.

Le calvaire des religieuses enfin révélé

« Religieuses abusées, l'autre scandale de l'Église », documentaire diffusé sur Arte le 5 mars, a mis en lumière une terrible réalité mondiale. On y découvre notamment l'immonde accord financier passé dans certains pays d'Afrique. Des communautés de religieuses désargentées envoient leurs jeunes sœurs dans les lits des prêtres. Enceintes, les malheureuses sont forcées, sous peine de renvoi, à avorter... Le pire crime qui soit pour l'Église ! Contrairement aux martyrs de prêtres pédophiles, les victimes adultes sont le plus souvent des femmes, des religieuses. Le 5 février dernier, le pape François reconnaissait que « des prêtres, mais aussi des évêques » étaient impliqués. P. C.

Sexualité immature et formation défaillante

« C'est la faute au célibat », entend-on souvent pour expliquer les déviances sexuelles des prêtres. Analyse un peu légère, quand on sait que le cadre le plus concerné par ces crimes demeure la famille. La vraie explication de ces actes pervers est à chercher dans leur formation. Durant des décennies, on a asséné aux séminaristes que le sexe était mauvais, qu'il fallait lutter contre tout désir, notamment venant des femmes, potentielles tentatrices. Selon les

psychiatres, un tel discours bloque le développement affectif. Quand le démon se réveille des années après les vœux de chasteté, le prêtre doit gérer une sexualité de préadolescent, immature et méconnaissant la notion de consentement. La situation de pouvoir offerte par le statut sacré du prêtre lui « permet » alors, dans le cadre fermé des pensionnats ou des presbytères, de s'en prendre à des jeunes sans défense.

P. C.

DANS LES ENTRAILLES DE PADIRAC

Chaque hiver, cette grotte du Lot, la plus fréquentée de France, est fermée au public. Des équipes s'activent alors afin de transformer ce milieu extrême en lieu de visite populaire. Juste avant que le site ne rouvre, le 30 mars, nous avons voyagé avec ses techniciens au centre de la Terre.

PAR LÉONOR LUMINÉAU PHOTOS STÉPHANE DUBROMEL POUR VSD



Le gouffre parfaitement rond
de 35 m de diamètre et de 75 m
de profondeur est unique en son genre,
à l'échelle du monde entier.



longtemps, ce trou béant situé dans le plateau calcaire des Causses du Quercy fut considéré comme le royaume du diable. Jusqu'à ce qu'un passionné de spéléologie, Édouard-Alfred Martel, y descende avec trois amis en s'aidant d'une échelle de corde, en 1889. Après trois jours d'exploration à la bougie et d'efforts titanesques, le groupe remonte, sans avoir croisé le Malin. Leur chef de file lance alors des travaux pour rendre la caverne accessible au public. Une première en France. Plus d'un siècle après, des centaines de milliers de personnes visitent le gouffre de Padirac chaque année, en toute facilité et sécurité. Une prouesse, à 100 m sous terre, rendue possible grâce à cinq techniciens de maintenance pas comme les autres.

Ce froid matin de mars, des volutes de vapeur envahissent le fond du gouffre, donnant à la végétation luxuriante des airs de jungle. Des hommes en bottes nettoient au Kärcher la mousse qui a envahi, cet hiver, les marches menant vers la grotte. ●●●



Dans la grotte, **la salle du Grand Dôme** fait la taille d'une cathédrale : 94 m de haut. En son centre, la concrétion dite de la « pile d'assiettes » a été formée millénaire après millénaire par les gouttes de pluie qui tombent de la voûte.

●●● Sous terre, la nature commande, l'humain s'adapte. Le taux d'humidité y est record. « *Laissez-y une scie une nuit et, le lendemain, la lame sera couverte de rouille. Il faut remonter le matériel chaque soir. Ici, on ne peut rien laisser, tout s'abîme* », souligne Jean-Paul, géant au doux sourire, qui travaille depuis plus de trente ans dans ce trésor naturel.

Une contrainte pas anodine. Car passés les ascenseurs qui descendent au fond du trou, il faut tout transporter à la main. Outils, matériaux, cuves des toilettes à remonter... Mais aussi, il y a quelques années, les nouvelles barques de 400 kg utilisées pour sillonnner la ri-

vière souterraine. Elles restent au fond, tout comme le transformateur électrique... de 750 kg. « *Nous l'avons fait glisser sur des rouleaux, à l'aide de cordes*.

Dans cet univers souterrain, certaines tâches prennent une tournure rocambolesque

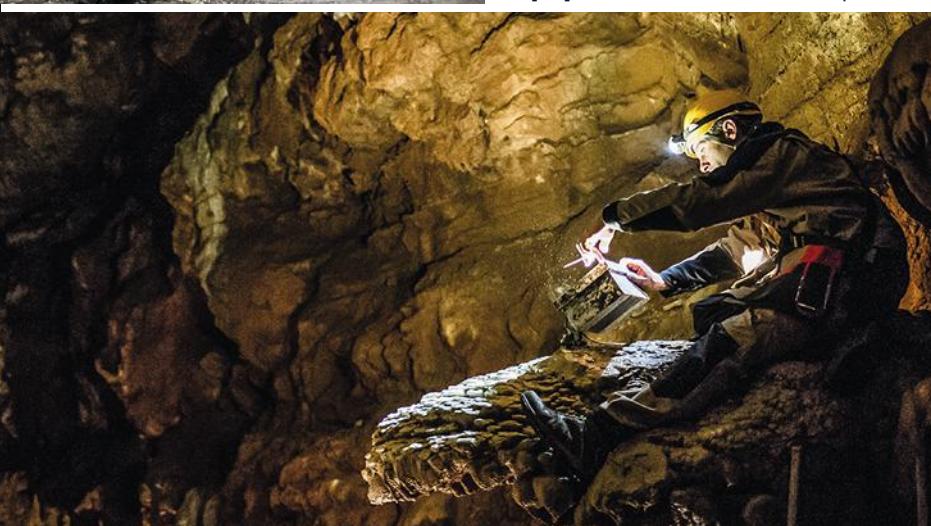
Au niveau de la rivière, on a joint deux barques et bricolé une plateforme pour le transporter. Imaginez s'il était tombé à l'eau ! », se souvient Jean-Paul, en riant pour rejoindre ses collègues. Sur

l'autre rive, la machine a été installée dans un cabanon spécial de protection car dans la cavité, l'eau goutte partout. Le calcite qu'elle charrie façonne de merveilleuses concrétions, mais constitue aussi une grosse contrainte. Car au fil des mois, il recouvre tout. « *Avant chaque réouverture, nous passons des jours à brosser tous les Plexiglas qui abritent les visiteurs des gouttes et des centaines de projecteurs* », raconte Cédric, électricien.

Dans cet univers extraordinaire, certaines tâches prennent une tournure rocambolesque. « *Ily a longtemps, j'ai dû joindre deux barques, y mettre*



Le site ferme au public entre novembre et fin mars. Le moment le plus chargé pour **l'équipe de maintenance**, qui fait du sur-mesure dans ce milieu si particulier.



En plus de débosseler les 30 barques de 400 kg à la main, il faut aussi **vérifier et nettoyer 600 lumières**, parfois à plusieurs dizaines de mètres de haut.

un échafaudage et grimper avec une perche équipée d'une brosse pour nettoyer de la mousse sur la voûte d'un lac », sourit Jean-Paul.

Installée dès 1901, l'électricité révèle la beauté des lieux. « Il y a 600 ampoules, 24 km de câbles, détaille Christophe, le responsable de l'équipe, cheveux ras et blouson en cuir. Pour toutes les vérifier avant l'ouverture, les techniciens escaladent parfois plusieurs dizaines de mètres avec un sac rempli d'outils. Mais le record est aux ingénieurs-grimpeurs qui viennent contrôler les parois : jusqu'à 94 m de haut ! » Près de la rivière, Jean-Paul, secondé du jeune Damien, révise

une barque. « Nous vérifions la coque centimètre par centimètre, les 1000 rivets, nous renforçons les points fragilisés par des soudures, nous les débosselons à la masse », explique-t-il. Ce qui nécessite pas moins de trois semaines de travail pour les trente bateaux !

Clap de fin de ces grands travaux le 30 mars, jour de réouverture du gouffre. L'équipe de maintenance s'efface alors des tréfonds pour laisser place aux visiteurs, dans cet univers souterrain merveilleux. Mais elle ne reste jamais bien loin, au cas où il serait nécessaire de changer une ampoule en urgence, à 20 m du sol ou au fond d'un lac. **L. L.**

Padirac en chiffres

1889

Le 9 juillet de cette année-là, Édouard-Alfred Martel, avocat de métier, est le premier spéléologue à explorer le gouffre.

1898

Année d'ouverture du lieu aux premiers touristes.

3 935 VISITEURS

en 1900 contre 482 000 en 2018. Aujourd'hui, Padirac accueille jusqu'à 8 000 visiteurs par jour.

543 MARCHES

C'est ce qu'il vous faudra descendre pour atteindre le fond du gouffre. À moins que vous ne préfériez emprunter l'un des 3 ascenseurs.

2,2 KM

C'est la longueur du parcours ouvert au public, dont 500 m sur la rivière souterraine. En tout, ce sont 42 km de galeries qui ont été explorés à ce jour par les spéléologues.

13 °C

La température au fond de la grotte.

98 %

Le taux d'humidité, sous terre.

14,5 €

C'est le prix d'un ticket d'entrée adulte.

DONNEZ-MOI QUARANTE TROUS DU CUL ET

« UN ESCALIER DE MINISTÈRE EST UN ENDROIT OÙ DES GENS QUI ARRIVENT EN RETARD CROISENT DES GENS QUI PARTENT EN AVANCE »

“**Je connais un tas de types à qui je ne pardonnerai jamais les injures que je leur ai faites**”

« Si vous pénétrez dans la chambre d'une femme dont le mari est absent, elle vous traitera peut-être de mufle, mais, si vous ne le faites pas, elle vous traitera d'imbécile »

« Les journalistes ne doivent pas oublier qu'une phrase se compose d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Ceux qui voudront user d'un adjectif passeront me voir dans mon bureau. Ceux qui emploieront un adverbe seront foutus à la porte »

« LA LIBERTÉ DE LA PRESSE, CE N'EST PAS LA LIBERTÉ D'ÉCRIRE, C'EST LA LIBERTÉ DE LIRE »

« La France est un pays extrêmement fertile : on y plante des fonctionnaires et il y pousse des impôts »

LES TIRADES DU TIGRE

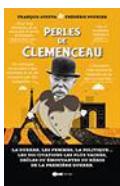
Il pratiquait l'hémicycle comme on fréquente la salle d'armes et l'écrivain Camille Pelletan eut, à ce titre, le très juste : « Ses discours [...] criblent l'adversaire de coups droits. » C'est que, avant de pourfendre ses adversaires à l'Assemblée nationale, Georges Clemenceau (sans accent aigu sur le premier « e », s'il vous plaît) avait pratiqué l'escrime avec assiduité. Et talent ; ce fut un fieffé duelliste. Du reste, il aura exercé bien des métiers et multiplié les vies, acquérant à chaque fois assurance et vocabulaire,

ce qu'on serait bien en peine de trouver aujourd'hui chez des hommes politiques ne connaissant de l'existence que les amphithéâtres des grandes écoles et le conseil d'administration des banques. Il fut ainsi médecin, journaliste, député, premier flic de France et un moment conjointement président du Conseil, auquel l'Émile Beaufort incarné par Jean Gabin dans *Le Président* doit, bacchantes comprises, beaucoup. Redoutable bretteur capable d'envoyer d'un coup de griffes curés, militaires, ennemis et même

épouse dans les cordes, le Tigre reste un inépuisable réservoir à saillies assassinées qu'il est de bon ton d'attribuer à d'autres que lui, Claudel, De Gaulle... Extrêmement bien documenté, ce petit ouvrage signé de la paire Jouffa-Pouhier redonne à Clemenceau tout son génie du verbe. Les preuves émaillent cette double page.

FRANÇOIS JULIEN

« *Perles de Clemenceau* », de François Jouffa et Frédéric Pouhier, *Tut Tut*, 192 p., 9,90 €.



JE VOUS FAIS UNE ACADEMIE FRANÇAISE

« Il n'y a pas de vieux messieurs,
il n'y a que des femmes maladroites »

« J'ai eu une femme, elle m'a fait cocu.
Des enfants, ils m'ont abandonné. Des amis,
ils m'ont trahi. Il me reste mes mains
malades et je ne quitte pas mes gants ; mais
il me reste aussi des mâchoires : je mords »

« En politique, on succède à des imbéciles
et on est remplacé par des incapables »

« Il suffit d'ajouter
“militaire” à un mot pour
lui faire perdre sa
signification. Ainsi la justice
militaire n'est pas la
justice, la musique militaire
n'est pas la musique »

« LES FEMMES VIVENT PLUS
LONGTEMPS QUE LES HOMMES SURTOUT
QUAND ELLES SONT VEUVES »

« Les fonctionnaires sont
les meilleurs maris : quand ils
rentrent le soir à la maison,
ils ne sont pas fatigués et ont
déjà lu le journal »

« Pour être ambassadeur,
il ne suffit pas d'être con,
il faut aussi être poli »

« La guerre ! C'est une chose trop grave
pour la confier à des militaires »

« Gouverner,
c'est tendre jusqu'à
casser tous
les ressorts du
pouvoir »

« En définitive, les
victimes des guerres
sont mortes pour rien.
Seulement, elles sont
mortes pour nous »



Par Christian Eudeline

M atthieu Chedid

Personne n'a obtenu davantage de Victoires de la Musique que lui et, de Vanessa Paradis à Thomas Dutronc, on n'a de cesse de réclamer son savoir-faire. Pourtant, le fils de Louis Chedid sait se faire rare. Et donc d'autant plus précieux.

Photos : Yann Orhan/Wagram Music

Il est tout excité, lorsqu'il nous rejoint dans cette Seine Musicale où il donnera cinq concerts d'affilée début juin, du jamais-vu. Bien sûr, il y a cette tournée, invraisemblable barnum qui le mènera jusqu'à la prochaine trêve des confiseurs. Mais surtout, M, 47 ans, va être papa pour la seconde fois. De là à en conclure qu'il traite la sortie de son nouvel album* comme anecdotique...

Mais non, bien au contraire ! Écoute, dans un disque, il y a toujours des chansons plus importantes que les autres ; elles agissent comme des déclics. Comme aujourd'hui *L'Autre Paradis*, écrite en hommage à France Gall et Michel Berger – et à sa chanson *Le Paradis blanc*. Pendant la préparation de l'album, Thomas Bangalter, la moitié de Daft Punk, est venu à la maison écouter quelques chansons et m'a proposé de m'aider pour les arrangements dans son studio. Or je ne savais absolument pas qu'il avait repris Gang, le studio où France et Michel travaillaient. J'ai donc par pur hasard joué sur le piano et chanté dans le même micro que lui. ●●●

SECRETS DE GUITARE

« C'est un "backliner" [celui qui s'occupe des instruments en concert, NDLR] avec lequel je travaille depuis des années qui m'a conçu une guitare en or. Il a pris les côtes de ma guitare fétiche, une Stratocaster série L de 1964, et il me l'a copiée, avec micros d'origine et tout, mais dorés. Et puis comme sur scène il vaut mieux avoir deux guitares, il me l'a faite en double. »





“Un soir, on a
mangé des champis
avec Johnny”

“Vous savez, j’ai vraiment l’impression de vivre mon âge d’or, comme s’il y avait un alignement de planètes. Comme si l’air que je respire transformait tout en or. Pure alchimie !”



D.R.
(*) « LETTRE INFINIE »,
3ème Bureau/Wagram
Music.

●●● J’ai même bossé avec Jean-Pierre Janiaud, son ingénieur du son. Le fantôme et l’âme de Michel Berger sont bien présents sur le disque.

VSD. Vous aviez 21 ans lorsque Michel Berger est décédé. Vous aviez eu la chance de le croiser ?

J’ai surtout connu France car je suis ami avec Raphaël, leur fils. Mais, enfant, j’étais allé sur le tournage du clip de *Y a pas de honte*, que mon père avait réalisé. Je crois beaucoup au principe de transmission. Et au hasard !

Question transmission, j’ai remarqué que votre grand-mère, la poétesse Andrée Chedid, avait écrit pour vous... mais pas pour votre père ! Comment l’expliquez-vous ?

Il y a sans doute eu un saut de génération, c’est très fréquent. Je pense qu’elle était trop proche de mon père, tandis qu’avec moi, il y avait cette génération d’écart, ce fut une chance. Ceci dit, peu de gens le savent, elle a bien écrit une chanson pour mon père, mais qui n’est jamais sortie. Alors que moi, c’est vrai, j’ai chanté plusieurs fois ses mots, *Je dis aime, Je me démasque, En piste...* Et j’ai aussi mis plusieurs fois sa poésie en musique. Et puis,

lorsque nous sommes allés, mon père et moi, cet été, chanter au festival de Baalbeck, au Liban, c’était évidemment pour elle [*avant d’être naturalisée française, Andrée Chedid était de nationalité syro-libanaise, NDLR*]. Pourtant, je ne parle pas un mot d’arabe et je n’ai jamais entendu mon grand-père ou ma grand-mère le faire. Et je ne sais même pas si mon père le parle ! Mais ce qui coule en moi, c’est l’accent libanais : cette façon très distinguée et très noble de parler le français avec un vocabulaire extrêmement précis. Avec cette espèce de petite élégance à rouler les «r». Mon père et moi, on n’en a jamais discuté, trop de pudeur, trop de respect. Chez nous, on préfère ne pas parler que mal parler. Ce qui explique sans doute mon complexe avec la langue anglaise : ce n’est pas naturel, chez nous. **Pudeur, certes, mais la première chose que vous m’avez dite en arrivant est que vous alliez être papa pour la seconde fois !**

Peut-être. Mais c’est juste parce que j’ai envie de crier ma joie, voilà tout. Une naissance reste la plus belle des choses, non ? Pour mon deuxième album,

j’avais pris cette guitare toute rose qui, pour moi, symbolisait la naissance de ma fille Billie. Aujourd’hui, il y a beaucoup de bleu sur la pochette de mon disque parce que je vais être papa d’un petit garçon. C’est le même principe qui m’a poussé à écrire une chanson d’amour dédiée à ma compagne, *L.O.I.C.A.* – c’est son prénom. Vous savez, j’ai vraiment l’impression de vivre mon âge d’or [*une couleur également très présente sur la pochette, NDLR*] ; comme s’il y avait un alignement des planètes. Comme si l’air que je respire transformait tout en or. Pure alchimie !

Votre fille chante d’ailleurs sur ce disque.

Oui, et une chanson lui est aussi dédiée. Elle exprime l’amour inconditionnel que j’ai pour ma fille, avec une réflexion sur ce moment très particulier où on va devoir laisser partir son enfant. Le véritable amour réside là : avoir la faculté de laisser sa fille s’envoler. C’est quelque chose de très intime

que tous les papas peuvent comprendre. Dans l’album, il y a une autre chanson sur l’enfance : *Grandpetit con*, car je suis frappé par l’énorme part d’enfance qui reste en nous. Tu sais, ces moments

où tu t’aperçois de la connerie de l’autre mais pas de la tienne. Et je pense néanmoins qu’il faut désamorcer l’autorité parentale : il y a beaucoup à apprendre de nos enfants. Il faut savoir les écouter. **Vous racontez un peu de votre enfance dans *Une seule corde*.**

Mon adolescence, plutôt. C’est une chanson qui évoque ces week-ends passés dans la maison de campagne d’Alain Souchon, dans le Loir-et-Cher. Nous nous réfugions souvent dans le grenier où se trouvait une guitare qui n’avait plus qu’une corde et sur laquelle je passais de longues heures. Et un jour, ça a tiré David McNeil [*musicien et fils de Marc Chagall, NDLR*] de sa sieste ! Du coup, il m’a prêté sa guitare – qui avait ses six cordes, elle – et m’a appris mes premiers accords : mi, la, si... J’avais 17 ans. Ça a constitué un déclic complet et de ce moment précis, la guitare est devenue une passion.

Au point de devenir un des tous meilleurs guitaristes de l’Hexagone. Et un réalisateur recherché, Johnny par exemple, vous avait débauché pour « Jamais seul ». À propos de

“Le fantôme et l’âme de Michel Berger sont bien présents sur ce nouveau disque”



“Je ne prends pas part au débat politique [...] C'est sur scène que je suis à ma place et ce n'est pas mon rôle de commenter les Gilets jaunes”

“Goldman est un exemple pour moi. En revanche, est-ce que je serais capable comme lui de tout lâcher d'un coup ? Et est-ce que j'en aurais envie ? Je ne suis pas sûr”

Johnny, il avait déclaré avoir mangé des champignons hallucinogènes en votre compagnie ; vous confirmez ?

Avec Johnny, honnêtement, ce ne sont que de bons souvenirs et oui, c'est vrai, un soir, on a mangé des champignons hallucinogènes. Qu'est-ce qu'on a pu rigoler ! Il n'y avait que Johnny qui était capable de me faire vivre ce genre de choses, moi qui ne suis absolument pas sexe, drogues et rock'n'roll. J'ai passé une soirée complètement folle avec lui... À propos de Johnny, tout à fait autre chose : j'ai rencontré Michel Polnareff à Bercy et, sur le coup, je n'ai pas compris pourquoi il était froid, distant avec moi. Puis on m'a raconté que Johnny lui avait commandé un album avant que je ne lui écrive « Jamais seul ». Mais je l'ignorais complètement !

Vous ne vous exprimez jamais sur l'actualité. Sujet tabou ?

Je ne prends pas part au débat politique, je n'ai pas de chansons engagées à mon répertoire, c'est vrai. Mon engagement est plus sous-terrain, plus philosophique ; plus humaniste. Prendre le pouvoir ne m'intéresse pas, seul le « vivre ensemble », le partage, la communion, m'importent. Bref, ces moments d'amour qu'on peut vivre dans une salle de concert. C'est sur scène que je suis à ma place et ce n'est pas mon rôle de commenter les Gilets jaunes.

Jean-Jacques Goldman a mis un terme à sa carrière de façon plutôt abrupte. Seriez-vous capable d'en faire autant ?

Je trouve ça beau de pouvoir se retrouver libre d'un coup, de ne pas s'attacher. Mais Jean-Jacques Goldman n'a jamais été prisonnier de son image, c'est un exemple pour moi. Il m'inspire beaucoup. En revanche, est-ce que je serais comme lui capable de tout lâcher d'un coup ? Et est-ce que j'en aurais envie ? Je ne suis pas sûr.

RECUEILLI PAR C. E.

En tournée du 23 mars (Aix-en-Provence) au 17 décembre (AccorHotels Arena, Paris 12). labo-m.net



SAGA VESPA

ROUES LIBRES

Depuis soixante-treize ans, l'icône scooter Piaggio est la parfaite illustration de l'insouciance et de la douceur de vivre. Retour sur l'histoire de la petite "guêpe" italienne.

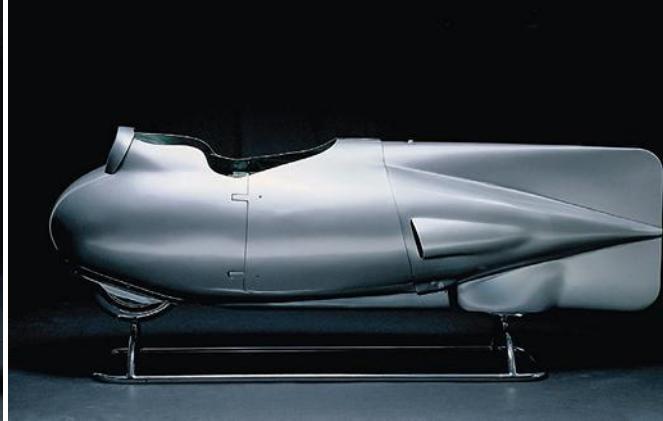


Depuis 1946, Piaggio a développé plus de 150 modèles de Vespa, dont la Siluro, un prototype

La première Vespa 98 de **1946**



La Siluro (Torpedo) de **1951**



En 1950, l'**usine de Pontedera**, près de Gênes, embauche à tour de bras pour répondre à une demande croissante.

voué au record de vitesse. Celui-ci fera une pointe à 174,418 km/h sur l'autoroute Rome-Ostie

La 125 Sei Giorni de 1952



La 90 Super Sprint de 1966



PHOTOS: VESPA/PAGGIO

Juste après la Seconde Guerre mondiale, en découvrant le prototype de son deux-roues baptisé MP6, Enrico Piaggio s'exclame : « *Sembra una vespa* » (« *On dirait une guêpe* »). Naissance d'un mythe, au féminin. Comme la plupart des grandes innovations, la Vespa est accueillie avec scepticisme. Elle n'est pourtant pas la pionnière des scooters populaires. L'entreprise japonaise Fuji Heavy Industries (qui produit les Subaru) a développé le Rabbit quelques mois avant la première Vespa 98 (avril 1946). Mais que faire pour contrer le charme italien ? Telle sa consœur nippone, elle est née de

l'aéronautique : au sortir de la Seconde Guerre mondiale, l'Italie comme le Japon n'ont plus le droit de fabriquer des avions. Enrico, l'un des deux fils de l'avionneur Piaggio, convertit l'outil industriel pour fabriquer un deux-roues populaire. Un projet confié à l'ingénieur Corradino D'Ascanio. Plus attiré par les objets volants que roulants, ce dernier conçoit une coque autoportante avec une carrosserie protectrice à la manière d'un avion,

Le design a évolué en continu pour optimiser l'aérodynamique et la répartition des masses

une assise droite et une transmission directe, pour éviter de salir son pantalon voire sa robe sur une chaîne. Et parce qu'il n'est pas question non plus de souiller ses souliers sur un levier de vitesses, ce dernier est placé sur le guidon. La partie cycle est composée d'une fourche monobras inspirée des trains d'atterrissement afin de limiter et faciliter le démontage des roues.

L'usine de Pontedera, près de Gênes, produit 2 484 exemplaires en 1946, puis multiplie ses cadences pour atteindre 19 822 unités dès 1948. Une croissance exponentielle qu'Enrico Piaggio stimule en vendant des

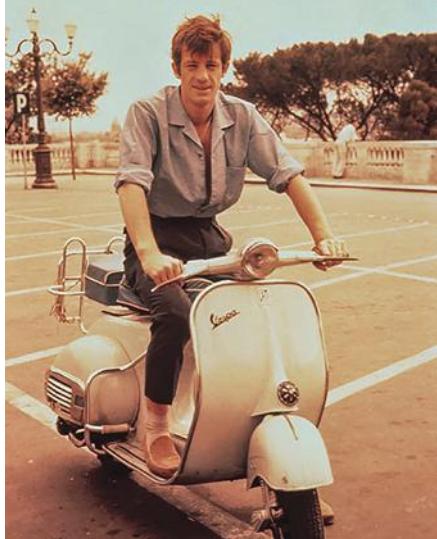
licences à des industriels en Europe, en Inde, au Brésil, en Afrique du Sud, en Australie, en Iran et en Chine. Lui encore, qui encourage le développement des clubs ; en 1951, la première journée Vespa regroupe 20 000 participants, en Italie. En 2018, après sept décennies, la transalpine aura vendu plus de 19 millions d'exemplaires. La Vespa, un symbole de la culture italienne au même titre que la Fiat 500. Les deux icônes modernisées n'ont rien perdu de leur aura aujourd'hui et s'exportent même sur le marché américain. Non contente d'avoir trimballé des familles, des ouvriers, des bourgeois, des prêtres, des amoureux..., la guêpe peut aussi aligner une centaine de films. Une vraie reine du grand écran. En 1953, elle tient son premier rôle aux côtés de Gregory Peck et Audrey Hepburn dans *Vacances romaines*, avant de se faire remarquer dans *La Dolce Vita* de Fellini, en 1960. Le début d'une immense carrière avec les plus grandes stars.

Abonnée du tapis rouge, mais dure au mal, aussi, l'italienne a prouvé sa robustesse lors de voyages périlleux et de défis sportifs. En 1952, Georges Monneret traverse la Manche au guidon de sa Vespa amphibie sur une course Paris-Londres un peu barrée. En 1980, deux PX 200 viennent à bout du deuxième Paris-Dakar. Chapeau ! ●●●



Né en 1891, le père de la Vespa, **Corradino D'Ascanio**, était diplômé de l'école polytechnique de Turin. Il développa un hélicoptère en 1930 avant de travailler pour Piaggio Aero.

La Vespa a joué dans les plus beaux films des années 1950 et continue de briller devant les caméras. Une immense actrice dont la bouille ronde exprime le romantisme, le grand air et l'insouciance



●●● Au fil de son existence, la guêpe a évidemment connu nombre d'évolutions techniques. La première mouture exploite un 98 cm³ pour atteindre 60 km/h. La suivante, en 1948, se dote d'un 125 cm³ et d'une suspension arrière. Elle est capable de filer à 75 km/h. Durant les années 1950-1960, D'Ascanio fait évoluer son design pour optimiser l'aérodynamique : ce sont les Vespa 150 GS et GL. Le dernier modèle conçu par l'ingénieur-fondateur, la Vespa 50 cm³, sort en 1964. Futée, la guêpe : cette petite cylindrée permet d'esquiver l'immatriculation devenue obligatoire sur les 125 cm³. La déclinaison la plus diffusée reste la Vespa PX de 1978, avec 3 millions d'exemplaires. Ce modèle emblématique est de nouveau produit en 2001 avec un système d'injection électronique. Aujourd'hui, le catalogue compte cinq thermiques (Primavera, Sprint, GTS, 946 et Sei Giorni), de 50 à 300 cm³, et vient de s'enrichir d'une version à batterie lithium-ion baptisée Elettrica. Et cette fois, c'est elle qui a une longueur d'avance sur les japonaises.

MAXIME FONTANIER

Merci à *The Vespa Trip* pour la mise à disposition de photos. Pour découvrir l'Italie au guidon d'une Vespa, rendez-vous sur www.thevespatrip.com



Jean-Paul Belmondo sur le tournage du film *Les Tricheurs*, sorti en 1958. **Gregory Peck** et **Audrey Hepburn** dans *Vacances Romaines* (1954). **Romain Duris** et **Aïssa Maïga** dans *Les Poupées russes* (2005).



TABLEAU DE BORD

- ✓ La boîte à gants dans le tablier dissimule une prise USB
- ✓ La batterie reste fixe mais un chargeur et un câble sont intégrés à la place du réservoir.

POUR BRILLER À L'APÉRO

- ✓ La France, 1^{er} marché européen du scooter électrique (10 000 unités vendues en 2018)
- ✓ 1 coloris, gris métallisé, mais 6 possibilités de liseré : jaune, bleu, vert, gris, noir et rouge.

ÉTAT CIVIL

Nom : Vespa
Prénom : Elettrica
Naissance : 08/11/2017,
à Pontedera (Italie).
Sortie France en janvier 2019
Groupe sanguin :
lithium-ion 4,2 kWh
Électrocardiogramme :
moteur électrique de 4 kW
Mensurations : 1,87 m
de long sur 37,5 cm de large
Puissance : 5 ch
Autonomie : 70 à 90 km
Vitesse maxi : 45 km/h
Poids : 130 kg
Hobby : séduire les écolos
néorétro
Bonus : 900 €
Prix : 6 390 €.

ASTRO-AUTO

Scorpion : souple,
mais avec une personnalité
entière, elle a du piquant.

LES PLUS

- ✓ Le style classique et chic
- ✓ Bonne autonomie
- ✓ Moteur souple et réactif
- ✓ Entretien quasi nul.

LES MOINS

- ✗ Le tarif beaucoup trop élevé
- ✗ Beaucoup de plastiques
- ✗ Freinage mou et sans ABS
- ✗ Pas de crochet porte-sac
- ✗ Pas de béquille latérale.



PHOTOS : CYRIL BITTON POUR VSD - GAMMA - CHRISTOPHE L

TEST VESPA ELETTRICA

A près 150 versions, voici la première Vespa 100 % électrique. Pour dévorer le marché du néorétro, elle reste fidèle à l'architecture et au style du modèle thermique baptisé Primavera. Pour la partie cycle, toujours une petite fourche à balancier monobras et un amortisseur arrière. Côté freinage, encore un simple piston à l'avant et un tambour arrière. Un peu juste pour stopper une guêpe alourdie de 30 kg par sa batterie de 4,2 kWh. La Vespa Elettrica peut néanmoins compter sur l'aide de son frein régénératif, paramétrable sur deux modes, sur sa roue avant agrandie (12 pouces) et ses bons pneus Pirelli. Le compteur numérique offre une foule d'informations (puissance d'accélération et de décélération, autonomie...).

CONNECTÉE MAIS RÉSERVÉE AUX VIP

L'ordinateur de bord peut être complété par une appli avec géolocalisation. Le kit Bluetooth permet d'afficher SMS et appels sur l'écran, mais il faut le casque connecté (en option) pour décrocher ou écouter sa musique. Grâce à son plancher plat et

son petit coffre sous la selle, qui peut abriter un demi-jet, la guêpe garde une bonne capacité d'emport. À cela s'ajoute une boîte à gants intégrant une prise USB.

Avec 4 kW de puissance maxi, la Vespa Elettrica rejoint la catégorie des cyclomoteurs accessibles dès 14 ans et limités à 45 km/h. Sans être défrisant, le moteur électrique se montre un peu plus vif qu'un thermique 4T. Du moins sur le plat car il apprécie moins les montées sévères. Cette motorisation sans émission brille aussi par sa discrétion, en se contentant d'émettre un léger sifflement à l'accélération. L'autonomie atteint 70 km, presque 90 km avec le mode Eco bridé à 30 km/h. Une recharge complète réclame environ 4 h.

Propre, discrète et sans entretien requis, cette Vespa Elettrica ne manque pas d'arguments. Pour le moment, elle fait cavalier seul dans le petit segment de luxe des équivalents 50 cm³ thermiques. Elle peut donc se permettre son tarif très élevé de 6 390 € quand ses concurrents moins prestigieux, Unu, Gogoro ou NIU, s'affichent à partir de 1 800 €. Mais pour une légende italienne, le style, ça n'a pas de prix. **M. F.**

L'AMI SÉBASTIEN

Dans les pas de la nouvelle garde bistronomique, Sébastien Boyer envoie du tradi ficelé haute gastronomie, au Millésimes, à Paris. Et pour Pâques, il nous glisse deux de ses classiques : agneau et chocolat au menu. PAR MARIE GRÉZARD PHOTOS CYRIL BITTON/DIVERGENCE POUR VSD



Avant de tirer le rideau sur sa carte qui nous a réconfortés pendant l'hiver, Sébastien Boyer, excellent chef modestement logé dans une brasserie que rien ne distingue particulièrement de ses innombrables consœurs parisiennes, nous a livré deux recettes plébiscitées par les fines gueules qui se pressent tous les jours chez lui. Ici, tous les grands classiques du répertoire de la brasserie sont travaillés avec la rigueur des restaurants étoilés. Formé à l'école de Le Divellec, de Kei Kobayashi, double étoilé Michelin, et de René Meilleur, triple étoilé de La Bouitte, dans le parc de la Vanoise, il en a retiré toutes les leçons de perfectionnisme. Ce qui lui permet, aujourd'hui, d'envoyer des plats – cent couverts, tout de même, à midi – qui le rangent dans cette bistronomie qui a tant fait bouger la scène culinaire parisienne et dont il se revendique. « Mes modèles ? Yves Camdeborde, Stéphane Jégo de L'Ami Jean [Paris 7], Philippe Tredgeu, ex-L'Entredgeu [Paris 17]. » Le tout s'élaboré avec des super produits et beaucoup de générosité. « L'esprit brasserie, pour moi, c'est une table excellente, accessible à toutes les classes sociales. » **M. G.**
*Le Millésimes, 110, rue de Courcelles, 75017 Paris. 01.47.63.73.56.
Comptez 40 € à la carte.*

Merci à la manufacture de porcelaine culinaire Revol, qui a mis à notre disposition sa dernière collection, Caractère. revol1768.com

Dans son restaurant, Sébastien Boyer, 29 ans, élabore des classiques du bistrot à l'aide **des méthodes des grandes maisons** : produits impeccables et cuissons basse température. Un sans-faute, de l'entrée au dessert.

Les viandes et les réductions de jus succulentes s'accordent à des petits légumes de première fraîcheur. Quant aux desserts, la tarte au chocolat est un must

Agneau de lait à la Wellington

POUR 4 PERSONNES - TEMPS DE PRÉPARATION : 1H - TEMPS DE CUISSON : 45 MIN - TEMPS DE REPOS : 24 H

Ingrédients pour l'agneau : 1,6 kg de selle d'agneau

- 300 g de foie gras cru ● Tomates confites ● 50 g d'olives noires ● 3 anchois marinés ● 2 gousses d'ail
- 100 g de pleurotes ● 400 g de pâte feuilletée ● 1 jaune d'oeuf dilué dans un peu d'eau ● Huile d'olive ● Poivre.

Ingrédients pour le jus : 5 échalotes ● 1 botte de thym

- 1 botte de romarin ● 1 feuille de laurier ● 50 g de beurre ● 50 g de pleurotes ● 1 gousse d'ail ● 1 verre de vin blanc ● Fond blanc de volaille.

● La veille, préparez le jus d'agneau. Faites confire à feu doux, dans une poêle huilée, les échalotes émincées, les pleurotes, un peu de thym, de romarin, le laurier et une gousse d'ail émincée. Dans une autre poêle, faites revenir à feu vif les carcasses de la selle d'agneau, dans un peu d'huile, pendant 20 min. Déglacez avec le beurre, ajoutez le mélange aux échalotes et remuez. Versez le vin blanc et laissez réduire de trois quarts. Ajoutez le fond blanc de volaille et couvrez à hauteur. Laissez cuire une journée à tout petit feu. À consistance, filtrez au chinois et réservez ce jus.

● Découpez la selle d'agneau, de manière à lever les filets

et les mignons, ou faites-le faire par votre boucher. Faites revenir rapidement les pleurotes dans une poêle, avec un peu de thym et de romarin. Réservez. Coupez 4 tranches de foie gras de 1 cm d'épaisseur et faites un aller-retour dans une poêle très chaude, 2 s par face. Réservez. Dans la même poêle, colorez les morceaux d'agneau à feu très vif, 10 s par face. Réservez.

● Préparez la tapenade : dénoyautez les olives et mixez-les avec deux gousses d'ail et les anchois, tout en ajoutant un filet d'huile d'olive, jusqu'à obtenir une pâte lisse et onctueuse. Incisez chaque filet d'agneau, glissez la tranche de foie gras à l'intérieur et badigeonnez l'ensemble de tapenade. Badigeonnez aussi les mignons.

● Préchauffez le four à 210 °C.

● Étalez la pâte feuilletée finement et découpez 4 rectangles. Sur chacun d'eux, disposez quelques pleurotes, un quart de tomate confite, les morceaux d'agneau au foie gras, puis ajoutez à nouveau une tomate confite et des pleurotes. Repliez la pâte soigneusement sur cette garniture. Il est important de bien tirer la pâte pour qu'elle enrobe l'ensemble. Éliminez avec des ciseaux les parties de pâte qui se superposent. Badigeonnez chaque aumônière de jaune d'oeuf dilué et enfournez pendant 18 min. Laissez encore cuire 5 min hors du four, avant de servir avec le jus d'agneau (que vous aurez réchauffé avec un peu de poivre).





Tarte au chocolat en trois façons

POUR 6 TARTELETTES - TEMPS DE PRÉPARATION : 1H - TEMPS DE CUISSON : 20 MIN - TEMPS DE REPOS : 4 H

Ingédients pour la pâte sablée au cacao : 140 g de beurre mou • 80 g de sucre glace • 1 pincée de sel • 1 œuf • 30 g de poudre d'amandes • 250 g de farine • 40 g de poudre de cacao.

- Dans un bol, mélangez au batteur le sucre, le sel et le beurre. Incorporez l'œuf, toujours en fouettant.
- Dans un autre bol, mélangez les amandes et la farine puis incorporez le tout au batteur dans la préparation précédente. La pâte doit être bien élastique. Formez une boule et filmez-la. Placez-la au réfrigérateur pendant 30 min.
- Pendant ce temps, préparez la mousse au chocolat.

Ingédients pour la mousse au chocolat : 250 g de chocolat noir à 64 % • 100 g de beurre • 370 g de blancs d'œufs • 150 g de jaunes d'œufs • 50 g de sucre.

- Faites fondre au bain-marie, à 37 °C maximum, le chocolat et le beurre découpé en morceaux. Mélangez régulièrement. Dans un bol, battez les jaunes d'œufs avec le sucre jusqu'à ce qu'ils blanchissent.
- Battez aussi les blancs d'œufs et, à la toute fin, incorporez le sucre en battant encore 10 s.
- Incorporez à la spatule le chocolat fondu aux jaunes d'œufs battus. Incorporez ensuite doucement les blancs à cette préparation.
- Étalez finement la pâte sablée dans les moules à tarte recouverts de papier sulfurisé. À la cuillère ou à la poche à douille, garnissez-les de mousse au chocolat et placez-les au réfrigérateur pendant 3 h.

Ingédients pour le glaçage à la noisette : 170 g de chocolat noir à 64 % • 170 g de chocolat ivoire • 75 g d'huile de tournesol • 75 g de noisettes.

- Sur une plaque, torréfiez les noisettes entières à 170 °C, entre 12 et 15 min. Cassez-les ensuite en 4, en appuyant un fond de casserole dessus.
- Faites fondre au bain-marie les deux chocolats et l'huile de tournesol. Remuez régulièrement.
- Versez ce glaçage sur chaque tartelette le plus rapidement possible : plus il refroidit, plus il sera épais. Répartissez les noisettes sur chaque tartelette. Laissez prendre 30 min au réfrigérateur puis servez.

LES BONS PLANS DE PETITRENAUD

Pour "VSD", le critique gastronomique dévoile ses adresses secrètes et ses coups de cœur. PAR **JEAN-LUC PETITRENAUD**

DOUCEUR CHEZ DOUCET

C'est une institution charolaise. Du temps de Daniel Doucet, le papa, on venait pour la belle viande, poêlée sur une plaque en fonte, que l'on déposait, hurlante de chaleur, au centre de la table. Cette recette demeure l'emblème de la maison. Le fils, Frédéric, a pris le relais. Avec élégance et raffinement, il a creusé le sillon encore plus loin, pour jouer à sa guise avec les produits locaux. Tous les artisans participent à l'épopée. Éleveurs et cueilleurs se donnent la main pour déposer, dès potron-minet, leurs trophées. Victime heureuse de ce succès, la maison a déployé ses ailes. En bordure de ruisseau, un charmant bistrot accueille un public canaille, qui se régale d'un pâté en croûte, de l'oeuf meurette ou du jambon persillé. Le bourguignon en cocotte affole les papilles des privilégiés. Ce matin, on préparera les raviolis d'escargots pour le restaurant, et ces mêmes lutins sont poêlés au persil du jardin, côté bistrot. Demain, une fricassée de grenouilles est annoncée. Ça va, ça vient. Les Doucet pratiquent la haute couture : à chaque client son costume. Il est 16 h 30, le petit Gabin sort de l'école. Il rejoint la cuisine, pour une omelette à la gelée de groseilles. C'est son grand-père, Daniel, qui est allé chercher les œufs frais son poulailler, pour ce goûter si simple et si bon. **J.-L.P.**

Premier menu restaurant : 45 €. Bistrot : 26 €.

Maison Doucet, 2, av. de la Libération, 71120 Charolles. 03.85.24.11.32. maison-doucet.com/fr/



L'OBJET

À la manière des fameux œufs de Fabergé, Comtesse du Barry a imaginé des œufs en porcelaine, chaque année différents. Les connaisseurs se jettent dessus. Pour Pâques 2019, elle a, en plus, créé un grand modèle, au style baroque.

Collector de chez collector ! À l'intérieur, des œufs noirs ou au lait, pralinés. **M. G.**

Œuf de Pâques très gourmand, 250 g de chocolats, 39,90 €. comtessedubarry.com



MA BOULANGERIE PRÉFÉRÉE

Un jeune couple entretient ici, avec génie, la tradition du four à bois. Au milieu de nulle part, cette boulangerie de la Manche est la coqueluche du coin. On vient de loin pour acheter la gâche et le pain plié à la croûte, qui chante à l'oreille. La tarte aux pommes, proposée en différentes tailles, est un intermédiaire formidable entre la tarte classique et le chausson. La brioche au beurre et aux œufs de « vraies » poules ne reste pas non plus longtemps sur le présentoir. Soyez patients : la file d'attente peut être longue ! *La boulangerie du Vast, 27, Le Hameau les Fours, 50630 Le Vast. 02.33.54.13.56.*

LYON EN MAJUSCULE

Joseph Viola reprend avec beaucoup de talent les recettes des mères lyonnaises. La nostalgie accompagne le premier verre de beaujolais, servi sur la nappe à carreaux rouges et blancs. Elle se poursuit avec son pâté en croûte, la quenelle, le foie de veau... Mais aussi avec la cervelle de canut ou le saint-marcellin, avant de plonger la cuillère dans l'île flottante et la brioche aux pralinés. C'est très, très bon, authentique et jamais passéeiste. Premier menu : 33 €.

Daniel & Denise, 156, rue de Créqui, 69003 Lyon. 04.78.60.66.53.

LES BONS PLANS DE LA RÉDAC

RESTO (MARSEILLE)

L'hôtel marseillais Les Bords de Mer vient de s'offrir les services des soeurs franco-philippines Tatiana et Katia Levha. Les deux chefs (Servan et Double Dragon, à Paris) signent la nouvelle carte du restaurant : produits de la mer et épices, savamment twistés et sourcés. **M. G.**

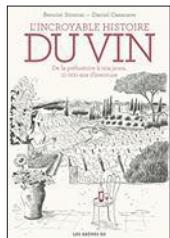
Env. 50 €/pers. lesbordsdemer.com

RESTO (PARIS)

La fameuse gare de la Muette, à Paris, rouvre après son rachat par Moma Group, des travaux et la venue d'un nouveau chef: Gaston Acurio. On y trouvera des kiosques d'inspiration asiatique, péruvienne, méditerranéenne... Une rôtisserie aussi. Ambiance melting-pot garantie. **M. G.**

restaurantlagare.com

LE BOUQUIN



« L'Incroyable Histoire du vin »

C'est Bacchus *himself* qui prend la parole pour raconter cette grande épopée, de la Mésopotamie à nos jours. Les livres sur le sujet sont nombreux, les BD, beaucoup moins. Grâce aux deux auteurs, Benoist Simmat et Daniel Casanave, cette matière encyclopédique souvent indigeste passe toute seule. Distrayant et documenté.

M. G.

« *L'Incroyable Histoire du vin* », de Benoist Simmat et Daniel Casanave, Les arènes BD, 230 p., 22 €. arenes.fr

LE BAR

À deux pas du Moulin Rouge, la Maison Souquet, ex-maison close de la Belle Époque, conserve toute sa discréetion. Transformée en hôtel 5*, rénovée par Jacques Garcia, elle abrite un bar à cocktails hautement recommandable, avec une carte

changeant à chaque saison. Pour en profiter, on se love dans l'un des fauteuils du Salon des Petits Bonheurs, le bien nommé. Une adresse pour amoureux. M. G.
10, rue de Bruxelles, 75009 Paris. De 17h à 1h. Cocktails de 17 € à 20 €. maisonsouquet.com

LE SALTY DOG

Du Salty Dog, George Jessel, le producteur hollywoodien d'après-guerre, disait : « *J'adore ce drink, il permet de boire doucement sans avoir l'air de boire.* » Salty Dog, littéralement « chien salé », renvoie en fait à la marine marchande anglaise de la fin du XIX^e siècle, aux loups de mer, burinés, salés, qui convoyaient des pamplemousses entre l'Asie ou la Floride et la vieille Europe. Dans la cale, pour supporter la traversée, de l'alcool de betterave et de pomme de terre (l'ancêtre de la vodka), que les matelots mélangeaient bientôt avec le jus des fruits. Pour rappeler la haute mer, ils couronnaient le verre d'une fine pellicule de sel. Une vraie boisson de « chiens salés »... À consommer avec modération, même si ce cocktail est très désaltérant, très frais. Après 1945, le Salty Dog est devenu une star des bars américains, puis du monde entier... F. B.

Fred Bayard est chef du bar du Royal Monceau, Paris 8^e.

LE COCKTAIL DE FRED



LE SPIRITUEUX

Whiskies du monde, la petite entreprise familiale spécialisée dans la distribution de spiritueux rares, commence à bien faire parler d'elle. Avec, aujourd'hui, une vingtaine de distilleries partenaires à travers la planète, elle est capable d'aligner 170 références, parmi lesquelles nous avons choisi un rhum de toute beauté. Notre manière de célébrer le Rhum Fest, salon qui compte tout ce qu'il vaut la peine de déguster, les 13 et 14 avril, au Parc Floral de Paris. Direction le Panama et sa plus célèbre distillerie, Malecon, dans une version « small batch » (assemblage d'un petit lot de fûts) embouteillée à 48,40 %. Une flopée d'épices, de fruits exotiques et de notes de torréfaction déboule en vrac sur le palais. C'est puissant, robuste et velouté à la fois, et ça se termine virilement, dans une longue étreinte tannique et vanillée.

M. G.

70 cl, 89,90 €. Cavistes.

whiskiesdumonde.fr - rhumfestparis.com



Facile à réaliser

Dans un verre tumbler, pas trop haut, givré au sel fin, versez :

- ✓ 5 cl de vodka
- ✓ 8 cl de jus de pamplemousse bio, frais si possible...
Une demi-tranche de pamplemousse en décoration.

Une variante existe en ajoutant de la liqueur de fraise des bois et du tonic.

- ✓ 4 cl de vodka
- ✓ 2 cl de liqueur de fraise des bois
- ✓ 4 cl de pamplemousse pressé
- ✓ 4 cl de tonic

Remuez et buvez très frais !

PHNOM PENH, LA RÉSURRECTION

Dans ses rues, les pagodes et les monuments historiques se mêlent aux lieux tendance fraîchement construits. Longtemps boudée, la capitale du Cambodge séduit aujourd'hui grâce à ce mélange des genres qui la rend unique. PAR CHLOÉ JOUDRIER PHOTOS GOTZ GÖPPERT





Longeant le fleuve Tonlé Sap
avant qu'il ne se jette dans le Mékong,
le quai Sisowath est une
promenade incontournable de 3 km.

Entre 1975 et 1979, pendant les quatre années du génocide perpétré par le général Pol Pot et les

A Phnom Penh, tous les chemins y mènent... Longeant le fleuve Tonlé Sap jusqu'à sa rencontre avec le Mékong, le quai Sisowath est un lieu de rendez-vous incontournable de la ville. Au petit matin, cette promenade de 3 km est prisée des sportifs, qui y trouvent une fraîcheur bienvenue, avant que la chaleur ne s'abatte sur la cité. À l'heure du déjeuner, le lieu commence à s'animer, les touristes comme les locaux aimant profiter des nombreux restos qui le bordent. Dans l'après-midi, le calme est de retour, loin du tumulte incessant de la circulation. C'est alors le moment de sauter dans un des bateaux de croisière de style colonial, pour profiter d'une promenade le long de la rive, jusqu'au coucher du soleil. La nuit tombée, les marchés nocturnes, les vendeurs ambulants et la myriade de bars prennent le relai pour ambiancer le quai. Ce boulevard piéton est à l'image de la capitale cambodgienne, à la fois branchée et en constante ébullition, mais également paisible et passéeiste.

Cette promenade est aussi un repaire majeur où se retrouver pour partir à la découverte des principaux sites historiques de Phnom Penh. Au nord, direction le Wat Phnom, perché sur la seule colline de la cité. Ce temple est l'une des plus anciennes pagodes bouddhistes de la ville. Les marchands s'y agglutinent, dont certains proposent, moyennant paiement bien sûr, de « libérer » de petits oiseaux en cage, et ainsi d'exaucer un voeu. Au sud du quai Sisowath, impossible de passer à côté du Palais Royal. Ses flèches dorées dépassent des habitations et des immeubles modernes. Il sert de résidence à Norodom Sihamoni, le roi du pays. Le complexe de 17 hectares aux jardins à la française abrite la Pagode d'Argent, la salle du

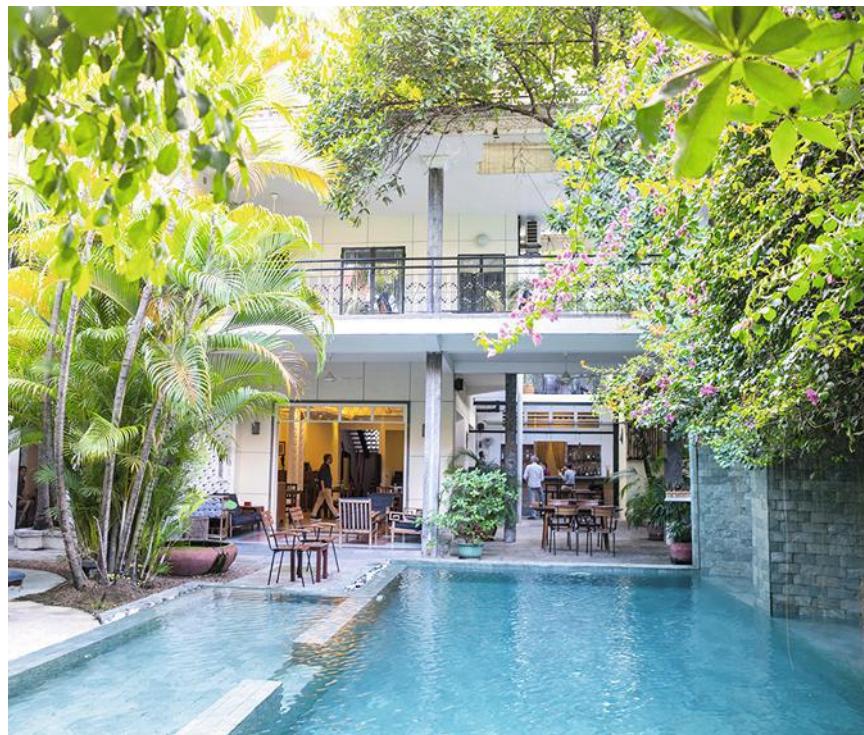


Autour du **Palais Royal**, scooters, tuks-tuks et voitures jouent un balllet permanent.

Khmers rouges, la ville fut déserte. Difficile à imaginer quand on observe l'effervescence actuelle



Avec son architecture Art déco et son dôme de 26 m de haut, **le marché central** est un autre passage obligé de la cité.



Choisir un **hôtel avec piscine** : la chaleur extérieure rend cette option précieuse.

trône et le palais Khémarin, entre autres. Juste à côté se trouve le Musée national, un palais rouge qui renferme la plus belle collection d'art khmer au monde. De là, sautez dans un tuk-tuk, direction le centre-ville et les musées mémoriels. Tuol Sleng – aussi connu sous le nom de S-21 – est celui du génocide perpétré de 1975 à 1979 par l'armée des Khmers rouges. Sa visite est éprouvante, autant que celle du camp d'exécution de Choeung Ek. Mais c'est un passage nécessaire pour comprendre l'âme de cette cité et prendre la mesure des atrocités perpétrées par le régime de Pol Pot.

Difficile d'imaginer que Phnom Penh fut déserte pendant quatre ans. Aujourd'hui, les habitants œuvrent à la reconstruction de leur ville, où tout reste encore à inventer. Une vague impulsée en partie par la jeune génération, respectueuse de son passé mais tournée vers l'avenir. Certaines rues,



Collectifs d'artistes, bars et quartiers branchés, gastronomie revisitée... Sans rien renier de son passé, la perle khmère est désormais résolument tournée vers l'avenir



1



Entre habitations typiques et pagodes, de nouveaux lieux créatifs fleurissent

●●● ornées d'immenses graffitis, comme la rue 93, témoignent de cette frénésie. Un peu partout, des galeries d'artistes locaux naissent et une communauté de créateurs commence à se former. Le haut lieu de cette émulation est sans aucun doute La Factory. Située dans le sud de la capitale, cette ancienne usine a été transformée en espace d'incubation. La jeunesse peut y laisser libre cours à ses projets d'avenir. Aux côtés des habitations typiques et des pagodes, de nombreux lieux tendance fleurissent. À l'image des rues

pavées du quartier de Bassac Lane, qui regorge de bars et de restaurants branchés. Phnom Penh s'ouvre également à la modernité à travers sa gastronomie. Des restaurants vegan, healthy, loca-

vores tentent de revisiter la cuisine locale et d'offrir à leurs visiteurs des lieux toujours plus verdoyants et paisibles, pour s'exfiltrer du tumulte

ambiant. Un atout supplémentaire qui fait qu'aujourd'hui, Phnom Penh se révèle être bien plus qu'une simple étape sur la route des temples d'Angkor. Une destination à part entière.

C. J.



3



PRATIQUE

COMMENT Y ALLER ?

Singapore Airlines propose de nombreux vols vers Singapour et dessert au quotidien Phnom Penh avec SilkAir. *À partir de 970 € A-R.* singaporeair.com

OÙ DORMIR ?

Le Sangkum est un hôtel de charme dont le jardin luxuriant et la piscine permettent une parenthèse de fraîcheur. *À partir de 48 € la nuit.* sangkum.com

OÙ MANGER, BOIRE UN VERRE ?

Le restaurant-bar FCC Phnom Penh offre une vue imprenable sur le Tonlé Sap (1). Autre lieu où se régaler de spécialités locales, le Sugar Palm (5). La Samai Distillerie est, elle, la première du Cambodge à produire du rhum artisanal (2).

À FAIRE

La rue 178 est le fief des galeries d'art traditionnel (3). Quant au très animé Kandal Market, il permet de savourer la variété des couleurs locales (4).



4

5

ATHÈNES

Cœur d'une civilisation antique florissante, la belle Hellène est aujourd'hui en plein renouveau... Une bonne raison d'aller se faire voir chez les Grecs.



On ne va pas se mentir : aller à Athènes sans visiter l'Acropole, c'est comme si on envisageait une escapade parisienne sans grimper sur la Tour Eiffel. Mais il serait tout aussi dommageable de se contenter du Parthénon et de l'Érechthéion sans jeter un œil au reste de la ville. Car Athènes la Blanche mérite mieux que les 24 heures que lui consacrent en moyenne les touristes en transit pour les îles avoisinantes. C'est en s'enfonçant, à pied de préférence, dans les

quartiers du centre qu'on en prend toute la mesure. De Syntagma, place politique par excellence et point d'orgue de toutes les révolutions, à Monastiraki, esplanade emblématique de la vieille ville, la capitale grecque vit au rythme de l'histoire passée, mais aussi présente. Témoin cette tombe romaine cachée dans un magasin de vêtements franchisé près de l'Académie ou les œuvres sauvages visibles sur les murs du quartier anar d'Exarchia (6). Construite sur les ruines de la cité antique, la ville

grouille et se transforme. Ce sont les jeunes qui, désormais, se chargent de remettre en valeur la culture grecque. Restaurants, boutiques, hôtels... Malgré la pollution, Athènes respire à nouveau.

OLIVIER BOUSQUET

PRATIQUE

COMMENT Y ALLER ?

Outre Air France, Aegean propose des vols directs pour Athènes au départ de douze villes françaises. *À partir de 175 € A-R de Paris. aegeanair.com*



4

OÙ MANGER ?

Cookoovaya. Une tripotée de chefs associés revisite avec bonheur les standards de la cuisine locale. La « Greek Salad » est un incontournable. *Xatzigianni Mexi 2A. cookoovaya.gr*.

Dioskouri. Si vous avez envie d'une taverne « old school », avec une terrasse magnifique traversée par une foule de chats le long des ruines de l'Éleusinion, ce lieu est fait pour vous, surtout le soir. *Dioskouron 13. facebook.com/DioskourirestaurantAthens/*



5

OÙ BOIRE UN VERRE ?

(1) Six d.o.g.s. Sa cour extérieure est, en journée, un refuge bienvenu pour oublier le vacarme de Monastiraki. On y prend un café frappé, boisson prisée par les Grecs de tous âges. *Avramiou 6-8. sixdogs.gr*

Kiki de Grèce. Dans une petite ruelle du centre, un bar à vins dédié à la production grecque, à des prix riquiquis. Accueil chaleureux, cuisine à base de produits frais. *Ipitou 4. facebook.com/kikidegreece*



6

et confort, avec un personnel tout en gentillesse et discréction. *Chambres à partir de 175 €. Filellinon 16. yeshotels.gr/newhotel*

Ergon House. Un hôtel pour dormir, une épicerie (5) pour remplir son frigo (avec des produits locaux) et un resto (3). Excitant sur le papier, le concept « tout-en-un » des frères Douzis se révèle fabuleux. *Mitropoleos 23. house.ergonfoods.com*

BONS PLANS

Stavros Niarchos Foundation Cultural Center

Un parc arboré de 210 000 m² ponctué de la nouvelle bibliothèque nationale et d'un opéra tout aussi neuf. Concocté par Renzo Piano et ouvert en 2017, le SNFCC est un spectacle en soi. On y va pour visiter l'opéra (2) et profiter de la vue depuis le café sur le rooftop.

Leof. Andrea Siggrou 364. snfcc.org

Discover Greece. Pour préparer au mieux votre voyage à Athènes, ce site est indispensable : *discovergreece.com*. Sur place, Alternative Athens propose des visites guidées – générales ou thématiques – idéales pour découvrir la ville hors des sentiers touristiques. Certaines sont possibles en français. *alternativeathens.com*

Beat. Créé par une start-up grecque, Beat permet de réserver et payer par carte un taxi officiel. Pratique et efficace (sur iOS et Android).

Miran. Pour les amateurs de charcuterie, c'est la Mecque (4). Fondé en 1922, l'établissement est une institution de la ville. *Evripidou 45. miran.gr*

Forget Me Not. Parmi toutes les boutiques à souvenirs qui vendent les mêmes babioles, celle-ci joue la carte de l'inventivité et de l'humour, comme en témoigne ce skateboard signé *Greece is for lovers* (7). *Adrianou 100. forgetmenotathens.gr*

7



LA TROUVAILLE DU MOIS



PRENDRE DE LA HAUTEUR

e joli petit bout de femme qui me conduit au-dessus du mont Blanc, avec calme et sang-froid, fait également office de guide, égrenant le nom des cimes les uns après les autres, de Megève à Chamonix. Mais les vols d'Aérocime peuvent aller jusqu'en Italie. Diane Farah est pilote de ligne et survole les Alpes pour son plaisir. Depuis plus de 50 ans, pilotes et passagers découvrent en survol des panoramas immaculés et merveilleux, à partir de Megève. Diane Farah, d'origine libanaise, a cette amabilité souriante du Levant, et un ravissant visage sérieux qui surveille l'horizon. Elle pilote avec dextérité, tout en expliquant les différents affluents de la mer de Glace. Fondé en 1968, l'aéro-club de Megève est une référence européenne pour l'atterrissement sur la glace et la neige.

GEORGES GHOSN

Aérocime propose des vols qui durent entre dix et quarante minutes (tarifs de 44 à 160 €), à partir de l'altiport de Megève. 04.50.21.03.21. aerocime.com

Diane Farah (en bas à g.) est pilote de ligne. Hélène Madec (ci-contre, en blanc), directrice de l'office du tourisme de Megève, et France Lengrand (à dr.), chargée de communication, posent avec Georges Ghosn, propriétaire de VSD.

LES BONS PLANS DE LA RÉDAC

HÔTEL

Bon plan pour amoureux-voyageurs : Alain, le dernier-né des hôtels de la chaîne espagnole Room Mate (25 pépites, déjà), vient de prendre ses quartiers chics à Paris, à côté des Champs-Élysées. Comme ses frères, Alain cultive une ambiance cosy – très réussie –, confiée au décorateur Lorenzo Castillo. *Comptez tout de même 165 € la nuit.* **M. G.** room-matehotels.com

SLOW TOURISME

La route du canal des 2 mers, de Royan à Sète, en vélo ? La formule est au point, pour un week-end, quelques jours ou pour réaliser l'itinéraire complet (700 km). Une expérience idéale au printemps. On aime les nombreuses maisons d'éclusiers qui jalonnent le parcours, reconvertis en chambres d'hôtes ou en guinguettes. **M. G.** canaldes2mersvelo.com

FIESTA

C'est reparti pour le 4^e festival Live in Tignes by Francofolies, qui aligne par la même occasion beaucoup d'anglicismes ! Quoi qu'il en soit, rendez-vous à 2 200 mètres d'altitude, pour skier et profiter de trois jours de concerts gratuits, du 16 au 18 avril. Parmi la dizaine d'artistes en scène, on notera Charlie Winston et Therapie Taxi. **M. G.** tignes.net

EMMANUEL
RUBEN

Sur la route du Danube



LE BOUQUIN

À CONTRE-COURANT

Ecrivain-voyageur, Emmanuel Ruben est un amoureux des cours d'eau : il vit d'ailleurs sur les bords de la Loire. À la suite de *La Ligne des glaces*, paru en 2014, il poursuit son odyssée européenne : 4 000 kilomètres sur 48 jours, du delta aux sources du Danube, dans le sens des grandes migrations. Sa remontée du fleuve, passionnante, livre un portrait, fleuve lui aussi, et tout en nuances de l'Europe de l'Est actuelle. **M. G.**

« *Sur la route du Danube* », Emmanuel Ruben, 608 p., éditions Rivages, 23 €.

TENDANCE

LA GRANDE TRANSHUMANCE



PHOTOS D.R.

L'an dernier, nous avons été 32 000 à prendre la poudre d'escampette à bord d'un « véhicule de loisirs », selon l'European Caravan Federation. Une tendance à la hausse, avec +8,6 % par rapport à 2017, dans un pays qui compte déjà 20 millions de camping-caristes, de caravaniens... Et aussi d'adeptes de camper van : des utilitaires aménagés en cocons – plus ou moins – douillets, qui sont aujourd'hui ultra tendance. Indépendance, liberté, découverte, voyages à son propre rythme, sans compter spontanéité dans les dates du

départ et mode de vacances économique... La formule a beaucoup d'atouts pour séduire tous les âges. Preuve de cet engouement, Indie Campers, une entreprise de location fondée il y a 6 ans au Portugal par deux amis, dispose aujourd'hui d'une flotte de 1000 véhicules et a affiché une progression de 80 % en un an. Elle est présente dans 50 destinations et vient de s'implanter en Irlande, en Écosse et en Islande. Comptez 640 € la semaine à bord d'un Fiat Ducato diesel de 30 ch aménagé, tous frais compris. **M. G.**

indiecampers.com

NOS PETITES BRÈVES

ACTIVITÉ EN PLEIN AIR

L'arboretum de Versailles-Chèvreloup (78) rouvre à partir de ce mois-ci. Avec une nouveauté : un parcours de randonnée de 10 km, aménagé au cœur de ces 200 ha d'extraordinaires collections botaniques.

chevreloup.mnhn.fr

VOYAGE SUR LA MER

Costa Croisières, le leader européen du secteur, prévoit de mettre à flot, en octobre, le premier navire de croisière propulsé au gaz naturel liquéfié (GNL), un combustible écologiquement performant.

Le *Costa Smeralda* comportera 2 600 cabines. Un second navire du même type est prévu en 2021.

costacroisières.fr

STATISTIQUES

Selon une étude de TripAdvisor, les deux villes européennes les plus « bookées » par les Français pour leurs vacances de Pâques sont Lisbonne et Porto, au Portugal.

À SAISIR AU VOL

Devant le succès des années précédentes, la compagnie aérienne XL Airways relance ses liaisons Paris CDG-Nice, pour les week-ends prolongés de l'Ascension et de la Pentecôte. L'aller est proposé aujourd'hui à 95 €, bagage en soute et snack compris.

On en profite... xl.com

COTE DE POPULARITÉ

À l'issue du Traveller's Choice Award organisé par le site TripAdvisor, c'est Palombaggia à Porto-Vecchio, en Corse, qui a remporté tous les suffrages des internautes et qui décroche donc le titre de plus belle plage de France. Un prix détenu l'an dernier par la spectaculaire plage du Sillon de Saint-Malo, qui reste toutefois sur le podium, en deuxième position.

Hommage au Kaiser : le style

Une ode étonnante au pape de la belle allure qui vient de nous quitter. Ou quand des touches flashy viennent titiller le style intemporel du sieur Lagerfeld. Shooting d'une rencontre choc.

PHOTOS PRECILIA DE CARVALHO

RÉALISATION LAURE BENICHOU

Un des plus grands ambassadeurs de la couture française nous a quittés, le 19 février dernier, à l'âge de 85 ans.

« Le Kaiser », comme il était surnommé dans le Milieu, arborait toujours un style vestimentaire calibré au millimètre et tiré à quatre épingle. Un look chic, reconnaissable entre tous, aux couleurs emblématiques de la maison Chanel dont il était le directeur artistique.

Karl Lagerfeld impressionnait par la créativité de ses shows hors normes ; il était toujours de la partie pour casser les codes. Son style inimitable peut aisément s'associer à des touches fluo, afin de donner du peps à des tenues classiques.

Le résultat : un vestiaire simple et graphique pour dessiner une allure chic, urbaine, aux accents pop et colorés.

L. B.



Karl x fluo ORANGE

Chez elle,
la mythique veste
en tweed se
modernise avec
des accessoires
pétillants et
dynamiques.

Chez lui,
un sweat-shirt noué
vient bousculer un
style trop dandy.



HOMME

Pull en Néoprène, 170 €,
Yxeone. **Chemise** cintrée col
large, 79 €, *L'Exception*.
Pantalon cigarette, 69,99 €,
Selected homme.
Derbys, 350 €, *Paraboot*.

FEMME

Trench, 385 €, *Leoca*. **Veste**
en tweed, 350 €, *Tara Jarmon*.
Pantalon cigarette coton
et lin, 105 €, *MKT Studio*.
Bootes chaussettes petits
talons, 34 €, *Boohoo*.
Sac ceinturé en PVC, 160 €,
Maison Boinet. **Lunettes**,
99 €, *Kapten & Son*.



ROSE

Au féminin, un sweat à capuche assorti à des baskets flashy. Casual, branché, le look détonne et casse les codes.

Au masculin, veste blanche de rigueur. On l'associe à des teintes un peu moins fluo, un peu plus pastel, qui contrarient savamment la monotonie de l'ensemble.



HOMME

Veste unisex en coton, 165 €, *Maison Labiche*. **Tee-shirt** en coton, 55 €, *Maison Labiche*. **Cravate** en soie, 85 €, *Figaret Paris*. **Colliers** en pierres précieuses, prix sur demande, *Aaron Jah Stone*. **Chino** en coton, 92 €, *Figaret paris*. **Baskets** basses, 85 €, *Converse*.

FEMME

Sweat à capuche en coton, 59 €, *Starter*. **Veste** motif tartan en coton, 365 €, *Essentiel Antwerp*. **Jupe** en simili cuir, 39,99 €, *Only*. **Baskets** en Néoprène, 119,95 €, *UGG*. **Sac** en cuir, 149 €, *Guess*.

JAUNE

Pour égayer une panoplie un peu coincée voire banale, on mise sur des lunettes, un sac à main et/ou des chaussures lumineux et punchy. Des accessoires parfaits pour la mi-saison, tenez-vous prêts !

HOMME

Veste à capuche, 199 €,
Marciano. **Polo** unisex,
prix sur demande, *Miko Miko*.
Polo jaune en éponge,
125 €, *Vilebrequin*. **Pantalon**
cigarette, 140 €, *Maison Labiche*. **Baskets** basses,
85 €, *Converse*.

FEMME

Veste longue, 42 €,
Boohoo. **Robe** bimatière
faite main, 80 €,
Sienshua. **Chemise**
coton col large, 22 €,
Boohoo. **Sac** cuir,
chaînette dorée, 362,50 €,
Nach Bijoux. **Lunettes**
jaunes, 129 €, *Sensee*.



VERT

For her, une cravate empruntée au vestiaire masculin pour une silhouette subtilement sexy.

For him, un col coloré superposé sur une chemise blanche : un véritable shoot de vitamines au sage style black & white.



HOMME

Veste droite en laine, 498 €, *The Kooples*. **Chemise** blanche en pipeline, 59 €, *Hast Paris*. **Chemise** vert anis en coton, 140 €, *Vilebrequin*. **Pantalon** unisex, 157 €, *Ash*. **Sandales** blanches, 265 €, *Paraboot*. **Lunettes**, 200 €, *Diesel*.

FEMME

Veste à rayures, 298 €, *The Kooples*. **Chemisier** en coton, 145 €, *The Kooples*. **Cravate** extrafine, 15,99 €, *Celio*. **Pantalon** coupe ceinturée, 165 €, *Pablo*. **Sandales**, 195 €, *Ash*. **Cabas** unisex en tissu canvas, 155 €, *Vilebrequin*. **Barrettes**, 45 €, *Loveless*.

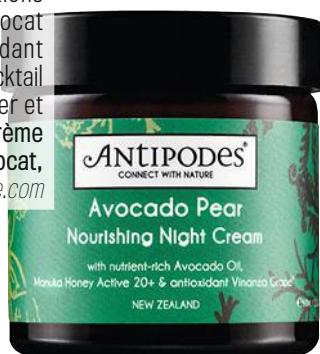
BELLES À CROQUER

Ce printemps, nos trousse ressemblent à un marché coloré. Plus que jamais, les fruits, les épices, les graines et les huiles s'invitent dans la cosmétique. Soyez gourmandes. PAR MARIE GRÉZARD



NUIT CALINE

La marque néo-zélandaise travaille sur des formulations naturelles. Huile d'avocat et de calendula, antioxydant à base de raisin : un cocktail nourrissant pour protéger et réparer. Antipodes, Crème de nuit nourrissante à l'avocat, 60 ml, 45 €. my-bio-time.com



PULPEUSE

Des acides de fruits - les fameux AHA - pour exfolier et de l'huile de fruits de la passion pour adoucir : une combinaison qui a le mérite d'être moins agressive que les seuls AHA. Glamglow, Good in Bed, Crème de nuit aux fruits de la passion, exclu Sephora, 45 ml, 50 €. sephora.fr



GOURMAND

Une gamme de masques aux textures colorées. Muesli ou pamplemousse ? En mousse ou en crème ? Nous, c'est banane qu'on aime pour son pouvoir nourrissant. Un prix attractif qui donne envie de tous les acheter. Sephora, Masque crème banane, 50 ml, 5,99 €. sephora.fr



VALEUR SÛRE

Cette marque s'appuie sur les savoir-faire locaux : en l'occurrence une coopérative de femmes au Maroc, qui produisent cette huile précieuse adaptée à la peau et aux cheveux. Melchior et Balthazar, Huile d'Argan, 50 ml, 49 €. melchior-balthazar.com



UNIFIANT

La marque cible des formulations green, courtes et efficaces, comme ce sérum éclaircissant à base de vitamine C et d'acide glycolique. Un teint clarifié ! Sunday Riley, C.E.O., Rapid Flash Brightening Serum, 30 ml, 79 €. sephora.fr



SUBTIL De l'huile d'avocat et des extraits de sésame entrent dans la composition super hydratante de ce gloss, qui laisse une teinte légère et irisée sur les lèvres. À emporter partout avec soi. Nocibé, Glorious Gloss, 12,95 €. nocibe.fr



ESSENTIEL

On adore les produits de cette marque française bio, notamment ses baumes. La version SOS peaux agressées, super fondante, vite absorbée, est gorgée d'aloe vera, de beurre de karité, d'huile de noyau d'abricot et d'algue rouge. Cosmydor, Petit baume Rescue, 30 ml, 27 €. cosmydor.boutique



REPULPANT

Un masque pour la peau aussi appétissant qu'une crème dessert, gorgé de baies antioxydantes (goji, açai et figues) et enrichi en vitamine C. Nouvelle génération, il s'applique le soir et se laisse poser toute la nuit. Youth to the People, Masque hydratant, 59 ml, 36 €. sephora.fr



L'EAU À LA BOUCHE

Pas de transfert de couleurs, un effet hyper naturel, comme une encré à lèvres très bien vue. Clarins, Eau à lèvres (existe en 4 couleurs), 7 ml, 23 €. Parfumeries ou clarins.fr



CHAMPIGNONS MAGIQUES

La marque écoresponsable Origins n'utilise que des ingrédients naturels. Formulations courtes, actifs rigoureusement sélectionnés et testés : on aime. Dans la gamme du Dr Weil aux champignons protecteurs, on vous conseille la lotion apaisante. Origins, Mega Mushroom Skin Relief, exclu Sephora, 30 ml, 55 €. sephora.fr



LÉGÈRE

Une crème de jour couleur corail, qui donne instantanément un voile bonne mine sans marquer les rides, pour un effet peau nue. Idéale pour les peaux matures. Sanoflore, Sublimes baies roses, soin hydratant embellisseur de teint, 30 ml, 26 €. Pharmacies.



RÉGÉNÉRANTE

Pour les peaux sèches, l'huile de graines de fraise est idéale. Associée aux oméga 3 et 6 et à l'acide ellagique (dans de nombreux fruits), elle laisse un film protecteur et hydratant, très agréable sur la peau.

Bybi, Strawberry Booster, 15 ml, 15,50 €. sephora.fr



BIPHASÉE

L' excellente marque taïwanaise sort une lotion mi-aqueuse mi-huileuse enrichie en yuzu, efficace antioxydant. On agite, on applique sur le visage et on se félicite d'avoir si bonne mine. Erborian, Yuza double lotion, 190 ml, 29 €. erborian.com

ADDICTIVE Une palette de 16 ombres à paupières, rangées comme de précieuses ganaches dans un boîtier évoquant une plaquette de chocolat. Chaque teinte est enrichie en poudre de cacao. Too Faced, Chocolate Bar, 42 €. sephora.fr



PHOTOS: D.R.

Testé par **VSD**



DÉTENTE BRETAGNE : 4 JOURS DÉTOX AU CHÂTEAU DU LAUNAY

Au cœur du Morbihan, une halte bien-être pour chouchouter tous ses sens : table sublime, naturopathie, yoga, randonnées, massages... Laissez-vous aller !

Amille lieux des sites de « bien-être » ultra-marketés, le Launay offre une approche sincère, à l'image de Carole Bogrand, son instigatrice. Après une première vie dans les affaires, elle et son mari ont choisi de changer de cap. Pour lui, ce seront les chevaux ; pour elle, la naturopathie et la sophrologie. Dans ce domaine magique acheté il y a vingt ans, tout respire le vrai, à commencer par le site, au cœur de la Bretagne intérieure : une magnifique demeure du XVIII^e siècle en granit, plantée au milieu de plus de 200 hectares de forêt, d'étangs et de chemins creux. De vastes espaces intérieurs décorés avec sobriété et meubles chinés, dix chambres immenses avec vue sur le parc... Très vite, on se sent dans ce château comme à la maison.

Deuxième point essentiel : la valeur de l'équipe choisie par Carole. Florence, la naturopathe calme et bienveillante ; Corinne, la superintendante ; Claire la jeune écologue, ex-championne de snowboard, tombée amoureuse de ce morceau de terroir qu'elle nous fait découvrir à travers les randonnées quotidiennes de 2 à 3 heures. Même sentiment de bien-être lors des cours de yoga, chaque matin, avec Monique, souriante Australienne.

Troisième point d'excellence : la qualité de la cuisine, ou comment se mettre à adorer la nourriture végéta-

rienne. Tout est bio et local, comme une évidence. Carole ou le jeune cuisinier Sylvano achètent tous les matins leurs légumes chez les maraîchers voisins. « *On crée les repas en fonction des légumes récoltés au fil des saisons* », explique Carole. Et c'est délicieux. Au menu : tartare d'algues marinées aux agrumes et chips de nori ou mille-feuilles de butternut au pesto basilic, salade de fenouil aux agrumes, betteraves rôties... Au petit déjeuner : smoothies légumes/fruits et la renversante crème de cajou et mangue. Comme un temps suspendu, tout incite à vivre différemment pendant quelques jours. La « cure détox » donne toute sa mesure : elle nous reconnecte avec des goûts authentiques, à notre propre corps, à la nature et aux grands arbres plusieurs fois centenaires, aux mousses si vertes, aux chevaux qui s'ébrouent dans les prés et au vent qui chasse les nuages... Ici, tout s'arrête naturellement, pour pouvoir mieux recommencer... autrement. **VALÉRIE SARRE**



PHOTOS : BENJAMIN SELLIER

LE PETIT PLUS

4 cures détox et bien-être

Toutes les cures – santé, végétale, monodiète/jus et jeûne – peuvent se dérouler sur 4 ou 7 jours.

Exemple de tarif : pour la cure végétale, entre 920 € pour 4 jours et 1 600 € pour 7 jours (en chambre

double). Ce tarif comprend l'hébergement, les repas, l'accompagnement par une naturopathe, les séances de yoga, l'accompagnement en randonnée et l'accès au spa. Les soins – massages – sont en supplément. **56160 Ploërdut. chateaudulaunay.fr**

LES PLUS

- ✓ Le SUV le plus sportif du marché
- ✓ Les fonctions numériques.

LE MOINS

- ✗ La profusion de boutons dans l'habitacle (plus de 60).



MOTEUR

NOUVEAU PORSCHE MACAN, ULTRA-CONNECTÉ

Quelle suite donner à un best-seller ? C'est toujours une question épineuse. Chez Porsche, cela a pris plusieurs mois, car le défi était de taille : lancer le nouveau Macan, cinq ans après la première génération. Avec plus de 400 000 ventes dans le monde (dont plus de 10 000 en France), le SUV de la marque allemande était devenu un must. Il convenait donc de rajeunir, de rafraîchir, d'aiguiser les performances et ce, sans dénaturer l'héritage. Pas de révolution, donc, mais une multitude de nouveautés, notamment du côté des détails. Ainsi, les phares antibrouillard sont désormais intégrés aux optiques à LED. La ligne de feu arrière, elle, s'étend sur toute la ligne de coffre,

renforçant l'aspect sportif avec ce clin d'œil aux deux célèbres cousines, la Panamera et la 911.

Sous le capot, le Macan propose deux motorisations : un 4 cylindres 2.0 de 245 ch ainsi qu'une version « sport », le Macan S, avec son nouveau V6 3.0 de 354 ch. En revanche, ne cherchez pas de version diesel : bien qu'elle ait été la plus plébiscitée par les acheteurs du premier Macan, elle n'existe plus. Les braises encore fumantes du « dieselgate » ont affecté autant l'image que les comptes de Porsche, à l'instar de sa consœur Audi.

Diesel ou pas, dérouler de l'asphalte en Macan reste une expérience en soi. Sa prise en main est d'une facilité déconcertante et l'on ressent

immédiatement une sérénité indéniable dans ce SUV qui se veut, en outre, plus connecté que jamais. Grâce à un écran de 10,9 pouces (contre 7 auparavant), la commande centrale est plus épurée que dans la version précédente. Les nouvelles fonctionnalités ne manquent pas : le « Risk Radar », qui affine la lecture du GPS via des informations envoyées par d'autres véhicules ; les applications Offroad Precision, pour préparer ses trajets en hors piste, et Porsche Connect, qui permet de planifier ses trajets mais aussi de retrouver où sa voiture est garée. Le conducteur peut ainsi rester connecté, prendre du plaisir au volant et se sentir au volant d'une sportive aux côtés de passagers confortablement installés. Porsche l'a bien compris : aujourd'hui, le bonheur de la route se doit d'être partagé.

ANTOINE GRENAVIN

À partir de 60 860 € (66 500 € pour la version « sport », Macan S).

RESTAURANT BAR DU BOUILLON, À PARIS

Il ne sont plus si nombreux, les bars à vins. De nouvelle génération, on entend. Raison de plus pour se réjouir quand des initiatives comme celle-ci renouvellent le genre. Dans les murs du Bouillon Racine, mythique adresse des fauchés de la Belle Époque – et des touristes d'aujourd'hui –, en plein cœur du Quartier latin, il faut pousser la porte mitoyenne, celle du Bar du Bouillon. À côté de la brasserie proprement dite, il mène sa petite vie

de bar à vins soigneusement pensé, grâce à Benjamin, son sommelier, qui slalome entre quelque 250 vins français choisis au coup de cœur. Ici, les « afterworks » se déroulent entre potes et avec 3 vins mystères à découvrir. Une fois par mois, on passe vraiment à table avec un vigneron venu spécialement présenter ses vins. C'était Nicolas Grosbois, ce soir-là, du domaine bien connu du même nom, à Chinon ; quatre vins expliqués, autour de quatre

plats. Alliances bien vues, cuisine bourgeoise de bon aloi (escargots de Bourgogne sur pâte feuilletée, avec un blanc d'Azay-le-Rideau tout à fait respectable), ambiance décontractée... On passe un agréable moment, sur les petites routes des vins français. **M. G.**

Afterwork : 3 cuvées mystères, 19 €.

Dîner vigneron : 55 € par personne, quatre plats, quatre vins.

Bar du Bouillon, 3, rue racine, 75005

Paris. Ouvert 7j/7. bardubouillon.com



PHOTOS : BENEDETTA CHIARA - D.R.

RESTAURANT RAN, À PARIS

Pour tout cinéphile qui se respecte, *Ran* est d'abord un film d'Akira Kurosawa avec plein de guerriers japonais qui s'étripent suivant un code de la guerre qui, ma foi, les regarde. Mais depuis le début de l'année, *Ran* est aussi un restaurant parisien (japonais, on s'en doute) à quelques encablures de l'Élysée et de Madeleine. Dans un ancien hôtel particulier ayant appartenu au marquis de La Fayette ou encore Sacha Guitry, le resto d'obédience nippone se love dans un écrin sublime (grâce soit rendue à l'architecte d'intérieur Tristan Auer) et lumineux en diable. Les assiettes le sont aussi, d'ailleurs (lumineuses, vous suivez ?). Le carpaccio de noix de Saint-Jacques mâtiné d'un

miso yuzu (22 €) me fait grimper le mont Fuji à quatre pattes... Et pas grand-chose ne me fera descendre. Surtout pas le Black Cod, tendance miso lui aussi, fondant à en mourir (32 €). Ce serait dommage, d'ailleurs, car toute la carte me donne envie d'y revenir. Même la salade japonaise, qui me défait par ippon sans aucune contestation possible (11 €). Si, à la carte, l'addition peut vite s'avérer conséquente (on évite les vins au verre, prohibitifs), des formules déjeuner font passer la pilule (36 €). Et comme une oreille bien intentionnée m'informe que, certains soirs, des geishas traversent l'établissement, mon sens du journalisme ne fait qu'un tour. Me revoilà donc dans la bataille, avec comme arme de poing un cocktail judicieusement nommé Harakiri. Gadget ? Absolument pas. L'équilibre est parfait, chaque ingrédient se détache joliment. Le harakiri attendra. **O. B.**



LES PLUS

- ✓ Un look minimaliste, agressif et néorétro
- ✓ Tenue de cap et freinage rigoureux.

LES MOINS

- ✗ Quelques vibrations à haut régime
- ✗ Des soudures et des câblages grossiers
- ✗ Clignotants mal placés.



FICHE TECHNIQUE

- Vitesse maxi : 230 km/h*
- Consommation : 6 l/100 km
- Puissance : 95 ch
- Prix : 7 999 €

MOTEUR HONDA CB650R, PENSÉE POUR EN DÉCOUDRE

Entre 1998 et 2014, la Honda Hornet (le « frelon ») a fait le bonheur de nombreux motards. Equipé du quatre cylindres rageur de la sportive 600CBR, ce roadster dépouillé offrait d'excellentes performances et une fiabilité à toute épreuve. Le millésime 2007, doté d'un cadre en aluminium, montait le curseur d'un cran en optimisant sa tenue de cap et son freinage. Mais en 2015, la remplaçante, baptisée CB650F, manquait de piquant. Cette nouvelle mouture tente donc de retrouver l'esprit de l'insecte. Pour ce, elle reprend le phare rond classique de la première Hornet et l'échappement court de la deuxième génération. Un style sportif mêlant classicisme et modernité, qui s'accompagne d'une partie cycle de qualité.

La solide fourche inversée et l'amortisseur arrière réglable s'ajoutent à de grands disques de freins pincés par des étriers 4 pistons à l'avant. Du costaud ! En revanche, le cadre en acier aux soudures grossières et certains fils mal gainés font tache sur une japonaise, qui d'ailleurs est désormais fabriquée en Thaïlande. Avec 202 kg tous pleins faits, la CB650R pèse le même poids que la Hornet avec ABS (203 kg), pour une puissance maximale légèrement moindre à 12 000 tr/min. En revanche, faute d'offrir autant d'allonge, la nouvelle venue se montre plus réactive à mi-régime, grâce à une cylindrée supérieure. Il faut toujours faire hurler la mécanique au-delà de 7 000 tr/min pour en tirer la

quintessence. Mais c'est jouissif : la boîte à 6 vitesses, très onctueuse, s'y prête à merveille, même si elle génère quelques vibrations.

Faute d'avoir un répartiteur de freinage, à l'instar de son aînée, la jeunette peut compter sur son antipatinage pour remettre les gaz sous la pluie sans se poser de question. L'instrumentation digitale offre une foule d'informations et des poignées chauffantes sont disponibles en option. La CB650R vous berce donc sur le même air que feu la Hornet. Dans le créneau compétitif des roadsters de moyenne cylindrée, Honda a fait fort. Vif et fiable, son roadster a en plus de la gueule : de quoi séduire les motards débutants... et les autres.

MAXIME FONTANIER

HIGH-TECH

GARMIN FENIX 5X PLUS, ROLLS MULTISPORT ?

Sous sa finition robuste en saphir et titane, la Fenix 5X Plus est l'un des derniers fleurons de l'américain Garmin, spécialiste des équipements GPS tactiques et sportifs depuis plus de trente ans.

J'ai testé ce « traqueur d'activité » résolument haut de gamme, bardé de capteurs (dont un oxymètre de pouls inédit) et ultra-connecté (Bluetooth, ANT+, WiFi et Galileo).

La liste des modes sportifs et des fonctionnalités est impressionnante, d'autant que tous (ou presque) peuvent être configurés « à volonté » selon les exigences de l'activité pratiquée : cartographie embarquée de toute l'Europe avec génération automatique d'itinéraire, mesures physiologiques en continu des efforts et effets d'entraînements, tracking détaillé du sommeil (dont l'oxygénation), « smart notifications » et prise d'appel, lecteur de musique et streaming (Deezer, Spotify), paiement sans contact (Garmin Pay)... Et c'est sur ce terrain que Garmin, avec sa plateforme collaborative de téléchargement Connect IQ, dispose d'une sacrée longueur d'avance sur ses concurrents : choix et configuration sur mesure de centaines de « Watch

Faces » (l'apparence de l'écran en mode « montre »), importation et paramétrage de « métriques spécifiques » au sport pratiqué, téléchargement d'applications dédiées à ses propres exercices et objectifs sportifs, déclenchement d'alarme sur franchissement de seuil (cardio, vitesse, distance...), vaste panoplie de widgets (météo, fuseaux horaires...) : il est bien difficile de prendre en défaut les prouesses et les promesses de cet ordinateur sportif de poignet, d'autant qu'il s'avère tout aussi performant et rapidement indispensable comme simple montre connectée au quotidien.



Après plusieurs jours de tests de running dans Paris, mon verdict (en comparaison de données relevées par une ceinture cardio et le GPS de mon iPhone) est que sa précision et son ergonomie sont incontestablement au rendez-vous, avec une réactivité remarquable en entraînement et des applications de post-suivi (Garmin Connect et Express) ultra-étoffées. Le must pour planifier, analyser et comparer au plus près ses performances sur la durée.

Si vous êtes sportif et amateur d'Apple Watch ou autre traqueur d'activité, cette Fenix 5X Plus a donc tous les atouts pour séduire, si ce n'est son prix qui reste, lui aussi, bien loin devant la concurrence. Mais les soldes d'été ne sont heureusement plus très loin, et des déclinaisons plus accessibles (sans titane, saphir ni oxymètre de pouls) mais aussi performantes y sont d'ores et déjà disponibles. **PIERRE-LOUIS PINON**

Garmin Fenix 5 Plus : de 699,99 €

(modèle non titane sans saphir

ni oxymètre de pouls) à 1149,99 €

(modèle 5X Plus testé). garmin.com

LE VERDICT

ON A AIMÉ : excellente autonomie de cette version (jusqu'à 42 h en mode GPS UltraTrac) • GPS Galileo • Cartographie et génération instantanée d'itinéraires en boucle • Compatibilité (Bluetooth, ANT+, WiFi) avec tous les capteurs sportifs du marché • Outils de planification et d'analyse extrêmement complets • Personnalisation et configuration sans égal sur le marché • Système QuickFit de changement instantané du bracelet.

ON REGRETTE : prix élevé • Connecteur de recharge peu pratique • Absence de version 4G/LTE pour se passer du téléphone • Écran non tactile, à la résolution un peu perfectible (240 x 240).



L'EXCELLENCE : ÇA VA DE SOIE

Depuis plus de trois siècles, l'ex-manufacture royale
Tassinari & Chatel perpétue la tradition lyonnaise du tissage.
Nous avons poussé la porte de ses ateliers...

PHOTOS SOPHIE BRANDSTROM/SIGNATURES



A raison de 6 cm par jour, la canuse tisse le brocart destiné au salon des Jeux de Versailles.

Velours de Gênes, unis ou jaspés, satins, chenilles de soie, brocarts d'or ou d'argent, taffetas, damas, lampas : les artisans de l'atelier lyonnais Tassinari & Chatel savent tout faire lorsqu'il s'agit de tisser de la soie. Leur marque de fabrique ? Conserver et perpétuer un savoir-faire, reconnu comme unique au monde. Établie dès 1680 dans la capitale des Gaules, la fabrique de soierie devient très rapidement la fournisseur principale du Garde-Meuble de la Couronne, avant que ses créations ne conquiètent toutes les cours d'Europe. Lyon concentre alors de nombreux avantages : proximité avec l'Italie, fille ainée des arts, climat favorable, deux grandes voies de navigation (le Rhône et la Saône). Sans oublier la réputation, alors, internationale des sériculteurs (éleveurs de vers à soie) de la région.

Après la Révolution, la maison lyonnaise et ses canuts fournissent l'Empereur en tissus, rideaux, tentures...

Visionnaire et audacieuse, la manufacture emploie alors les dessinateurs les plus talentueux, les ornemanistes les plus inspirés, les ingénieurs les plus novateurs : Philippe de la Salle, Jean-Démosthène Dugourc, Jean-Baptiste Pillement (aquafortiste), Joseph-Marie Jacquard, inventeur du métier à tisser mécanique qui porte son nom... Après la Révolution, la maison lyonnaise et ses ouvriers spécialisés, les canuts, fournissent l'Empereur en tissus, rideaux, tentures...

À la fin du XIX^e siècle, le succès de Tassinari & Chatel ne se dément toujours pas. À la recherche permanente de nouveaux talents, l'ancienne manufacture royale travaille désormais avec les grands couturiers de l'époque : Charles Worth (Français d'origine britannique), Jeanne Paquin, Jacques Doucet, fondateur de la première maison de haute couture au 21, rue de la Paix, à Paris, en 1910. Mais Doucet est surtout un collectionneur d'art, et même l'un des plus avisés. Grâce à lui, Tassinari & Chatel se rapproche de créatifs de talent comme Adrien Karbowsky, René Lalique, Raoul Dufy ou Édouard Bénédictus. ●●●

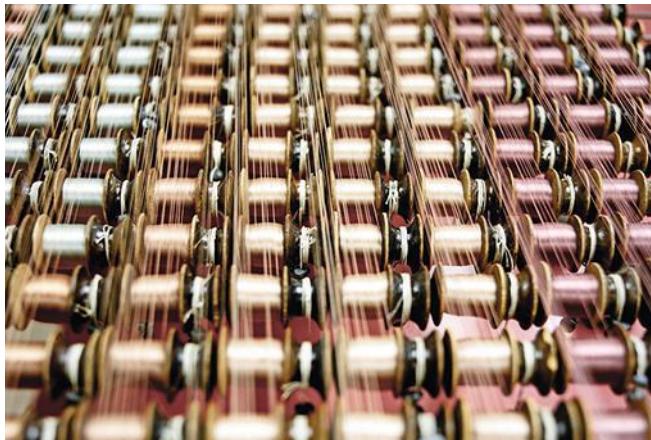
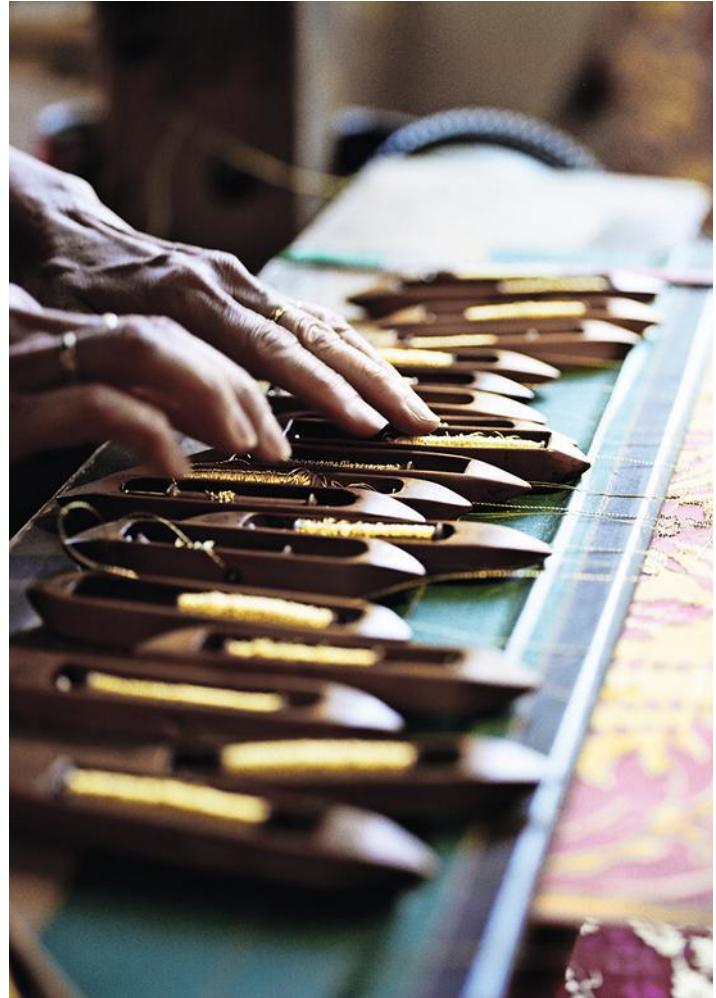
“C'est un travail harassant, très précis, très minutieux, très long, très lent. On n'avance que de quelques centimètres par jour” MARC, TISSEUR À BRAS

●●● Au XX^e siècle, la vénérable institution s'attache ainsi le génie d'artistes qui créent, pour elle, d'extraordinaires soieries.

Aujourd'hui, Tassinari & Chatel collabore, entre autres, avec les palais nationaux : Versailles notamment, mais également Fontainebleau et Compiègne. Outre le tournemain de ses artisans, la manufacture dispose d'un atout bien plus décisif : un fonds d'archives riche de plus de cent mille références, dont une partie (700 croquis environ) est estampillée « patrimoine ». Grâce à des schémas et des métiers à tisser d'époque, mais aussi les plus belles étoffes, les fils les plus subtils, la soierie lyonnaise perpétue l'excellence française. « *Environ 15 % de l'activité passe toujours par le tissage manuel, appelé à “bras”, réalisé sur des métiers Jacquard centenaires*, nous explique-t-on au siège de la manufacture. Ceci afin de répondre à des commandes spéciales et effectuer des reproductions de tissus anciens complexes, dont la fabrication ne peut être mécanisée. » « *C'est un travail harassant, souligne Marc, tisseur à bras. C'est très précis, très minutieux, très long, très lent. On n'avance que de quelques centimètres par jour sur ce genre de pièces.* »

En plus de ces contrats prestigieux, l'entreprise honore, pour moitié de son chiffre d'affaires, des commandes privées pour quelques luxueux palais et châteaux, acquis à travers le monde par de grandes fortunes, peu soucieuses des dépenses. Lelièvre est le distributeur exclusif de la collection de soieries, commercialisée sous l'étiquette « Tassinari & Chatel ». Un cocon d'élégance et de volupté.

C. G.



Le « tisseur à bras » utilise des espolins dont les fils proviennent de ces bobines. L'entreprise, réputée à travers le monde, peut reproduire « **d'authentiques** » **tissus anciens**.

ADJUGÉ, VENDU !

Pour "VSD", le médiatique collectionneur mène l'enquête...
Ce mois-ci, ce fauteuil frappé du N du premier empereur français sera mis aux enchères, à Fontainebleau. PAR PIERRE-JEAN CHALENÇON



Le trône de Napoléon

« *To be or not to be, être ou ne pas être, un trône ?* »

Telle est la question que je me pose. Acheté pour moins de 8 800 €, l'année dernière, chez Christie's, à New York, ce siège réapparaît à Fontainebleau comme fauteuil de représentation. Je m'interroge sur ce changement d'attribution, d'autant que ce ne serait pas la première fois que Christie's se trompe et laisse filer des trésors à vil prix. Marie de la Chevardière, l'experte de la vente, est formelle :

« *Ce fauteuil est d'époque.* » Elle admet de nombreuses transformations et restaurations, mais elle n'en démord pas ! Les acheteurs seront-ils d'accord ? Réponse le 7 avril, jour de la vente.

Trône ou fauteuil d'apparat ?

Le trône est un siège élevé sur lequel prend place un souverain dans des circonstances solennelles et qui ne quitte jamais le palais. Le fauteuil d'apparat est, en quelque sorte, une réplique portative du trône. Il y a donc plus de fauteuils que de trônes.

Cinq questions à Jean-Christophe Chataignier, directeur du département "Empire et souvenirs historiques" et commissaire-priseur, à Fontainebleau, chez Osenat et associés.

1. **VSD** Que mettez-vous aux enchères ?

Jean-Christophe Chataignier. Un fauteuil de trône à large dossier médaillasson, en bois redoré, richement sculpté d'un large tore de laurier, rythmé par des rubans transversaux de perles et de fleurons.

2. Fauteuil ou trône ?

Quatre « trônes » de Napoléon sont connus : celui du Louvre, celui de Fontainebleau, celui du Sénat et celui des Arts Déco. Et il existe des « sièges de représentation », destinés aux résidences impériales établies aux quatre coins de l'Empire.

3. Son estimation ?

Ce fauteuil est estimé entre 60 000 et 80 000 euros.

4. Pourquoi ce changement d'attribution ?

Notre experte a fait des recherches complémentaires et en est arrivée à la conclusion que ce fauteuil était bien d'époque.

5. Qui peut l'acheter ? Un musée par exemple ?

Tout le monde : l'enchère sera décisive.



Où et quand l'acheter ?

Dimanche 7 avril, à 14 h
9-11, rue Royale, 77 300 Fontainebleau
01.80.81.90.01.

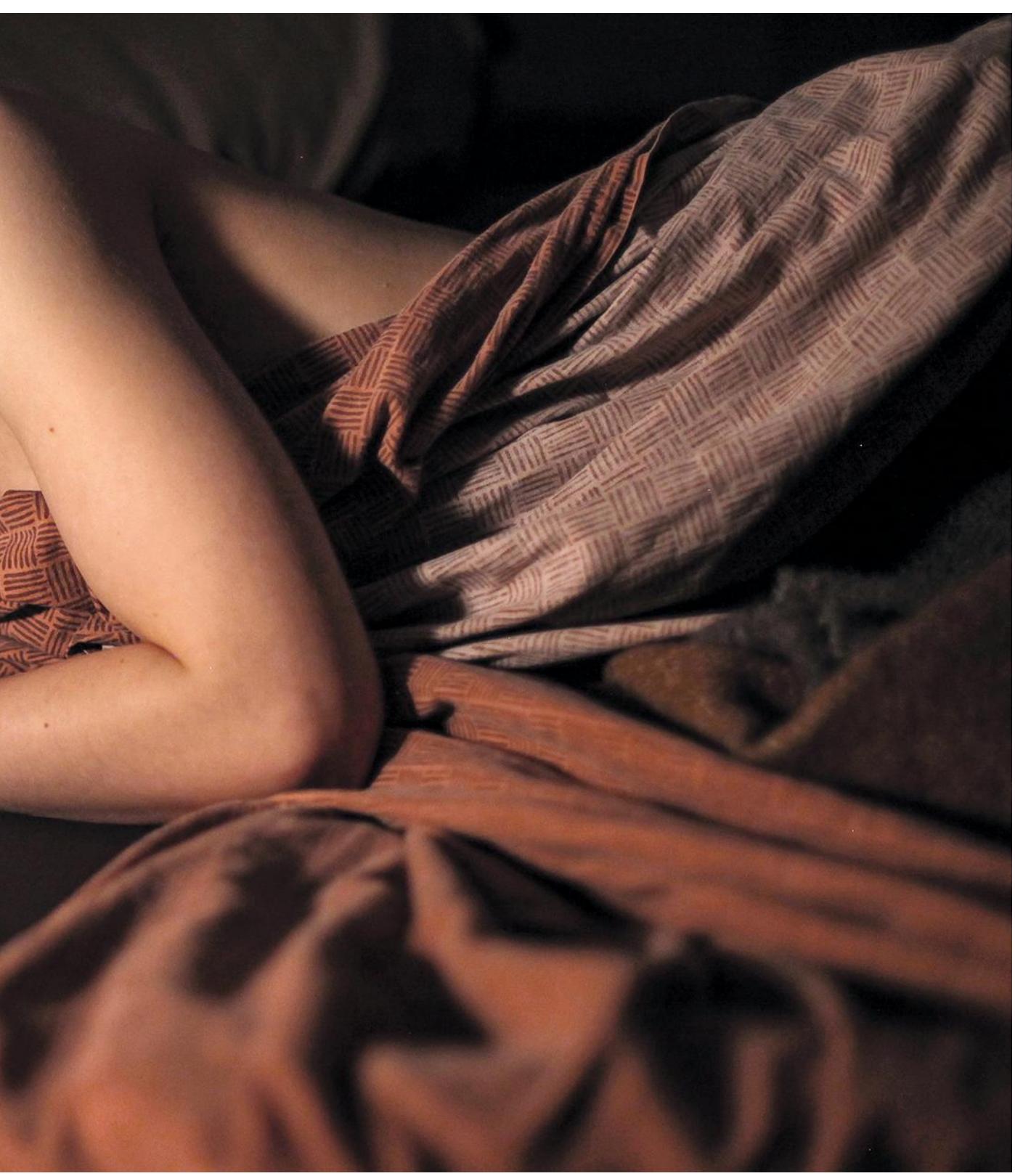
Exposition

Samedi 6 avril, de 10 h à 18 h,
et dimanche 7 avril, de 10 h à 12 h.



Lou de Laâge L'âge de floraison

À l'affiche du revigorant "Blanche comme neige", la comédienne de 28 ans a trouvé un rôle qui lui permet d'exprimer pleinement tous ses talents.



“Dans la vie, malgré son visage magnifique, Lou ne joue pas la séduction et entretient un rapport assez

Cette fille est un cas. De ceux qui marquent la rétine et les mémoires. La mémoire, justement. Capable de jouer des tours à tout critique vieillissant que la fréquentation assidue des salles obscures amène parfois à confondre les acteurs et les actrices traînant au gré des plans. Untel qu'on avait déjà vu quelque part, mais dans quoi ? Unetelle qui nous évoque vaguement un film, une séquence, une image. Le cinéma se nourrit de tous ces gens qui, régulièrement, lui donnent leur âme, sans être vraiment sûrs d'avoir fait une bonne affaire.

Et puis il y a les autres. Ceux qui nous aguichent dès leur première apparition. Rien de libidineux là-dedans, juste l'envie de les voir et les revoir, histoire de passer plus de temps avec eux. Et elle. Lou de Laâge est de cette trempe, assurément. Dès sa première apparition dans *J'aime regarder les filles*. Nous étions en 2011, Lou avait 20 ans et partageait l'affiche avec un jeunot nommé Pierre Niney. Elle y jouait une jeune bourgeoise parisienne, de celles qui peuvent vous écraser d'une moue dédaigneuse, avec une justesse troublante.

Nous avions raté, quelques mois plus tard, *Nino (une adolescence imaginaire de Nino Ferrer)*, où elle incarnait une actrice en devenir. Nous le regretterions plus tard en apprenant qu'il lui tenait tant à cœur, à elle, la jeune femme grandie en Charente-Maritime, fille d'un rédacteur en chef du quotidien *Sud Ouest*, montée à Paris en 2008 pour l'amour du théâtre. Le théâtre, justement. Ses premières armes en 2012 pour des apparitions



Depuis 2018, la jeune Bordelaise est la nouvelle égérie Givenchy.

pudique à son corps. Les gens sont surpris de la découvrir aussi hardie, joyeuse, belle”

Anne Fontaine

régulières. La télévision, aussi, dans *Alias Caracalla, au cœur de la Résistance*, en 2013. Celle qui a prêté sa bouche quelques années auparavant pour une pub de rouges à lèvres commence à laisser sa marque. En 2014 et 2015, elle est nommée au César du meilleur espoir pour *Jappeloup* et *Respire*. Quelques films pas vraiment à la hauteur de son talent donnent vaguement le change, jusqu’aux *Innocentes* et la rencontre avec Anne Fontaine. Entre la cinéaste et son obscur objet du désir, la complémentarité est immédiate. Dans la Pologne de 1945, le personnage interprété par Lou est une infirmière de la Croix-Rouge qui vient en aide à des religieuses violées par des soldats de

temps de redécouverte. Je me suis demandé ce que j'avais envie de lire, de regarder. Avec quoi j'avais envie de perdre mon temps pour le gagner. » Ce sera le théâtre, donc. Une lecture à Avignon, une pièce mise en scène par Mélanie Laurent, la réalisatrice de *Respire*. Partir, pour mieux revenir. C'est Anne Fontaine, encore, qui vient la chercher pour *Blanche comme neige*, une version érotique et moderne du conte des frères Grimm. Dans cette mouture, une jeune fille prénommée Claire échappe par miracle à un enlèvement mandaté par sa belle-mère jalouse. Elle sera recueillie dans un village par sept hommes qui l'ouvriront, parfois malgré eux, à la vie. Le film est drôle

et sensuel en diable. Lou de Laâge, tout simplement incandescente. « Curieusement, j'ai mis longtemps avant de penser à Lou, se souvient la réalisatrice. Je la voyais toujours comme le personnage de médecin des *Innocentes*. Et puis, je suis partie au Japon présenter ce film. Lou était avec moi, elle portait une jupe très courte. Je lui ai trouvé quelque chose d'impertinent et j'ai commencé à la regarder autrement. Dans la vie, malgré son visage magnifique, Lou ne joue pas la séduction et entretient un rapport assez pudique à son corps. Les gens sont très surpris de la découvrir aussi hardie, aussi joyeuse, aussi belle. » Lou, ce sont les cinéastes qui en parlent le mieux.

OLIVIER BOUSQUET

Alors qu'on la voit en haut de l'affiche, elle part “vivre”, se recentrer, se redécouvrir

l'armée soviétique. Guidée par la réalisatrice, la comédienne trouve toujours la bonne distance, sans jouer la commisération balourde. Elle sort de l'expérience grandie, récompensée par le prix Romy Schneider en 2016. Elle est prête, croit-on alors, à changer de dimension. Mais alors qu'on la voyait déjà en haut de l'affiche, Lou de Laâge se recentre. Un hiatus cinématographique d'une année sur lequel elle se confiera au magazine *Grazia* en 2018 : « Je suis partie vivre. C'est un métier où l'on donne beaucoup et, à un moment, il faut aussi s'enrichir, se reconstruire. [...] Cela m'a fait du bien de faire cette petite sortie de route, qui n'en était pas une au fond parce que c'était ce dont j'avais envie. C'était un



Un film d'Anne Fontaine, avec Isabelle Huppert, Benoît Poelvoorde, Jonathan Cohen... 1 h 52.
En salles le 10 avril.

- 1990** Lou de Laâge de Meux naît à Bordeaux. Elle grandit à Montendre (17).
- 2008** Bac L en poche, elle quitte sa région pour prendre des cours de théâtre à l'École Claude-Mathieu, à Paris.
- 2011** Tourne dans ses deux premiers films, *J'aime regarder les filles* et *Nino*.
- 2014** Première nomination aux Césars (meilleur espoir féminin), pour *Jappeloup*.
- 2015** Deuxième nomination aux Césars, dans la même catégorie, pour *Respire*.
- 2016** Prix Romy Schneider pour *Les Innocentes*.
- 2019** Sortie de *Blanche comme neige*, seconde collaboration avec Anne Fontaine après *Les Innocentes*.



“Moi quand on m’en fait trop, je correctionne plus : je dynamite, je disperse, je ventile”

BERNARD BLIER, L'INOUBLIABLE

Le 29 mars 1989, l'acteur emblématique du cinéma français disparaissait. Un talent inestimable, couplé à une certaine conception du métier qui semble aujourd'hui révolue. Éloge du Tonton, à l'occasion des trente ans de sa disparition.

Le hasard génère parfois de drôles de rendez-vous. Le 13 mars dernier, Bertrand Blier refaisait ainsi parler de lui avec son nouveau film, un *Convoi exceptionnel* inclassable et foutraque, à l'image du cinéaste qui mettait ainsi fin à un silence de neuf longues années. Le lendemain, Blier fils fêtait ses 80 ans, avant que le 29 mars, un anniversaire bien plus triste ne tombe : celui du trentenaire de la mort de son père.

Ce jour morne de 1989, Bernard Blier emportait avec lui tout un pan de l'histoire du cinéma et du théâtre français. Un monument d'acteur, comme on dit, qui a laissé une empreinte de géant sur nombre de films passés à la postérité. La liste est longue, trop longue... Et puis Blier, c'est comme pour Noiret, Gabin et d'autres du même cru. Chacun d'entre nous a son film fétiche, qui lui parle plus que d'autres. *Les Tontons flingueurs*, bien sûr, mais c'est presque trop facile. *Quai des Orfèvres*, *Le cave se rebiffe*, *Mon oncle Benjamin*, *Buffet froid*, *Série noire*, *Mes chers amis*... Des rôles de cocu pas toujours magnifique d'abord, puis des salauds, des vrais, des cruels. Alors certes, parfois, il semblait moins forcer. Au détour d'un plan, on

sentait le type qui avait hâte de retrouver ses camarades de jeu (Gabin, Audiard, Ventura, Périer...), pour faire bombance après la prise. Un homme relié à la vie, père de famille aimant avec plus ou moins d'adresse (la sœur de Bertrand, Brigitte, en a quelque peu souffert, tout comme leur mère), qui s'usait à retrouver la ligne chaque été, à grands coups d'alpinisme (sa passion première) et de golf. Mais il suffisait toujours d'une scène, d'un plan, pour que son talent remonte à la surface. Ce même talent qui avait époustouflé le grand Louis Jouvet, au point de faire de Blier son héritier artistique.

Longtemps, on a vu Bernard Blier partout, même dans les films où il n'était pas. Ce qu'on appelle une présence, gagnée de haute lutte en multipliant les apparitions, sur les planches comme au cinéma. Blier était la France, comme la France était Blier. Et chacun de reconnaître dans ses personnages ici, un brin de veulerie, là, un peu d'honnêteté. Pourtant, les premiers rôles ont été rares. Là fut son paradoxe : un homme connu et aimé du grand public, souvent « bankable » qui plus est, qui n'aura pourtant quasiment jamais eu sa chance seul en haut de l'affiche. Normal, au fond, puisqu'il était un acteur de troupe. Un saltimbanque. **OLIVIER BOUSQUET**



"VERNON SUBUTEX"

Rock'n'roll Suicide

Il fallait oser adapter la trilogie de romans foisonnantes de Virginie Despentes. Le résultat, une série de neuf épisodes, est une bonne surprise.

Le pari était fou. Quasi suicidaire même, tant la trilogie de Virginie Despentes semblait inadaptable sur n'importe quel écran. On y suivait l'errance d'un ancien disquaire en fin de quarantaine, expulsé de chez lui. En quête d'un toit, le néo-SDF rendait visite à d'anciens amis ou connaissances.

La romancière s'est servi de cette déambulation pour dresser, au fil des personnages rencontrés, le portrait d'une génération morte au champ d'honneur d'une cause : celle du rock'n'roll. Coupable d'avoir cru en un monde meilleur. Finalement rattrapée par la mécanique écrasante du quotidien et d'une société érigeant l'individualisme en modèle de vertu.

Des trois volumes écrits par Despentes, la scénariste et réalisatrice Cathy Verney a



"Vernon Subutex"

De Cathy Verney, avec Romain Duris, Céline Sallette, Laurent Lucas... À partir du 8 avril sur Canal+, à 21h (3 épisodes par soir).

choisi de conserver le premier et la moitié du deuxième. Elle les a adaptés pour en faire la première saison d'une série.

Au-delà de l'intrigue (construite autour des confessions sulfureuses enregistrées par une rockstar amie de Vernon avant de se suicider, et que ce dernier a en sa possession) et malgré quelques faiblesses, *Vernon Subutex* réussit le plus difficile : traduire la relation intime, quasi organique, entre l'être et la musique.

Le temps d'une séquence à un arrêt de bus, Vernon fait écouter une chanson à une inconnue car il trouve qu'elle lui ressemble. D'abord réticente, la jeune femme laisse échapper une larme. Dans le livre, la scène était belle. Portée par Romain Duris, solaire comme jamais, elle devient tout simplement bouleversante.

O. B.

LE COUP DE CŒUR



"Victor et Célia"

Au départ : un homme et une femme décident d'ouvrir un salon de coiffure. À l'arrivée : un *feel good movie* de compétition, irradiant de charisme, où l'alchimie entre le tandem vedette relève du petit miracle.

B. A.

De Pierre Jolivet, avec Arthur Dupont, Alice Belaïdi. 1h40. Le 24 avril.

EN SALLES

"Companeros"



Voilà l'un de ces films « pièges », dont la force objective du scénario ferait presque passer les qualités cinématographiques au second plan.

Or l'histoire vraie de ces trois opposants politiques uruguayens emprisonnés durant douze années constitue aussi un réel accomplissement artistique.

B. A.

D'Alvaro Brechner, avec Antonio de la Torre. 2h02. En salles.

"La Lutte des classes"



Les idéaux humanitaires, la bonne conscience à deux balles, les mirages embourgeoisés de l'école privée, les turbulents trésors de l'enseignement public... Cette comédie prend le pouls de notre époque avec une verve d'écriture presque exténuante d'inventivité.

B. A.

De Michel Leclerc, avec Édouard Baer. 1h43. Le 3 avril.

Et aussi

Du sang, des crimes et des grands crus : le credo du Festival du film policier de Beaune fait toujours ses preuves. Cette 11^e édition est à déguster sans modération (du 3 au 7 avril, beaunefestivalpolicier.com).

3 CHOSES À SAVOIR SUR...

"GAME OF THRONES"



Dernière saison

Le réalisateur des 9 prochains épisodes, David Nutter, annonce que « la » bataille de cette ultime saison se déroulera à Winterfell, qu'elle sera la plus longue de toute la saga et qu'elle « ressemblera à un énorme film de super-héros ».



... mais non

Cinq préquelles situées avant le début de la première saison sont déjà en route. Naomi Watts jouera dans l'une d'elles, et la première s'intitulera *The Long Night*.



À lire

Et si vous voulez tout savoir sur la série, on vous conseille le très complet *Game of Thrones décodé*. Une formidable analyse signée Ava Cahen (éd. du Rocher, 354 p., 19 €).

B. A. ET O. B.

À partir du 15 avril sur OCS.

ZOOM SUR...



"MON INCONNUE"

La vie est pleine de surprises. Le cinéma français, un peu moins. Et lorsqu'on découvre les premières minutes de *Mon inconnue*, on se dit que, décidément, les préjugés ont la vie dure. On y découvre un lycéen un peu « nerd » (il écrit une histoire de SF sur un cahier, qu'il ne veut faire lire à personne) tombant par hasard sur une jeune fille qui, le soir venu, s'exerce au piano dans une remise du bahut. L'écrivain et la virtuose s'aiment et taillent un bout de route ensemble, jalonnée par le succès impressionnant du livre (c'est elle qui l'a envoyé à un éditeur) et la mise en veille des ambitions pianistiques de mademoiselle. On retrouve alors le couple quelques années plus tard... Et on est pris à la gorge. Parce qu'Hugo Gelin capte joliment les regards, les gestes qui en disent plus long que les verbiages sur l'état d'une relation. Et que le couple formé par François Civil et Joséphine Japy est l'un des plus craquants qu'il nous ait été donné de voir ces dernières années. Il est le ciment d'un film drôle et touchant, au point de nous faire avaler une couleuvre scénaristique pas piquée des hannetons. Qu'importe, on marche. Parce qu'on les aime tellement.

O. B.

D'Hugo Gelin, avec François Civil, Joséphine Japy... 1h58. Le 3 avril.



COUP
DE
PROJO

LES INNOCENTS

La vie commence à 50 ans

Réduit à sa plus simple expression, le groupe phare de la pop française des années 1990 taille toujours les plus beaux diamants.

Quatre ans après leur épataante résurrection, Les Innocents récidivent avec un nouvel album. « *C'est la maison de disques qui nous a demandé si nous voulions continuer, nous glisse « Jipé » Nataf, l'Inno en chef. Avec plaisir, leur a-t-on répondu. Lorsque c'est ta maison de disques qui te le demande, ça te donne une impulsion positive, un vrai coup d'élan... » « Et puis nous avons beaucoup joué à l'étranger, enchaîne Jean-Chri, deuxième moitié d'un groupe désormais réduit à sa plus simple expression. En Asie mais aussi en Espagne, ce que nous n'avions jamais fait auparavant. Cela nous a permis de nous rendre compte que la langue importait peu, que la mélodie seule primait, ce qui nous a ramené à ces disques anglo-saxons qu'on écoutait gamins et dont on ne comprenait que deux*



“6 1/2”
Sony.
Concerts le 19 juin
au Café de la
Danse, Paris 11^e,
et le 13 décembre
à la Salle Pleyel,
Paris 8^e.

mots... C'était comme une cure de jouvence. » Ne restait plus qu'à écrire quelques titres bien ficelés, comme ils savent le faire. À l'origine quatuor postétudiant, devenu duo de quinques blanchis sous le harnais, Les Innocents ont dominés la pop française des années 1980 et 1990 et, après quinze ans de silence radio, ils font de même aujourd'hui. L'entente entre Jipé et Jean-Chri est parfaite tant les deux se complètent : quand le second est réservé, timide artisan de subtiles mélodies, le premier multiplie les collaborations, d'Eddy Mitchell à Hubert-Félix Thiéfaine. En résulte une collection de chansons possédant la fraîcheur et l'évidence des tubes qui ont fait le succès des Innocents première façon : *L'Autre Finistère* ou *Un homme extraordinaire*, hier ; *Apache* et *Quand la mer tombe*, aujourd'hui.

C. E.

LE COUP DE CŒUR

Keren Ann

L'album s'appelle « Bleue ». Pas comme la fameuse note recherchée par les bluesmen et jazzmen, mais bien comme la mer. D'ailleurs, l'eau - salée ou pas - est omniprésente dans ce huitième album de la Franco-Israélo-Néerlandaise, exclusivement en français, une première, et habillé de cordes sensibles. Keren Ann y chante le suicide (par noyade) de Virginia Woolf. Autres pépites de l'album :



Le Fleuve doux, Nager la nuit, Sous l'eau et autre *Ton île prison*. Un très bel opus, même si pas très gai. **C. E.**
« Bleue », Polydor-Universal.

LA BD DU MOIS

“Le Retour à la terre” tome 6



Dix ans qu'on n'avait plus eu de nouvelles de la petite tribu du dessinateur à casquette et aux fantasmes de ruralité. Quoi de neuf ? La mère Mortemont a apprivoisé un smartphone, un émissaire de sa maison d'édition vient suplier Larssinet de cesser ses noirs dess(e)ins et surtout, surtout, Mariette est enceinte. Après trois Astérix pour le premier, une demi-douzaine d'albums pour le second, le duo Ferri-Larcenet s'est reformé : joie ! **F. J.**

De Ferri et Larcenet, Dargaud, 48 p., 12 €.



Et aussi

À ma gauche, Francis Cabrel, le trop rare barde d'Astaffort ; à ma droite, l'Américain Bob Dylan, son modèle revendiqué. Les deux vont écumer les scènes françaises ce mois d'avril.

THE ARTIST ACADEMY



Du monde au balcon

Ils sont chacun, dans leur domaine, des superstars. Et moyennant 120 € (500 en formule premium), ils vous proposent une master class interactive sur six mois, en ligne.

Chantal Thomass y dévoile notamment ses secrets de mode... et pas seulement en matière de lingerie fine.



Les bons mots

Dramaturge et romancier best-seller, Éric-Emmanuel Schmitt, lui, décortique les rouages de la création artistique. Avez-vous une véritable idée ? Comment l'exploiter au mieux ? Passionnant.



Dernier coup d'archet

À 37 ans, Gautier Capuçon est l'unique violoncelliste populaire dans l'Hexagone, le Rostropovitch d'aujourd'hui. En douze leçons, le Savoyard parle finalement moins de technique que de plaisir... Et c'est remarquable. **F. J.** the-artist-academy.fr



3 QUESTIONS À...

JOSEPH PONTHUS

Le spécialiste du livre sur **RTL** s'entretient avec un auteur sur son dernier ouvrage.

PAR **BERNARD LEHUT**

Pourquoi avoir fait un roman de votre expérience d'ouvrier intérimaire dans des conserveries de poissons et des abattoirs ?

Cette expérience a été un tel choc que j'ai commencé à consigner ce que je vivais au quotidien. Il s'agissait de refléter au plus juste la condition d'intérimaire, qui est la lie du monde ouvrier. Pour moi, il était aussi vital d'écrire que de manger, pour tenir physiquement.

Votre texte a la forme d'un long poème en prose, avec retour permanent à la ligne...

J'ai cherché à restituer le rythme de mes pensées pendant que je travaillais sur les lignes de production. Tout va tellement vite, l'exigence d'efficacité est telle que les pensées et les paroles défilent à la même cadence. En fait, c'est l'usine qui a imposé sa forme au livre.

Votre roman a reçu le Grand Prix

RTL-Lire 2019, attribué par 100 lecteurs.

C'est quelque chose d'incroyable ! Frédéric Dard, alias San Antonio, signait souvent ses dédicaces par « *À un lecteur, donc à un ami* ». J'espère avoir rencontré plein d'amis grâce au succès de ce premier livre !

« *À la ligne* », *La Table Ronde*, 272 p., 18 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter » du lundi au vendredi à 9 h, sur RTL.



Alexandro Jodorowsky “NOUS SOMMES TOUS DES GÉNIES”

Touche-à-tout surdoué – cinéaste, auteur de pantomimes, de BD –, le Chilien a travaillé avec le mime Marceau, Moebius, Maurice Chevalier... Aujourd’hui, le nonagénaire nous présente la psychomagie, une psychothérapie de son cru.

RECUEILLI PAR **CHRISTIAN EUDELIN** PHOTO **CYRIL BITTON/DIVERGENCE** POUR VSD

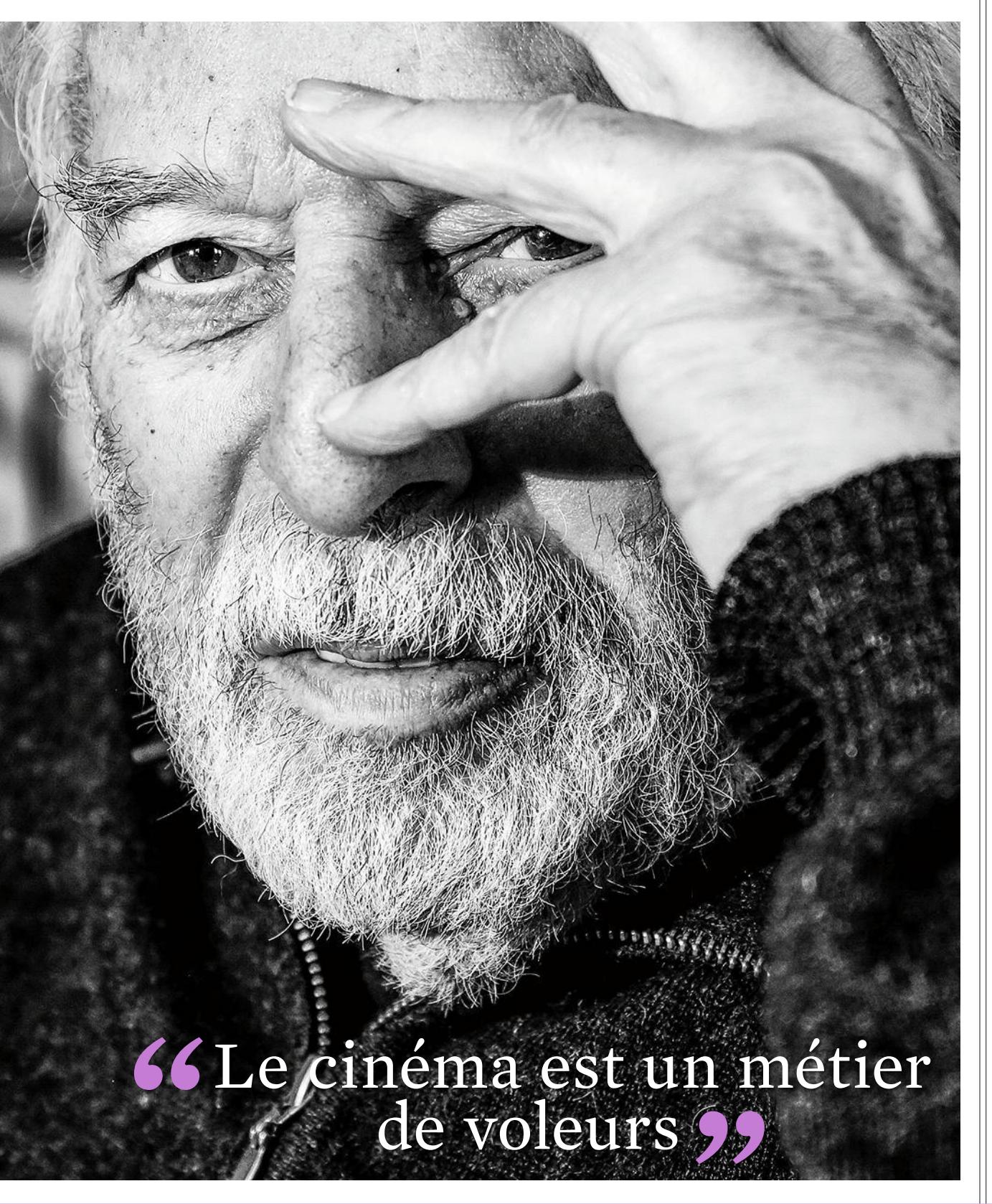
Le verbe reste haut et l’œil malicieux, bref, il faut un peu se pincer pour accepter qu’il a fêté ses 90 printemps la semaine précédente ! D’autant que le bonhomme ne se sera pas vraiment épargné dans l’existence : cinéaste visionnaire et adulé, génial scénariste de bandes dessinées (avec Moebius, François Boucq et quelques autres) et dramaturge écouté, le Chilien s’est aussi passionné pour le magique, le paranormal. À 90 ans donc, Alejandro Jodorowsky publie un livre¹ et vient de réaliser un film² qui traite de sa dernière marotte en date, la psychomagie, une psychothérapie de son invention. Il nous en parle dans son appartement parisien alors qu’au-dehors, les Gilets jaunes jouent l’Acte XV de leur mouvement.

PSYCHOMAGIE ?

« La principale différence d’avec la psychanalyse, c’est que, quand celle-ci soigne avec

des mots, la psychomagie, elle, guérit avec des actes. Ainsi, quand la psychanalyse interdit de toucher les patients, la psychomagie y pousse. Et puis, là où la psychanalyse coûte beaucoup d’argent – une analyse peut durer des décennies –, la psychomagie est totalement gratuite. J’ai créé la psychomagie à la mort d’un de mes fils. Il avait 24 ans et je me suis complètement remis en question. La psychomagie, c’est pour libérer les consciences de leurs habitudes, de leurs préjugés comme si nous étions dans des cages. Nous sommes tous des génies mais nous sommes plus ou moins dans des cages de préjugés, d’acquis, de croyances. Je ne suis supérieur à personne mais je suis parvenu à effacer les barrières qui limitaient ma conscience. Je suis persuadé qu’il faut créer une médecine personnalisée, une méthode différente pour chaque individu. Dans la médecine officielle, tous les praticiens utilisent le ●●●





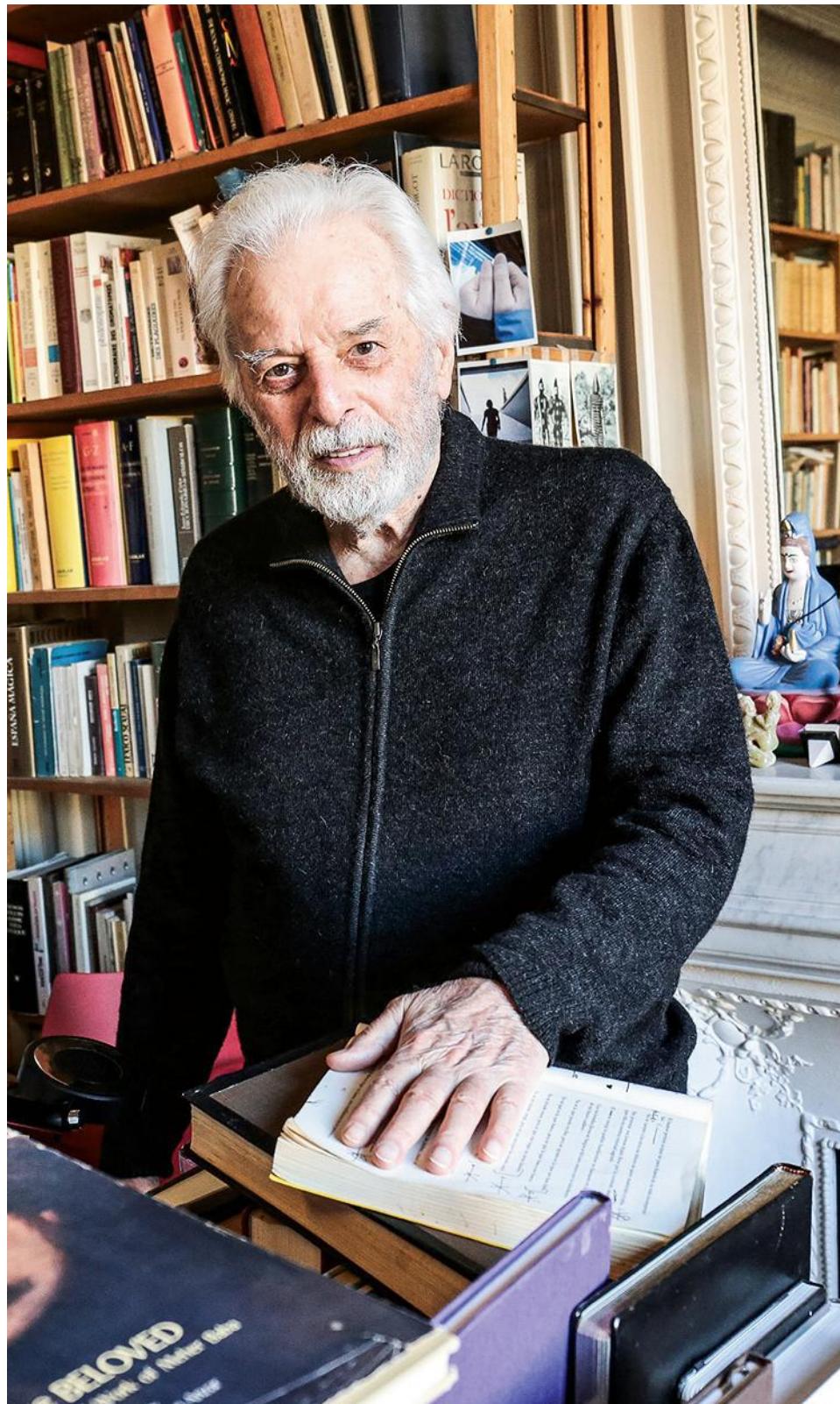
“Le cinéma est un métier
de voleurs”

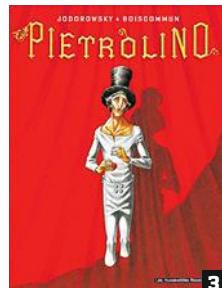
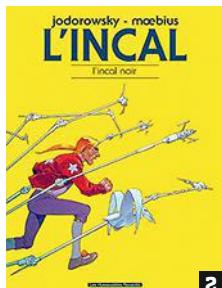
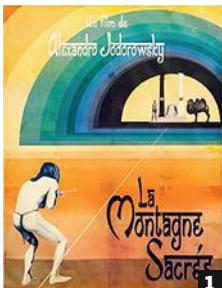
••• même médicament, la pénicilline dans les cas de syphilis, par exemple. Or, les chamans mexicains, que j'ai beaucoup étudiés, inventent une médecine différente à chaque cas. Voilà pourquoi je ne peux pas donner de recette universelle pour arrêter de fumer ou quoi que ce soit d'autre, désolé. »

FRANCE-CHILI

« Je suis fils de migrants. Mes parents venaient d'Ukraine mais je suis né à Tocopilla, dans le nord du Chili, et j'étais un peu inadapté. J'avais la peau blanche, j'étais différent. Alors j'ai lu tout ce que je pouvais et le dimanche j'allais au cinéma. C'est ça, ma formation. Toute ma vie, je me suis promené avec des livres, c'est fondamental. Quand j'ai vu *Les Enfants du Paradis*, j'ai vendu la boutique que m'avait laissée mon père. J'ai tout largué et je suis parti en France pour rencontrer le mime Marceau, parce que le film tourne quand même autour du mime et c'est la discipline que j'essayais de faire. Je suis arrivé en bateau avec cent dollars en poche. À Saint-Germain-des-Prés, j'ai fait la connaissance d'Arrabal, de Topor mais aussi du grand peintre surréaliste Roberto Matta, qui m'a dit : "Réussir à Paris, c'est très facile ; il n'y a que les cinquante premières années qui sont dures." C'est par Jacques Canetti, qui possédait Les Trois Baudets, un cabaret à Pigalle, que j'ai rencontré le mime Marceau. Je lui ai écrit *La Cage, Le Fabricant de masques* et quelques autres - je suis le seul à avoir écrit des pantomimes à Marcel Marceau. J'habitais alors Clichy et, un jour, une Rolls-Royce arrive devant chez moi ; c'était Maurice Chevalier. Il avait besoin d'une pantomime. J'ai mis cent musiciens sur scène, Michel Legrand était en blanc, et le spectacle a connu un succès monstre. »

PHOTOS : ERIC BITTON/DIVERGENCE POUR VSD - R.F.





- (1) En 1973, Jodorowsky réalise *La Montagne sacrée*, film culte.
 (2) Dans les années 1980, Jodo et Moebius publient *L'Incal*, chef-d'œuvre de la BD.
 (3) En 2007, Jodorowsky publie cette BD originellement écrite pour le mime Marceau.

ROCK ?

« Après la sortie d'*El Topo*, mon deuxième long-métrage, John Lennon m'a poursuivi, littéralement ! Il m'a donné un million de dollars pour réaliser le suivant, *La Montagne sacrée* – en revanche, j'ai refusé de traduire *Imagine* en espagnol, ça je ne savais pas faire, je ne suis pas traducteur... Plus récemment, Marilyn Manson m'a appelé pour faire un remake de *La Montagne sacrée*, de transposer la chose à Hollywood mais ça ne s'est pas fait ; trop difficile à financer sans John Lennon. En revanche, j'ai célébré le mariage de Marilyn Manson avec Dita von Teese dans le costume d'alchimiste que je portais trente ans avant dans le film. Bob Dylan avait aussi beaucoup aimé *El Topo* dès sa sortie et il souhaitait faire un film avec moi. Là non plus, ça ne s'est pas fait parce qu'à l'époque je n'étais pas très connu et il a préféré tourner avec Sam Peckinpah dans *Pat Garrett et Billy le Kid*, et il a eu raison. C'est fou quand même : j'ai fait sensation avec *El Topo* alors que c'est un film réalisé avec des bouts de ficelle... On l'a financé avec des reconnaissances de dettes ! Et il a vraiment été adoré par le monde du rock :

“Je ne me suis jamais vendu à une production. Si, une fois, une seule : j’étais fauché et j’allais avoir un troisième fils. Alors j’ai fait une merde, « Tusk »”

George Harrison l'a fait projeter en première partie de son concert pour le Bangladesh, au Madison Square Garden de New York. Il m'avait envoyé un billet d'avion, une énorme voiture m'attendait à l'aéroport et une jeune Indienne était "totalement à mon service". J'étais invité d'honneur. Le rock ? Hum, chez moi, je n'écoute que de la harpe celtique, vous savez, le fameux disque d'Alan Stivell, "Renaissance de la harpe celtique". »

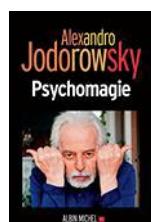
TOUT UN CINÉMA

« Il est amusant de constater que je suis arrivé du Chili par Cannes, la ville du cinéma. Mais je ne savais pas alors que j'allais en faire. Le cinéma est une industrie, on n'est jamais libre. Après l'échec de *Dune*, que je devais faire avec Moebius, Orson Welles, Pink Floyd et Salvador Dalí [le film sera finalement réalisé par David Lynch, NDLR], j'ai dû économiser pendant vingt ans pour tourner *Santa Sangre*. Le cinéma est un métier de voleurs ; je n'ai jamais gagné d'argent avec le cinéma, les grandes compagnies te prennent tout. Je ne me suis jamais vendu à une production. Si, une fois, une seule : j'étais fauché et j'allais avoir un troisième fils. Alors, j'ai fait une merde, je n'avais pas les

moyens de refuser. *Tusk* est sorti en 1980 et j'ai tout fait pour qu'on ne le voit plus. Pourtant, récemment, j'ai retrouvé les négatifs et j'ai réalisé que c'était comme un enfant. Je vais le reconstruire et peut-être que cette fois, j'en serai fier ! Le cinéma d'auteur ? C'est devenu un cinéma de protestation sociale mais c'est inutile. La politique dans le cinéma, ça ne sert à rien : si tu fais un film qui critique les Américains, les Américains n'iront pas le voir, alors à quoi bon ? L'art n'a rien à voir avec ça. L'art ne peut pas être politique. C'est pour toutes ces raisons que j'ai eu recours au crowdfunding pour mon nouveau film : 20 000 personnes ont donné de l'argent, elles ont leur nom à la fin. J'ai éliminé les producteurs – les acteurs aussi – et voilà, le film existe quand même. Il va être présenté dans chaque ville de France et, après un mois ou deux, je vais en faire cadeau. J'ai travaillé gratuitement, ma femme aussi ; il faut faire des choses pour le seul amour de l'art. »

RECUEILLI PAR C. E.

- (1) Albin Michel, 270 p., 17 €.
 (2) « *Psychomagie, un art qui guérit* ». Sortie en mai.



“Comme les lions” de Brian Panowich

Lorsqu'un gang entend s'accaparer l'empire des Burroughs, le dernier du clan montre les crocs. Il est devenu shérif et avait promis d'arrêter le carnage, mais...



Trois ans après son coup d'essai unanimement reçu comme un coup de boule, le pompier de Géorgie offre la suite éblouissante à *Bull Mountain* (désormais disponible en poche, chez Babel).
De Brian Panowich, Actes Sud, 304 p., 22,50 €.



Annette avait chaque planche du parquet en mémoire. Il lui avait fallu des mois pour parfaire son chemin. Elle savait quelles lames grinçaient lorsqu'on marchait dessus, alors elle prit garde de ne poser ses pieds nus que sur les rares à avoir été correctement clouées. Ces quelques bandes de chêne étaient devenues ses complices. Elle leur avait permis de devenir ses amies. Elle comptait sur elles pour ne pas la trahir, chose qu'elle ne pouvait dire de rien ni personne d'autre. Pourtant, elle restait prudente, parce que c'était la première fois qu'elle naviguait dans le noir. À chaque fois qu'elle transférait son poids sur une lame, elle comptait jusqu'à dix, et décrivit ainsi des zigzags au ralenti dans le couloir principal de la maison. Elle passa devant la chambre que partageaient ses deux grands garçons. Peut-être qu'après ce soir leurs chamailleries incessantes pour savoir qui méritait le lit du haut prendraient fin – voeu pieux qui n'avait d'autre but que d'atténuer son sentiment de culpabilité. Elle s'arrêta devant la porte des garçons pour écouter les ronflements saccadés de son fils cadet, causés par la déviation de sa cloison nasale. Elle se rappelait le jour qui lui avait valu ce déplacement de cartilage. Le père du petit n'avait pas été ravi que son fils renverse un seau de peinture dans la grange. Il avait quatre ans. Elle s'appuya contre le bois massif du chambranle – un autre complice éprouvé – et laissa la respiration de son fils lui briser le cœur juste assez pour lui couper le souffle, mais pas au point de lui arracher un son ou de la faire pleurer. Ses larmes s'étaient taries il y avait bien longtemps. Elle posa deux doigts contre ses lèvres puis imprima doucement

le baiser d'adieu sur la porte. Elle baissa les yeux pour trouver la lame de parquet suivante sur son itinéraire. Elle se mouvait avec la lenteur et la souplesse d'un sirop de miel. De longues minutes plus tard, elle arrivait devant la dernière porte sur sa gauche. Elle s'arrêta sans faire de bruit, comme un voleur, avec le sentiment d'avoir réussi. Doucement, elle coinça les chaussures de sport bon marché qu'elle portait à la main sous son aisselle. Elle les avait péchées dans une benne à ordures à Waymore quelques semaines auparavant, lors d'une de ses excursions non accompagnées dans la vallée, et les avait cachées sous le coffre à trolley dans sa penderie. Des chaussures pour homme deux tailles trop grandes, mais elles protégeraient ses pieds des broussailles et des ronces de la forêt – bien mieux que tout ce qu'on l'avait autorisée à posséder. Elle posa la main sur le laiton terni de la poignée de porte de la chambre. Toujours avec la lenteur d'un escargot, elle tourna le bouton jusqu'à ce que la dent métallique du verrou libère le loquet. Elle avait huilé les gonds tôt la veille au matin, et la porte s'ouvrit avec à peine un soupir. Elle aussi l'épaulait dans son crime, mais elle prit tout son temps pour la pousser.

Le bébé dormait. Annette traversa la chambre éclairée par la lune en respectant scrupuleusement son chemin préétabli et observa la respiration paisible de son plus jeune fils dans son berceau. Cette vision suffit à lui faire comprendre qu'elle était encore capable de pleurer. Penchée au-dessus de lui, elle sentit les poches noires qu'elle avait sous les yeux se gonfler de larmes. Elle était persuadée qu'elles allaient déborder. Et qu'elles causeraient sa perte. De simples larmes. [...]

“Les Gratiitudes”

de Delphine de Vigan

Elle commence à employer un mot pour un autre et à perdre les choses, bref Michka vieillit. On suit ses premiers pas dans un Ehpad et c'est formidable.



Bardée de prix dont le tout dernier Goncourt des lycéens, Delphine de Vigan tisse une œuvre dense. Après *Les Loyautés*, elle sort un nouveau roman court et sec à l'os ; une réussite.

De Delphine de Vigan, JC Lattès, 172 p., 17 €.



C'est venu d'un coup. Du jour au lendemain. Je ne dis pas qu'il n'y a pas eu de signes avant-coureurs. Parfois Michka s'arrêtait au milieu de son salon, désorientée, comme si elle ne savait plus par quoi commencer, comme si le rituel, si souvent répété, soudain lui échappait. D'autres fois, elle s'arrêtait au milieu d'une phrase, elle butait, au sens propre, contre quelque chose d'invisible. Elle cherchait un mot et en rencontrait un autre. Ou bien ne rencontrait rien, que le vide, un piège qu'il fallait contourner. Mais pendant tout ce temps, elle vivait seule, chez elle. Autonome. Et elle continuait de lire, de regarder la télévision, de recevoir quelques visites.

Et puis il y a eu ce jour d'automne, que rien n'avait annoncé.

Avant, ça allait. Après, ça n'allait plus.

Je l'imagine dans son appartement au plafond bas, elle est seule, assise dans son fauteuil. Derrière elle, les rideaux sont tirés mais, par l'interstice, on devine la lumière de l'après-midi. La peinture des murs est un peu jaunie. Les meubles, les tableaux, les bibelots sur les étagères, tout, autour d'elle, semble venu d'un temps lointain.

Elle s'appelle Michka. C'est une vieille dame aux allures de jeune fille. Ou une jeune fille devenue vieille par inadvertance, victime d'un vilain sort. Ses mains longues et noueuses sont agrippées aux accoudoirs du fauteuil comme si elle risquait de chavirer.

Soudain, plusieurs bips transpercent le silence. Michka paraît surprise, cherche près d'elle, observe le bracelet qu'elle porte au poignet comme si les sons pouvaient provenir de cet objet étrange et laid, qu'elle a fini par se laisser convaincre de porter.

Puis la voix de l'opératrice de téléassistance s'élève dans la pièce.

– Bonjour madame Seld, ici Muriel de la téléassistance, vous avez appuyé sur l'alarme ?

– Oui...

– Vous êtes tombée ?

– Non, non.

– Vous ne vous sentez pas bien ?

– Pas tellement.

– Vous pouvez m'expliquer un petit peu ?

– J'ai peur.

– Est-ce que vous pouvez me dire où vous êtes, madame Seld ?

– Dans le salon.

– Vous êtes blessée ?

– Non, mais... Je suis en train de perdre.

– Vous avez perdu quelque chose ?

Michka s'agrippe plus fort, elle a la sensation que le fauteuil tangue sous son poids, à moins que ce soit le sol qui se dérobe. Elle ne répond pas.

– Vous êtes assise ?

– Oui, je suis dans mon fauteuil. Mais je ne peux plus bouger.

– Vous ne pouvez plus vous lever ?

– Non.

– Depuis quand vous êtes dans votre fauteuil, madame Seld ?

– Je ne sais pas, depuis ce matin, je crois. Après le petit déjeuner, je me suis assise comme d'altitude, pour mes mots croisés. Mais je n'ai rien trouvé. Et puis après, j'ai... j'ai voulu... Je n'ai pas pu me relever... Je perds tout, c'est pour ça.

– Qu'est-ce que vous avez perdu, madame Seld ?

– Cela ne se voit pas. Mais je le sens. Ça s'échappe... Ça s'échappe... [...]

“L’Ordre des choses”

de Jean-François Pigeat

Comment, lorsqu'on tutoie la trentaine et qu'on est amoureux, affronter le désir de maternité de sa compagne ? En un mot comme en cent : comment contrarier l'ordre des choses ?



Après la comédie romantique, *À l’enseigne du cœur épris*, et le polar, *Bingo*, l'équilibriste Pigeat se penche sur les turpitudes du mâle occidental de ce début de millénaire. Excellent. De Jean-François Pigeat, *Le Dilettante*, 256 p., 18 €.



Tout avait commencé quelques mois plus tôt, lorsqu'un vendredi soir Bambi était rentrée à la maison avec la petite Aurore.

Le moment était mal choisi à mon avis car les affaires étaient encore dans les cartons et la peinture des radiateurs à peine sèche. Par-dessus le marché, nous devions aller en banlieue le lendemain pour changer les cardans, sans parler de cette soirée en amoureux dont je lui ménageais la surprise. Bref elle ne pouvait tomber plus mal avec cette même. Il me fut répondu qu'on en avait débattu le mardi précédent et que j'étais d'accord. Je me suis interrogé, à la recherche d'un document sur le sujet, je n'en ai pas trouvé.

La susdite Aurore était une gamine en bas âge, brune comme un pruneau, qui, avec ses cheveux noirs coupés au bol et ses yeux de jais en amande, avait bien l'air de ce qu'elle était, à savoir une Indienne quechua à peine débarquée de sa cordillère natale. Elle se tenait avec circonspection sur le seuil de l'appartement, serrant sous son bras une planche de décalcomanies de la série des mammifères marins et se demandant à quelle sauce elle allait être mangée.

– Bon ben entre, ne reste pas là...

Elle a osé un pas en avant mais, comme je refermais derrière elle, voilà que levant son mignon petit nez elle est tombée en arrêt devant le système articulé qui ramenait la tenture en même temps que la porte. Il s'agissait d'un mécanisme de roulettes, de tringle et de rail qui m'avait moi-même enchanté quand je l'avais installé la veille, et je fus flatté que quelqu'un d'autre enfin s'y intéressât. Je l'ai donc laissée l'étudier tout son soûl. J'admettais fort bien qu'une Indienne quechua à

peine sevrée ne perçut pas d'emblée toutes les finesse du parallélogramme déformable.

Rien que pour elle j'effectuai une nouvelle démonstration, puis j'ai fermé la porte en prenant bien garde aux petits doigts, et alors ces petits doigts se sont saisis du...

– Houp là, pas si vite, ma jolie, c'est fragile, ça !

Je le lui ai pris des mains avant qu'elle n'en sortît la bulle pour la regarder rouler au creux de sa menotte, et l'ai placé hors de portée sur la corniche de l'armoire. Elle n'était pas horizontale. Je le savais déjà. Rien n'était de niveau dans cet appartement, là résidait son charme.

J'avais donc tout de suite vu que c'en était une rapide, la belle Aurore, et qu'il convenait de la surveiller de près. Aussi, quand elle a feinté à droite, puis bondi entre mes jambes vers le couteau à moquette, j'étais déjà sur elle avant qu'elle n'eût tenté quoi que ce fût.

Je dominais la situation. J'aurais pu rester ainsi tout le week-end, à la sentir gesticuler et tenter de se libérer – c'était de son âge de croire au père Noël – tandis que je lui piquais des baisers dans le cou, car moi aussi j'aimais bien chahuter à l'occasion.

– Arrête, Félix, tu vas l'énerver.

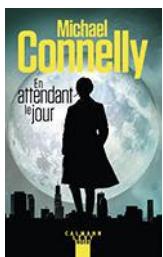
J'ai relâché peu à peu mon étreinte, et c'est quand je me suis redressé qu'elle m'a flanqué son index dans l'œil.

– Voilà !... Jeux de mains, jeux de vilains !

Ce bref engagement avait eu au moins le mérite, je l'espérais, de mettre d'emblée les choses au point. Je ne connaissais pas la procédure chez elle, chez les Quechuas ou chez Sylvain et Mercedes, mais chez moi pas besoin de chercher longtemps le patron pour le trouver. [...]

“En attendant le jour” de Michael Connelly

Contrainte de laisser la conclusion de ses affaires à ses collègues masculins, l'inspectrice Renée Ballard va désobéir à sa hiérarchie. Tension dans les couloirs du LAPD.



Après Harry Basch, Mickey Haller et Jack McEvoy, Michael Connelly lance sa première héroïne, une flic bien entendu.

Du 29 au 31 mars, il sera présent à Lyon dans le cadre de Quais du Polar.

De Michael Connelly,
Calmann-Lévy,
430 p., 21,90 €.

Ballard et Jenkins montèrent à la maison d'El Centro Avenue peu avant minuit. C'était le premier appel du service. Il y avait déjà une voiture de patrouille garée devant, le long du trottoir, et Ballard reconnut les deux policiers en tenue. Debout dans la véranda du bungalow, ils parlaient avec une femme à cheveux gris vêtue d'un peignoir de bain. John Stanley était le chef de veille – le boss du terrain – et Jacob Ross, son coéquipier.

– Je crois que celui-là est pour toi, dit Jenkins.

Ils travaillaient ensemble depuis deux ans et s'étaient aperçus que Ballard était la meilleure de l'équipe quand la victime était une femme. Non que Jenkins aurait été un ogre, mais Ballard comprenait mieux les émotions des femmes. La réciproque était vraie lorsqu'ils se trouvaient en présence d'un homme.

– Reçu cinq sur cinq, répondit-elle.

Ils descendirent de voiture, se dirigèrent vers la véranda éclairée. Ballard avait sa radio à la main. Ils montèrent les trois marches et Stanley les présenta à la victime. Elle s'appelait Leslie Anne Lantana et avait soixante-dix-sept ans. Ballard se dit qu'ils n'auraient pas grand-chose à faire. L'essentiel des cambriolages ne donnait lieu qu'à un rapport et, de temps en temps, à une demande de passage de l'équipe des empreintes si, coup de chance, on découvrait que le voleur avait touché des surfaces potentiellement exploitables.

– Mme Lantana a reçu un mail d'alerte à la fraude où on lui signalait que quelqu'un avait tenté de faire un achat sur Amazon avec

son numéro de carte de crédit, reprit Stanley.

– Et ce n'était pas vous, dit Ballard à Mme Lantana.

L'évidence même.

– Non, c'est la carte que je garde pour les urgences, et je ne m'en sers jamais pour payer en ligne, répondit Lantana. C'est pour ça que l'achat a été signalé. Pour Amazon, je me sers d'une autre carte.

– Bien, dit Ballard. Avez-vous appelé la société émettrice de la carte ?

– J'ai commencé par vérifier si je n'avais pas perdu ma carte et c'est là que j'ai découvert que mon portefeuille n'était plus dans mon sac. On me l'a volé.

– Une idée du lieu ou du moment où ça se serait passé ?

– Comme je suis allée faire mes courses chez Ralph hier, je sais que je l'avais à ce moment-là. Après, je suis rentrée et ne suis pas ressortie.

– Avez-vous payé avec votre carte ?

– Non, en liquide. Chez Ralph, je paie toujours en liquide. Mais j'ai sorti ma carte de fidélité pour les points.

– Pourriez-vous avoir laissé votre portefeuille chez Ralph ? À la caisse, quand vous avez sorti votre carte ?

– Non, je ne crois pas. Je fais très attention à mes affaires. À mon portefeuille et à mon sac à main. Et je ne suis pas sénile.

– Loin de moi cette idée, madame. Je ne fais que poser des questions.

Ballard changea de sujet alors même qu'elle n'était pas convaincue que Lantana n'ait pas laissé son portefeuille chez Ralph, où n'importe qui aurait pu le lui piquer.

– Personne, répondit Lantana. Je vis seule. Cosmo excepté. C'est mon chien. [...]



VSD Mots fléchés

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un illustre réalisateur.

METS À NU		RENNOVÉE À UNE DATE ULTÉRIEURE	BRUIT DE COUP	FILS D'ODIN	CHARANÇON DES LÉGUMI-NEUSES	INDICE ÉCONOMIQUE	SALLE DE GARE	DEMEURE BOURGEOISE	BAISSE DU NIVEAU DES EAUX
FOUGÈRE COMMUNE			SOIN DU VISAGE	INSECTE QUI STRIDULE			ÉLIMINANT	GRANDES BAIES	
►	12				BÂTIMENT FÉDÉRAL AMÉRICAIN				
					OBTURATEUR				
PIEU DE CLÔTURE		MAL-FAITEURS PERROQUET				MOLLUSQUE AU PLUS BAS DEGRÉ			ANIMAL FABULEUX CORDAGE DE POULET
►			CHASSEUR À L'HÔTEL GRADE DE JUDOKA				INDICATION MUSICALE AFFLUENT DE LA SEINE		
AUBERGE ESPAGNOLE				LIEN CONJUGAL				ORNEMENT SCULPTÉ ESPIÈGLES	
TRANSPORT PARISIEN					SALPÊTRE GANGSTER				CONSIDÉRATION DÉCRÉTER
DÉMON MARIN FEMELLE		ALLURE ÉQUINE		PERSONNES PROCHES			AFFAIBLIS GÉNIE MALFAISANT ARABE		
				EXTASIÉES PRONOM DÉMONSTRATIF				PÉRIODE DE TRISTESSE	
				LAME DE FLEURET	MONDE VÉGÉTAL ASSIETTE CREUSE	FÊTE BASQUE TROP GROS		14	PASSÉ AU FOUR POUDRE À GRATTER
						PIGEON SAUVAGE MARIAGES			APPAREIL DOMESTIQUE FAMILLE NOMBREUSE
PLANTE À FOURRAGE	VAGUE MODIFIÉ CHIMIQUEMENT	CRATÈRE OCCUPÉ PAR UN LAC	VÉHICULES DESTINATION	SON NOM INDIVIDU				CANTINE DE GRADÉS ESQUIVER	
SON PRÉNOM							ÉCHANGÉE FAUX DIAMANT		1
►									VENTILÉ VOIX GRAVE DE FEMME
PARC ANIMALIER		CRUSTACÉ D'EAU DOUCE				FIERTÉ D'ACTEUR SANS ASPÉRITÉS			
RETRAN-CHERA		PAYS D'ASIE					ÉPREUVE À MOTO AUXILIAIRE		
►				PASSEPOIL STYLE DE MUSIQUE					
CRIER DANS LES BOIS		TERRE DE POTIER				JEU DE CARTES			PIÈCE DE HARNAIS
CHAÎNE AMÉRICAINE		FONCTION DES MATHS				CLÉ DES CHANTS			ATOUM LE SOIR
►		TOUR DE LA VIE			EXEMPTS DE DANGER			APPAREIL DE STATIONNEMENT	
ÉTENDUE D'EAU STAGNANTE				AMATRICES DE VERS					SINGES D'AMÉRIQUE DU SUD

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	SON PRÉNOM	PHOTO
CONTRAT DE TRAVAIL	RISQUER SE DÉGAGER	THÉÂTRE GREC EN COLÈRE	CHALEUR EXTRÊME	SAISON CHAUDE COUSSIN DE VOITURE	SON PRÉNOM										
LISTE DE SOUHAITS PRATIQUE DU SKI		13													
RÉPANDRE DE L'EAU PIERRE FINE			ÊTRE SUPRÈME PRODUIT VOLCANIQUE												
	COUPER DISPOSITIONS JURIDIQUES		ÉCLAT DE COLÈRE PRÉTEURS SUR GAGES	8											
ÉMETTEUR D'UN DISCOURS ORAL				HOMO-SEXUEL FORMULE DE PUB										PAYS D'EUROPE	
	5	INSTALLÉ SUR UNE CHAISE INCROYANT		ARMÉ BLANCHE											
RÉCIPIENT CYLINDRIQUE SORTIE		AFFLUENT DE L'OUANGUI DÉGRADÉS		TRIBUS ORIFICE RÉGLABLE DE PARACHUTE											
	SOUVERAIN DÉCHU FAÇONNÉS	11	SUC DE PAVOT	SON NOM											
				MODE DES ANNÉES 60 EMPLI DE TALENT										INTENSITÉS DE COULEURS	
SUBSISTE ASSASSINÉ			CONTEUR GREC RELIGION												
		IRLANDE POÉTIQUE NÉCESSAIRES		VILLE D'ALGERIE RALENTISSEURS										ACCESOIRES ÉQUESTRES	
		PATRIE DE STALINE ESCLAVE DE SPARTE		DÉRIVÉ DU PÉTROLE EN FEU											
COURANT TERRAIN ENTOURÉ D'EAU			DÉCHIFFRER ENCHANTEMENT												
	SUPPRESSION DE RELIEF DURILLON														
			COMPÉTITION SPORTIVE												
			LASSITUDE MORALE												
	4	EXPOSÉ DE FUTUR DOCTEUR		6	DÉPÔT SÉDIMENTAIRE										

Au pied de la lettre



NORMALE : _____

Grâce à un T, je visite une cité canadienne pleine de contrastes

VANILLES : _____

Avec un H, je suis dans le berceau de la musique country

MENTIONS : _____

Un A en plus... et je découvre un Etat du nord des USA

BADERNE : _____

Avec un E, je me retrouve dans une ville d'Ecosse

DANSANTE : _____

Un R me permet de déguster les délicieux anchois de la Cantabrie

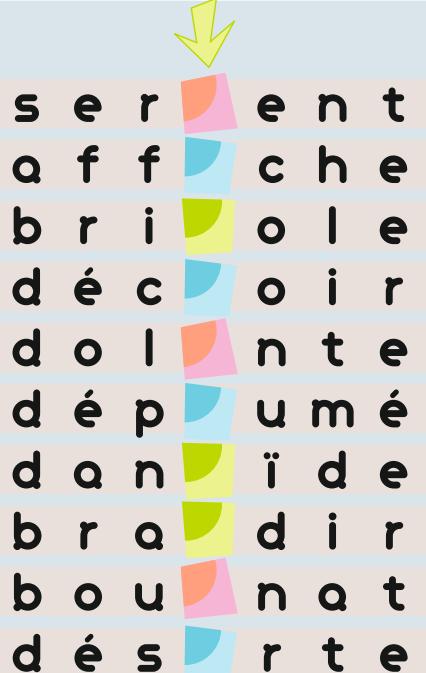
Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez le nom d'un immense peintre et sculpteur né en Toscane, ayant très largement influencé ses contemporains.



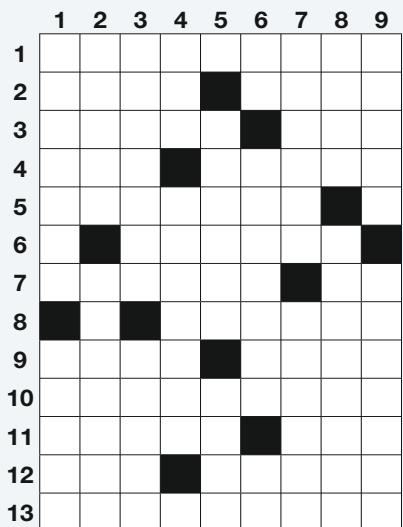
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

- Maléfice de sorcier.
- Arme blanche. Puissance souveraine.
- Touffe de rejets. Elle est servie au pub.
- Oiseau à la livrée colorée. Caillou arrondi.
- Ouvrage hydraulique.
- Se cacher à l'abri du danger (se).
- Distribuée en kiosques. Egouttoir à bouteilles.
- Course de bateaux.
- Toit galbé de plan centré. Touchés en plein cœur.
- Poussés à leur paroxysme.
- Forme de contestation non violente. Terre ceinte.
- Elle nourrit le jeune Dionysos. Au bout du doigt.
- Fournis des fonds à une entreprise en difficulté.

VERTICALEMENT

- Susceptible d'être divisé. Envie.
- Oeuvre théâtrale. Produit chimique polluant et toxique.
- Partagé selon certaines règles. Gardien de prison.
- On le plante au départ d'un parcours de golf. Diminué la longueur.
- Détournée du droit chemin. Composé à la fonction alcool.
- Article masculin. Admettre dans une société. Drame japonais.
- Exposée à la vente. Difficile à interpréter.
- Maladie de la peau. Réglée par une coutume immuable.
- Privé de son chef. Châtiments corporels.



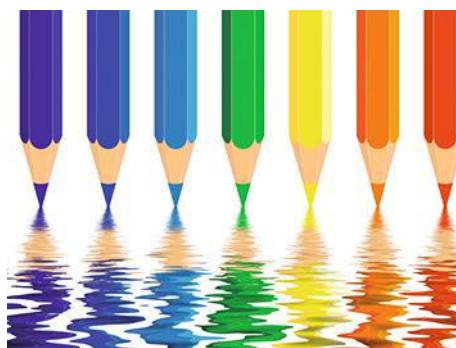
Mots en grille **VSD**

Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.

Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).

Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 12 lettres.

ALBATRE	BRUN	COLORIS	FUCHSIA	MIEL	ROUAN
AMARANTE	CACA D'OEIE	CORAIL	GAIE	NACARAT	ROUX
ANIS	CAFE	CUIVRE	GRENAT	NACRE	RUBIS
ARDOISE	CANARD	CYAN	GRIVELE	NETTE	SAFRAN
ARGENT	CANNELLE	DEGRADE	GROSEILLE	NEUTRE	SANG
ARGILE	CAPUCINE	DELAVEE	INCARNADIN	NUIT	SOURIS
AUBERE	CAROTTE	DORE	INCARNAT	OLIVE	TANGO
AZUR	CASSIS	ELECTRIQUE	JADE	OPALIN	TAUPE
BALAIS	CHAMOIS	ETEINTE	JAUNASSE	ORANGE	TERNE
BARBOUILLET	CHATOYANTE	FANER	KAKI	OUTREMER	TILLEUL
BEURRE FRAIS	CHAUDE	FAUVE	LACTE	PAILLE	TOMATE
BISTRE	CIEL	FEUILLE-MORTE	LIE-DE-VIN	PAIN BRULE	TONALITE
BLANC	CINABRE	FONCE	LILAS	PALE	TRANCHEE
BLEME	CLAIR	FRAISE	LIVIDE	PERLE	TRISTE
			MAGENTA	POMME	UNIE
			MAIS	POUCEAU	VANILLE
			MARINE	POURPRE	VERDET
			MASTIC	PRUNE	
			MENTHE	PUCE	VERT-DE-GRIS



T	R	A	N	C	H	E	E	V	A	L	E	D	A	R	G	E	D	
O	A	B	A	R	B	O	U	I	L	L	E	R	T	A	B	L	A	
N	S	N	L	P	U	P	G	T	I	L	E	T	E	I	N	T	E	
A	S	I	R	T	C	A	E	N	L	K	A	K	I	B	N	L	R	
L	V	A	R	A	F	L	I	E	A	R	U	Z	A	E	U	I	B	
E	B	E	T	R	O	M	E	L	L	I	U	E	F	O	C	I	N	G
S	L	C	H	A	M	O	I	S	D	T	M	E	N	R	L	N	U	R
I	E	L	Y	G	R	I	V	E	L	E	P	C	U	E	A	O	I	A
R	M	S	I	A	R	F	E	R	R	U	E	B	I	C	L	N	C	E
G	E	S	S	A	N	U	A	J	A	O	I	I	T	G	U	L	P	T
E	N	I	C	U	P	A	C	T	P	S	D	L	M	R	N	E	I	N
D	U	A	C	H	A	T	O	Y	A	N	T	E	B	E	I	E	G	N
T	R	Q	S	I	R	U	O	S	L	A	A	I	B	L	D	N	R	T
R	P	A	I	N	B	R	U	L	E	I	P	C	L	I	A	I	O	I
E	G	N	A	R	O	U	A	N	N	O	H	A	G	N	R	S	N	E
V	E	R	D	E	T	T	E	N	N	L	M	A	N	R	R	A	E	
U	E	I	O	D	A	C	A	C	X	I	M	U	C	A	A	I	I	
A	M	A	R	A	N	T	E	U	E	V	E	D	A	J	C	T	L	
F	U	C	H	S	I	A	O	L	I	E	D	E	V	I	N	R	L	
E	C	U	P	O	U	R	P	R	E	N	A	F	R	A	I	S	E	



© DAN - Ruth Black - Fotolia

Le glacier

Laetitia passe devant la vitrine fort alléchante d'un glacier. Il fait très chaud et elle se dit qu'une petite glace lui ferait le plus grand bien.

Six coupes de glace sont disposées de la manière suivante dans la vitrine.

Le glacier lui propose un marché :

« Si vous réussissez à aligner les 3 coupes rondes en formant un nouveau triangle et en ne déplaçant que 2 coupes, je vous offre la glace de votre choix ! »

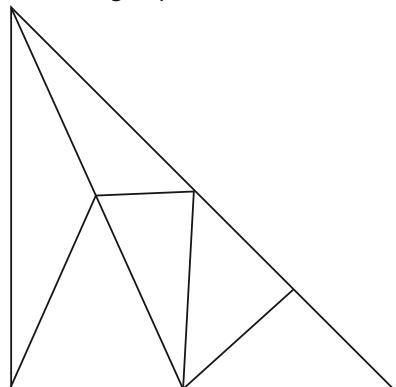


De l'eau dans son vin

Deux verres sont posés sur une table. L'un de ces verres contient 10 cuillères à soupe de vin. L'autre contient 10 cuillères à soupe d'eau. Dans un premier temps, on transvase une cuillère à soupe de vin dans l'eau. On prend

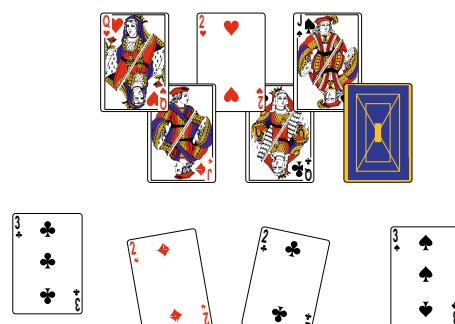
Géométrie variable

Combien de triangles pouvez-vous dénombrer ici ?



Suite logique

Découvrez quelle carte vient compléter cette suite logique parmi toutes celles proposées.



ensuite une cuillère à soupe du mélange que l'on met dans le verre contenant le reste du vin. Y a-t-il plus d'eau dans le vin ou de vin dans l'eau ?



PHOTO : IKONI, MIKKO PITKÄNEN

La traversée

Les frères Dalton ont un rendez-vous dans la ville voisine. Pour cela, ils doivent traverser un pont suspendu. S'ils veulent arriver à l'heure, ils doivent traverser le pont en 17 minutes.

Il fait nuit, ils ne possèdent qu'une seule lampe et le pont ne peut supporter le poids que de deux

hommes à la fois.

Joe, William, Jack et Averell ont plus ou moins le vertige et traversent ce pont respectivement en 1, 2, 5 et 10 minutes.

Comment doivent-ils s'y prendre pour arriver dans les temps ?

Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
 Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
 Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne,
 dans chaque colonne et dans chaque bloc.

Sudoku VSD



Facile

5		6	4	8	2			
4		7	3	2	9			
9			5	7	4			
6	7		5		2			
9		2	6	1	7	8		
	5	2	9		6			
4	2	7	3		5	8		
	8			3	9			
			1					

9			8	4		1		
		4			5	9		
		3	9		7	6		
	3			6	1			
4			3	2	6	8	5	
	7	6	1					
	9	7		2		4		
6		2		1				
		4	7		8			

7		9				2	3	
4	6	2	3		1	8	5	
1				7		6		
	7	9			1	4		
3	1		4	8	2			
	6		7		3			
2		8	1			3		
6			2	9		4		
	4	7	6				2	

Moyen

9			6	8				
4	7	5	3	2				
		4		6				
1	8	3						
5		8		4				
			5		1			
2		1		4	3	7		
	4	7						

			9					
			2	6	7	5		
8	2				3			
		5	9	4	7	1		
		4		6	3			
6								
		6	5		2			
		3		4				
		4			9			

1			2	9	7	5		
6	5						1	
			7	4				
2			9	7	5	3		
					9			
			1				7	
			4					1
			2	8		5		3

Difficile

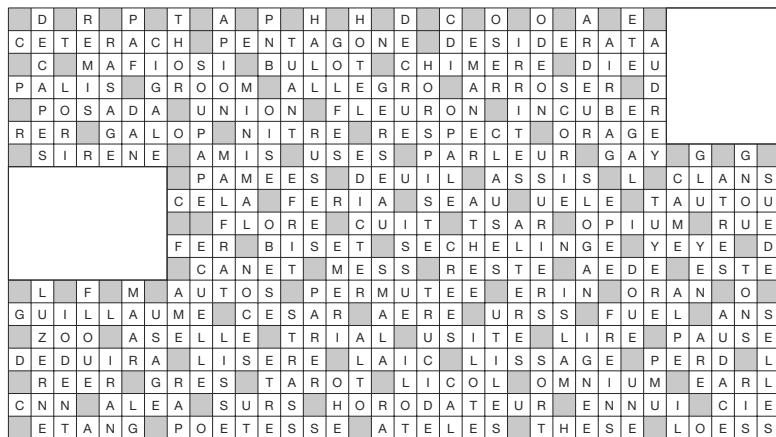
5	8	2						
7			1	9				
2		4			8			
			6	8				
6	4		3		1			
1	7		4					
3		2	6					
	9		7	3				

			3		5			
3	2		6		7			
			4		1			
5	2	9			3			
3				5		5		
			5		4	1		
			1	2	9	8		
4	8		9					

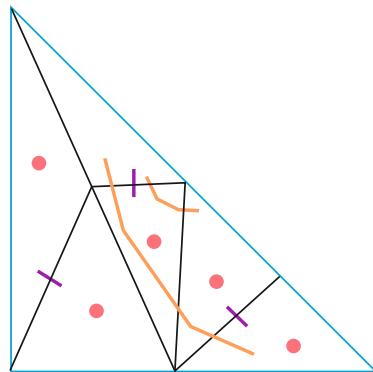
2	1		4					
	4							
3			5	8			7	
6								
7	9			1			2	
			2			3		
2	5						7	
			4	2		6	1	
	4	3						8



P. 144-145 : Mots fléchés - CHARLOTTE RAMPLING



**P. 148
Géométrie variable**
12 TRIANGLES.



Le glacier
Laetitia doit effectuer la manipulation suivante pour obtenir sa coupe de glace gratuite (la manipulation symétrique est aussi possible) :



De l'eau dans son vin
V = vin / E = eau

$$\begin{aligned}
 \text{VIN} & & \text{EAU} \\
 10V & & 10E \\
 9V & & 10E + 1V \\
 9V + (10E + 1V) / 11 & = & 10E + 1V - (10E + 1V) / 11 = \\
 (99V + 10E + 1V) / 11 & = & (110E + 11V - 10E - 1V) / 11 = \\
 (100V + 10E) / 11 & & (100E + 10V) / 11
 \end{aligned}$$

Intuitivement, nous avons tendance à penser qu'il y aura plus de vin dans l'eau que d'eau dans le vin.

Or la démonstration ci-contre prouve qu'autant d'eau a été ajoutée au vin que de vin à l'eau.

Suite logique

Cette suite de cartes obéit à la logique suivante :

**P. 146
Au pied de la lettre**

MONTRÉAL - NASHVILLE - MINNESOTA - ABERDEEN - SANTANDER.

Big bazar

DÉTRESSE - RÉSIDENT - SILICONE.

T'es qui toi ?

Il s'agit de MICHEL-ANGE.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
S	O	R	T	I	L	E	G	E
E	P	E	E	E	T	A	T	T
C	E	P	E	E	A	L	E	
A	R	A			G	A	L	E
B	A	R	R	A	G	E		
L	T	E	R	R	E	R		
E	D	I	T	E	E	I	F	
I	I	R	E	G	A	T	E	
D	O	M	E	E	M	U	S	
E	X	A	C	R	B	E	S	
S	I	T	I	N	I	L	E	
I	N	O	O	N	G	L	E	
R	E	N	F	L	O	U	E	S

P. 146 : Mots croisés

**P. 147
Mots en grille : les couleurs**
PIGMENTATION.

- Les cartes vont par séries de trois : dame, valet et deux.
 - La troisième carte est de la même couleur que la première.
- La carte qui complète cette série est donc le 2 de trèfle.

La traversée

Pour que les 4 frères parviennent dans les temps à la ville voisine, ils doivent procéder de la manière suivante :

- Joe et William traversent en premier = 2 minutes.
- William retourne de l'autre côté avec la lampe = 2 minutes.
- Jack et Averell traversent à leur tour le pont = 10 minutes.
- Joe retourne de l'autre côté avec la lampe = 1 minute.
- Joe et William traversent le pont ensemble = 2 minutes.

P. 149 : Sudoku

7	5	3	9	6	4	8	2	1
8	4	1	7	3	2	6	9	5
2	9	6	1	8	5	3	7	4
6	7	4	8	5	3	9	1	2
9	3	2	6	4	1	7	5	8
1	8	5	2	9	7	4	6	3
4	2	7	3	1	9	5	8	6
5	1	8	4	7	6	2	3	9
3	6	9	5	2	8	1	4	7

9	6	5	7	8	4	3	2	1
7	2	4	6	1	3	8	5	9
1	8	3	2	9	5	4	7	6
5	3	8	9	4	7	6	1	2
4	1	9	3	2	6	7	8	5
2	7	6	1	5	8	9	4	3
8	9	7	5	6	2	1	3	4
2	4	6	1	7	5	3	9	8
9	2	5	8	1	4	6	3	7

7	5	9	6	4	8	2	1	3
4	6	2	3	9	1	7	8	5
1	3	8	2	5	7	4	6	9
5	3	8	7	9	3	6	1	2
5	8	7	9	3	6	1	2	4
3	5	8	7	9	3	6	1	2
1	2	4	6	1	7	5	3	9
2	4	6	1	7	5	3	9	8
6	7	8	9	3	6	1	2	4

Facile

2	9	5	1	7	6	3	8	4
6	4	7	5	3	8	2	1	9
8	3	1	9	4	2	7	6	5
1	8	3	2	9	4	5	7	6
4	6	9	3	5	7	1	2	8
7	5	2	8	6	1	9	4	3
3	7	6	4	2	5	8	9	1
5	2	8	6	1	9	4	3	7
9	1	4	7	8	3	6	5	2

Moyen

4	6	7	3	5	9	1	2	8
9	3	1	8	4	2	6	7	5
8	2	5	7	1	6	9	3	4
3	5	9	4	7	8	2	1	6
7	4	2	6	3	1	8	5	9
6	1	8	9	2	5	7	4	3
1	7	6	5	9	4	3	8	2
5	9	3	2	8	7	4	6	1
5	9	3	2	8	7	4	6	1

Difficile

1	5	8	2	6	9	3	4	7
4	7	6	3	8	5	1	9	2
2	3	9	1	4	7	5	6	8
3	2	7	4	1	6	8	5	9
6	8	4	5	9	3	2	7	1
9	1	5	7	2	8	4	3	6
5	9	3	8	7	2	6	1	4
8	6	1	9	5	4	7	2	3
7	4	2	6	3	1	9	8	5

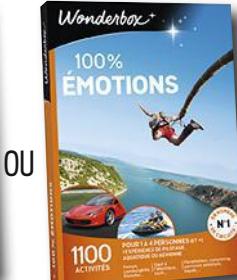
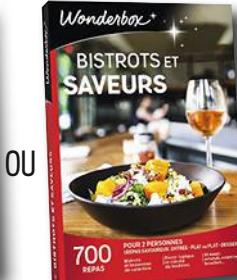
8	4	1	7	3	2	9	6	5
3	2	5	1	6	9	8	4	7
9	7	6	8	5	4	3	2	1
7	5	2	9	4	1	6	8	3
1	3	4	6	2	8	7	5	9
6	9	8	5	7	3	4	1	2
5	6	3	4	1	7	2	9	8
2	1	9	3	8	6	5	7	4
4	8	7	2	9	5	1	3	6

5	2	1	7	4	3	8	9	6
8	7	4	6	9	2	3	5	1
3	6	9	1	5	8	2	4	7
7	2	5	3	6	1	4	8	9
2	3	6	1	7	5	9	4	8
4	5	8	7	9	6	3	2	1
2	3	5	8	1	6	9	7	4
9	8	7	4	2	5	6	1	3
1	4	6	3	7	9	5	2	8

ABONNEZ-VOUS
à la formule VSD PREMIUM !



1 AN D'ABONNEMENT PREMIUM SOIT 12 N^os DE "VSD" MENSUEL + 40 N^os DE NEWSLETTER "VSD CONFIDENTIEL" (VERSION PAPIER) + VOTRE WONDERBOX AU CHOIX



OU

OU

1 an de "VSD" mensuel soit 12 n^os : 58,80 €
+ 1 an de Newsletter "VSD Confidentiel" soit 40 n^os : 80 €
= pour ~~138,80 €~~ 129 € seulement !

Un bon cadeau Wonderbox d'une valeur de 40 € valable sur toutes les Wonderbox via wonderbox.fr

Avec plus de 150 coffrets cadeaux et 63 000 activités, Wonderbox vous offre un grand choix d'expériences pour vivre un moment inoubliable. Nuit dans une cabane, massage relaxant, dîner gourmand, pilotage de Ferrari, baptême de l'air, saut à l'élastique, WE gourmand au château... Nous réalisons tous vos rêves ! Rendez-vous sur wonderbox.fr

BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À : VSD - SERVICE ABONNEMENTS - 64, RUE DE LISBONNE 75008 PARIS

OUI je profite de l'offre spéciale soit 2 ans d'abonnement - 24 numéros de VSD au tarif exceptionnel de 98 € au lieu de 117,60 € et je reçois mon bon cadeau d'une valeur de 40 €, valable sur tout le site wonderbox.fr

Mme Nom : _____ Prénom : _____
 M. Adresse : _____
 CP : _____ Ville : _____
 Tél. : _____ e-mail : _____ @ _____

Je joins mon règlement de 129 € par :
 Chèque bancaire ou postal à l'ordre de VSD

Date et signature obligatoires :

J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

Offre valable 3 mois en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Vous pouvez acheter séparément VSD mensuel au tarif de 4,90 € + 2,50 € de frais de port, VSD Newsletter Confidential à 2 € + 1,50 € de frais de port, ainsi que l'une des 3 Wonderbox présentées au prix de 40 € + 6 € de frais de port. Vous recevrez votre premier numéro dans un délai d'un mois et votre prime dans un délai de 5 à 6 semaines à compter de la réception de votre règlement. En application de la loi 78-17 du 01/01/1978, les informations qui vous seront demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des données qui vous concernent. Sauf refus écrit de votre part au service abonnement, ces informations pourront être utilisées par des tiers.



Magazine mensuel
édité par VSD-SNC,
64, rue de Lisbonne, 75008 Paris.
Tél. : 09.70.26.86.86.

RÉDACTION

Rédaction en chef Christophe Gautier,
Florent Méchain (adjoint).

Photo Patricia Couturier
(chef de service, pcouturier@vsd.fr).

Maquette Fidji Odile (chef de studio).

Culture François Julien (chef de service),
Olivier Bousquet (chef de rubrique).

Lisoirs Marie Grézard
(chef de service, mgrerezard@vsd.fr).

Assistante de rédaction

Élisabeth Romaniello.

Ont collaboré à ce numéro :

Sandrine Dereu, Philippe Bourbeillon,
David Lhussiez, Fred Bayard, Chereau,
Michaël Darmon, Massimo Gargia, Goubelle,
Pierre-Jean Chalençon, Bernard Lehut,

Éric Lewin, Jean-Luc Mano, Jean Neymar,
Jean-Luc Petitrenaud, Dominique Pinot,
Laure Benichou, Chloé Joudrier,
Clémence Levasseur, Léonor Lumineau,
Valérie Sarre, Sophie Stadler, Bernard
Achour, Jean-Louis Beaucarnot, Philippe
Clanché, Jacques Duplessy, Christian
Eudeleine, Maxime Fontanier, Antoine
Grenapin, Pierre-Louis Pinon, Yves Quittet.

Sur Internet www.vsd.fr
VSD-SNC, Société en nom collectif au capital
de 15 240 000 € d'une durée de 99 ans.

Gérant, directeur de la publication

Georges Ghosn.

Directeur financier

Dominique Guerni-Gomes.

Directrice de la communication

Jennifer Diwan.

Responsable comptable

Abdelkader Hammami.

PUBLICITÉ

Directeur du développement commercial
Julien Clatot (jclatot@vsd.fr, 01.83.79.29.92).

Chargeée de clientèle Carolyn Baque

Responsable exécution

Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr).

Marketing clients Frédéric Eschwège.

Accueil clients :

0800.94.48.48.

Du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h.

Diffusion ventes au numéro

(réservé aux marchands de journaux) :

Société Mercuri-Presse.

Directeur Pierre Bieuron.

Responsable des ventes Bertrand Rabin

(brabin@mercuri-presse.com, 01.42.36.80.95).

Ventes tiers Print et Digitales

Sylvain Saupin (ssaupin@vip-press.fr,
01.42.36.80.86).

Imprimé et broché par Maury
45331 Malesherbes.
Provenance du papier : Italie.

Taux de fibres recyclées : 0 %.

Eutrophisation : Ptot 0,017 kg/To de papier.
M 1713988 ISSN 1278-916X.

N° commission paritaire : 1120 D86 867.

Création : sept. 1977. Dépot légal : mars 2019.

CRÉATEUR MAURICE SIEGEL.

PRÉSIDENT D'HONNEUR GENÈVIEVE SIEGEL

© VSD 2019 Imprimé en France.

Distribution Presstalis.

Abonnement 1 an : 12 numéros, 58,80 €.

Photogravure Key Graphic, 4, allée Verte,
75011 Paris. www.keygraphic.fr



JEUX SANS RÈGLE : UNE ARNAQUE

Les jeux, concours et loteries continuent à passionner les Français. J'en veux pour preuve que, dès qu'un huissier de justice est invité dans un dîner, à la simple évocation de son métier, il est quasi-méritant certain que des questions sur les jeux et son rôle dans les émissions de télévision ou de radio, voire magazines de presse et nouveaux médias, lui seront posées. Très vite, le débat est ouvert et l'ambiance, assurée.

Dans un premier temps, il me faut répondre à une interrogation quasi systématique : quelle est la différence entre un jeu, un concours et une loterie ? Réponse : le jeu repose sur le hasard ; le concours, lui, fait appel à la connaissance, la culture, la rapidité, le gagnant étant le plus performant ; quant à la loterie – aussi appelée jeu-concours et qui relève, elle, du Code de la consommation –, elle associe connaissance et tirage au sort, performance et hasard. D'autres affirmations critiques et questionnements me parviennent régulièrement. Les plus répandus ? Jeux bidon, tirages au sort truqués, lots inexistant ou à valeur discutable mais aussi, plus généralement, questions sur le rôle de l'huissier de justice dans ces jeux et concours. Je vais donc chercher à y répondre.

Jeux bidon ? Je m'inscris en faux sur la tromperie si l'organisateur et/ou l'huissier ont rédigé un règlement en conformité avec la législation en vigueur et vérifié que les conditions de loyauté vis-à-vis des participants sont respectées. La Direction générale de la concurrence, de la consommation et

de la répression des fraudes (DGCCRF) établit une norme et des prescriptions en la matière.

Si l'huissier de justice en est le rédacteur, il dressera un procès-verbal de dépôt du règlement et le déposera au rang de ses minutes. Durant la période de jeu, l'organisateur et l'huissier contrôlent les votes téléphoniques, la réception des coupons-réponse ou des enveloppes de vote. Ils vérifient aussi les réponses en cas de question posée. La collecte est la partie du déroulement du jeu la moins visible pour le public. Les chaînes de télévision, les radios, les magazines, la grande distribution et les marques font généralement appel au professionnalisme de l'huissier. Eh oui, il y a des règles du jeu pour tout le monde quand il s'agit d'éviter les arnaques.

**Il y a des règles du jeu
pour tout le monde quand il
s'agit d'éviter les arnaques**

Mon conseil : avant toute participation à un jeu, il faut être en possession d'une copie du règlement et le lire bien attentivement.

Tirages au sort truqués ? Je m'inscris en faux car le principe fondamental du tirage au sort est que tout est dû au hasard. Le règlement intègre toutes les informations utiles : identité de l'organisateur, date de début et de fin du jeu, personnes pouvant y participer, déroulement de l'opération, mode de désignation du ou des gagnant(s), publication officielle des résultats.



D.R.

Mon conseil : pour éviter toute critique de « favoritisme » – voire pire –, l'organisateur a tout intérêt à se faire assister d'un professionnel indépendant et, qui plus est, officier ministériel : l'huissier de justice.

Valeur discutable ou inexistence des lots ? Je m'inscris en faux si l'organisateur et/ou l'huissier de justice ont rédigé un règlement de jeu qui intègre toutes les informations utiles pour les concouristes concernant les lots, la valeur, le nombre, la date et le lieu de la remise et ce, avec des justificatifs ou pièces à l'appui, sans oublier la publication du résultat.

Mon conseil : un concouriste doit être détenteur d'une copie du règlement et ainsi disposer de toutes les informations nécessaires, comme l'exige la loi.

Je rajouterais ce supplément : un lot à forte valeur mérite une remise par huissier, afin d'éviter les contestations de participants.

Pour un organisateur de jeux et concours, l'huissier de justice est un garant de bonne pratique. Mais, surtout, avant de participer à un jeu ou concours, il est fortement conseillé de consulter le règlement et, en cas de question, de s'adresser à l'organisateur.

D. P.

Actuellement en kiosques

HORS-SÉRIE **VSD Jeux**

SPÉCIAL PRINTEMPS

7537

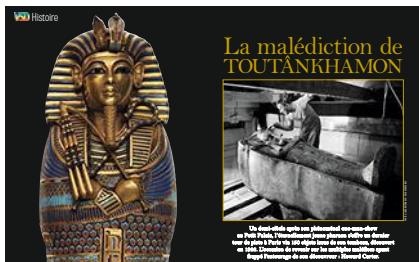
CASES DE MOTS FLÉCHÉS

Sudokus, mots croisés géants,
mots mélangés, casés, codés,
quiz, jeux de lettres...

FORCE: 1 à 7

124 PAGES
POUR JOUER EN
FAMILLE





Merci pour votre article passionnant sur la malédiction de Toutânkhamon, très agréable à lire. Je compte emmener mes enfants à cette exposition.

SONIA MARCHAND, COMBS-LA-VILLE

VSD. Nous vous y incitons vivement : cette exposition est exceptionnelle. Les 150 objets réunis illustrent la maîtrise artistique et la richesse de la civilisation égyptienne. La magie ne cesse d'opérer !

Dans un monde où les animaux sont trop souvent maltraités, cela fait plaisir de voir le soin avec lequel les huskies de la championne de France de traîneau sont traités. J'ignorais d'ailleurs complètement que ce type de compétition existait chez nous.

NATHALIE MORGON, LES SABLES D'OLONNE.

VSD. La pratique de cette discipline dans l'Hexagone est assez récente, mais elle a trouvé suffisamment d'adeptes pour donner naissance à la Fédération française des sports de traîneau, reconnue par le ministère des Sports en 1984.

Espérons que l'île d'Eigg, dont vous nous vantiez les mérites, restera intacte et qu'elle ne sera pas dénaturée par tous ceux qui pourraient être tentés par l'expérience.

JEAN-Louis LEBRET, CONCARNEAU.

VSD. Comme vous avez pu le lire, Eigg se mérite : la vie y est dure et s'intégrer à la communauté demande un bon esprit d'adaptation doublé de vraies convictions écologiques. C'est le point commun des habitants, que nous avons eu à cœur de présenter dans notre reportage.



Merci d'avoir indiqué, dans vos recettes de cuisine, les ouvrages d'un spécialiste des plantes : François Couplan. J'ai acheté un de ses livres et c'est effectivement une mine d'informations.

LORENA SMITH-BEAUJEU, BORDEAUX

VSD. Vous devez le constater dans les vignes de votre région : le printemps est bel et bien déjà là. Nous vous souhaitons une bonne cueillette !



J'avoue que j'ai été très surprise de constater que George Sand est la femme de lettres préférée des Français. Il me semble qu'on ne lit plus guère François le Champi ou La Mare au diable...

MARIE-CLAIRe VALLIN, BOURG-EN-BRESSE

VSD. Peut-être, mais celle dont la vie est un roman incarne sans doute la liberté et l'insoumission, au-delà de son œuvre. Et son amour pour la nature, dont elle avait un besoin vital – comme Colette qui figure aussi dans le classement –, est très actuel.

Contente d'apprendre que Pierre-Jean Chalençon va rejoindre votre équipe. Je suis abonnée à VSD et je regarde régulièrement « Affaire conclue ». Je suis donc ravie de vous voir réunis !

MATHILDE BAZIN, LILLE

VSD. Effectivement, nous n'avons pas pu résister à sa bonne humeur et à sa passion pour les antiquités. Que la chasse aux trésors commence !

NOUS CONTACTER

Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 64, rue de Lisbonne, 75008 Paris, ou par Internet sur courrierdeslecteurs@vsd.fr

BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À : VSD - LA BOUTIQUE - 64, RUE DE LISBONNE, 75008 PARIS

VSD la boutique
La bougie VSD

Découvrez notre merveilleuse bougie parfumée VSD enveloppée dans sa pochette organza dorée ! Spécialement sélectionnée pour vous, de fabrication française, cette bougie, véritable objet de décoration, au parfum délicat de musc blanc fleuri, vous procurera plaisir et détente pendant 4 heures.

Bougie VSD, au musc blanc fleuri
Son prix : 18 €* seulement au lieu de 29 €

(*) Prix public constaté.

OUI

Je commande..... bougie(s) parfumée(s) au tarif unitaire de 18 €*. Je joins mon règlement de x 18 € = par chèque à l'ordre de **VSD**



<input type="checkbox"/> Mme	Nom :	Prénom :
<input type="checkbox"/> M.	Adresse :	
CP :	Ville :	
Tél. :	e-mail :	@
<input type="checkbox"/> J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD		
<input type="checkbox"/> J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD		

(*) Frais de port compris



BIGUINE

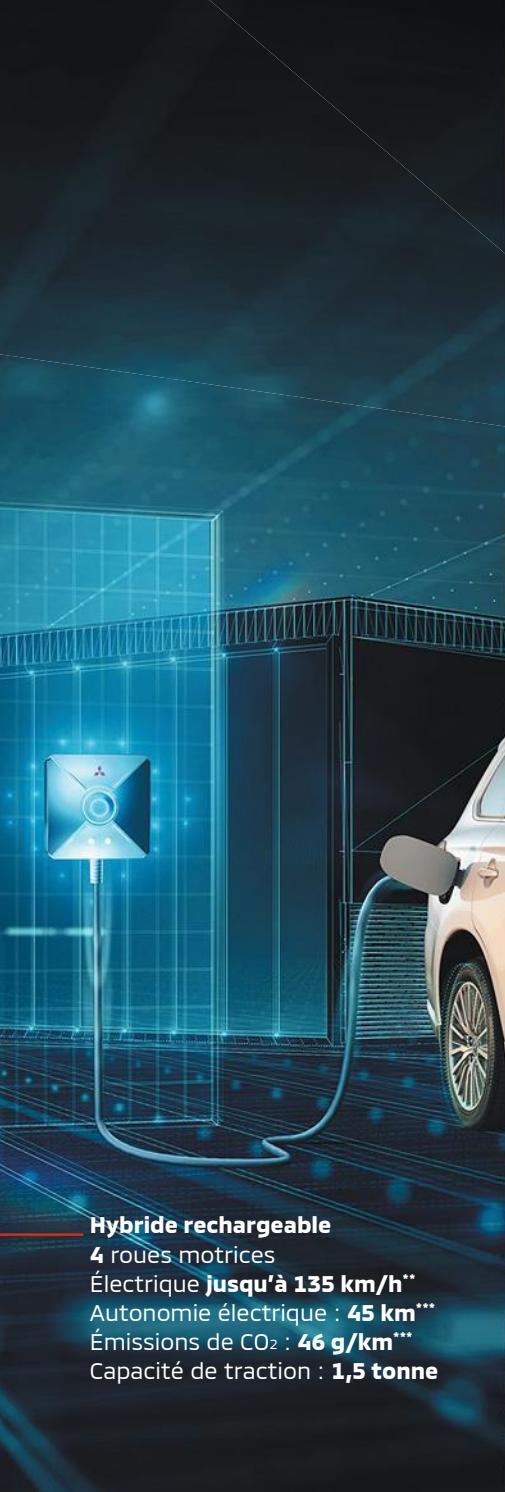
P A R I S

Les coloristes Jean-Claude Biguine utilisent la technologie



www.biguine.com

ÉLECTRIQUE & TELLEMENT PLUS



Hybride rechargeable

4 roues motrices

Électrique Jusqu'à 135 km/h**

Autonomie électrique : 45 km***

Émissions de CO₂ : 46 g/km***

Capacité de traction : 1,5 tonne



MITSUBISHI

OUTLANDER PHEV

À PARTIR DE **299 €/MOIS⁽¹⁾**

LLD sur 49 mois et 40 000 km | 1^{er} loyer majoré de 8 000 €



**MITSUBISHI
MOTORS**

Drive your Ambition®

*Dépassez vos ambitions. **Sur circuit uniquement. ***Selon normes WLTP. (1) Exemple de Location Longue Durée (LLD) de 49 mois et 40 000 km pour le financement d'un MITSUBISHI OUTLANDER PHEV Business. 1^{er} loyer majoré de 8 000 € TTC, suivi de 48 loyers mensuels de 299 € TTC. **Modèle présenté** : financement d'un Mitsubishi Outlander Hybride Rechargeable Instyle (peinture métallisée incluse). 1^{er} loyer majoré de **8 000 € TTC** suivi de **48 loyers mensuels de 479 € TTC**. Exemples hors assurances et prestations facultatives. Offres réservées aux particuliers valables pour tout achat d'un MITSUBISHI OUTLANDER PHEV neuf commandé entre le 01/01/2019 et le 30/06/2019 chez tous les distributeurs participants. Sous réserve d'acceptation par PRIORIS, SAS au capital de 15 500 000 €, 69 avenue de Flandre 59700 Marcq-en-Barœul, SIREN 489 581 769 - RCS Lille Métropole. Garantie et assistance Mitsubishi Motors : 5 ans ou 100 000 km, au 1^{er} des 2 termes échu, selon conditions générales de vente. Tarifs Mitsubishi Motors maximums autorisés en vigueur en France métropolitaine au 02/01/18. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n° 428 635 056 - 1 avenue du Fief 95067 Cergy-Pontoise Cedex.

Valeurs WLTP selon règlements (EC) 715/2007 et (EU) 2017/1347
Consommation normalisée Outlander Hybride Rechargeable (l/100 km) : 2,0
Émissions CO₂ (g/km) : 46



Retrouvez-nous sur Facebook et Instagram

www.mitsubishi-motors.fr